

AVALANCHE DE BOMBES SUR LONDRES

(LIRE EN PAGE 2)

CHURCHILL PARLE

(LIRE EN PAGE 2)



Ce matin, à onze heures, avait lieu l'ouverture officielle de l'exposition des poupées France et Marianne, sous la présidence d'honneur de Son Altesse Royale la Princesse Alice. Son Altesse reçoit des fleurs et adresse la parole à l'auditoire, en faveur du Comité National Canadien des Réfugiés.

(Photo la "Patrie")

Une avalanche de bombes sur le centre de Londres à l'heure de grande affluence dans les rues

LONDRES, 8. (P.C.) — Des raiders allemands volant à une telle altitude qu'ils ne pouvaient être vus de leurs victimes sont arrivés à l'improviste au-dessus de Londres en quatre ruées foudroyantes aujourd'hui et ont lancé "pêle-mêle" une avalanche de bombes sur les rues couvertes de piétons et d'autobus.

Ces bombes lancées sans "avertissement" ont fait sauter un autobus rempli de voyageurs et l'ont réduit en une masse de débris informes. Elles ont en outre détruit toute une rangée de magasins en "un tas de ruines" et ont brisé la moitié des vitraux d'une rangée de maisons célèbres datant de plusieurs siècles.

On signale aussi des ravages dans un grand nombre d'autres rues.

"MEURTRIERS"

La Press Association qualifie ces quatre raids exécutés par surprise alors que des centaines de milliers de Londoniens se rendaient à leur travail, de "meurtriers".

Les bombes sont tombées d'une telle hauteur que les piétons ont cru tout d'abord que les explosions étaient celles des obus des batteries de défense.

Ce fut ensuite un sauve-qui-peut vers les abris et portiques. On croit que de nombreux piétons ont été ensevelis dans les débris des devantures de magasins.

Cinquante avions au moins ont été vus au-dessus du centre de Londres, au cours du premier raid.

Une des bombes est tombée près d'une école, renversant un fiacre et tuant le cocher. Deux employés ont été tués dans une piscine publique et deux enfants dans une maison.

Un conducteur d'autobus a été blessé mortellement par une bombe qui a éjecté une conduite principale de gaz et provoqué un immense incendie.

On ne connaît pas encore le nombre des victimes. (Tout indique qu'il est considérable).

Deux voitures de police-secours ont été démolies. Deux personnes ont été tuées et plusieurs autres

ont été blessées lorsqu'une bombe de grand calibre a démoli un pâté de maisons. Une jeune fille qui passait à cet endroit a été tuée.

Un témoin a raconté qu'il avait entendu une formidable explosion. "Elle souleva la poussière en un immense nuage, dit-il. Je fus projeté contre la paroi du kiosque où je m'étais réfugié. Un homme a été projeté à 20 pieds de distance et blessé gravement."

Deux raiders nazis ont été abattus au-dessus de la Tamise.

Un avion de combat a été réduit en pièces par un violent feu de barrage au cours d'une attaque en plongée sur une ville de la côte sud-est.

Le pilote s'échappa en plongeant dans la mer. Il nagea ensuite jusqu'à la rive et fut constitué prisonnier.

EGLISE DETRUITE

Au cours des raids de la nuit dernière, une église de la région londonienne a été ravagée par des bombes. Tout le toit s'est effondré. L'orgue et le maître-autel ont été détruits.

Une bombe incendiaire est tombée sur un hôpital, allumant un incendie dans une aile non occupée.

LA FIGURE EN SANG

Une bombe est tombée à côté d'un édifice dans la cave duquel trois hommes travaillaient. Deux des ouvriers en sortirent presque aussitôt, la figure couverte de sang. Ils refusèrent cependant les premiers soins que leurs officiers des policiers, voulant tout d'abord que l'on portât secours à leur camarade resté à l'intérieur.

Un grand magasin de fashionable west-end a été détruit.

(Suite à la page 26)

15 unités coulées

LONDRES, 8. — (P.C.) — Quinze vaisseaux marchands, d'un jaugeage total de 72,337 tonneaux, ont été coulés par les Allemands durant la semaine terminée le 30 septembre, annonce l'Amirauté britannique.

De ce nombre, la Grande-Bretagne a perdu dix navires, comportant 55,927 tonnes; les puissances alliées en ont perdu quatre, d'un jaugeage de 12,119 tonnes; les puissances neutres, un, jaugeant 4,291 tonnes.

La moyenne hebdomadaire des pertes est d'environ 53,000 tonnes. La semaine précédente, la pire de la guerre, 20 vaisseaux avaient été coulés au total de 134,975 tonnes.

Dans les cercles navals, on commente les pertes par ces termes: "Evidemment, la marine ne peut pas nous donner une sécurité complète à travers le monde entier. C'est plus ou moins une question de chance."

tre leur dit que la blitzkrieg avait causé bien moins de dégâts qu'on s'attendait et que la Grande-Bretagne était encore plus forte qu'il y a trois mois.

Notre expérience de la guerre aérienne, ajouta-t-il, est telle qu'on projette l'assurance rétroactive obligatoire pour les dommages à la propriété.

Cependant, il déclara que l'Allemagne doit aussi augmenter sa puissance en pillant les pays envahis et en mobilisant les ouvriers experts. Il n'y a que les richesses du Nouveau Monde, qui nous parviennent en quantités de plus en plus grandes, pour contrecarrer cela, dit-il.

Il parla ensuite de l'Espagne, disant que le Royaume-Uni voulait que la Péninsule retrouve sa prospérité après la guerre civile. Tout ce que la Grande-Bretagne demande, dit-il, c'est l'assurance que l'Espagne ne deviendra pas une voie de ravitaillement pour ses ennemis.

Pour ce faire, dit-il, nous allons surveiller attentivement le blocus, pour favoriser l'Espagne sans toutefois commettre l'erreur de ravitailler l'ennemi indirectement.

Depuis le 7 septembre, continuait-il, l'Allemagne envoie une moyenne de 400 bombardiers de croisière au-dessus des îles britanniques. Il doute fort qu'elle puisse faire beaucoup plus dans ce domaine.

Quant à l'Italie, elle a devant elle des expériences auxquelles elle n'avait pas songé en déclarant la guerre.

Parlant ensuite des représailles (Suite à la page 26)

Le chef des armées allemandes



Le général Walther von Brauchitsch, chef d'état-major allemand, arrive à un aéroport dans le sud-ouest de l'Allemagne pour inspecter les soldats nazis massés dans cette région. Ces troupes vont peut-être se mettre en marche bientôt comme conséquence de la conférence Hitler-Mussolini.

70,000 Tchèques dans les prisons allemandes

(Par Hervé de SAINT-GEORGES)

Un jeune Tchèque, arrivé depuis peu en Amérique, M. Zdenek Pavel, nous a tracé ce matin un tableau saisissant de ce qui se passe actuellement dans son pays occupé par les Allemands.

"La résistance passive de mes compatriotes est admirable, dit M. Pavel. Chaque jour, il y a de nombreuses arrestations parmi les ouvriers employés dans les usines. On les fusille ou on les condamne à de longs emprisonnements pour sabotage. Le premier anniversaire de la seconde Grande Guerre fut marqué par l'arrestation de 600 Tchèques en Bohême et en Moravie, sans compter 150 autres à Prague. On accusa ces derniers d'avoir caché des armes en vue d'une révolte. Les Allemands retrouvèrent à peine le dixième de ces armes, bien qu'ils aient torturé plusieurs prisonniers pour les faire avouer.

Les biens de ces prisonniers politiques furent confisqués et on leur enleva leur titre de citoyen. Voici quelques autres déclarations faites par M. Pavel. La monnaie en cours est maintenant de zinc. On a be-

soin du nickel pour les industries de guerre.

Toutes les entreprises industrielles et commerciales tchèques importantes sont maintenant passées aux mains des Allemands.

Deux cents administrateurs de propriétés publiques sont sous arrestation. On les a remplacés par des nazis qui volent et pillent à volonté.

Les droits de douanes et d'accises entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie sont abolis, ce qui est un pas de plus vers la germanisation du pays. Il y a, prouvent des statistiques, 53,751 Tchèques dans les différentes prisons allemandes: 854 ont été exécutés dans ces prisons.

Le Comité de l'Alliance nationale tchécoslovaque à Paris porte à 70,000 le nombre des Tchèques derrière les barreaux des camps de concentration. A Kladno, à 25 milles de Prague, on a décrété la loi martiale pour empêcher le sabotage. A Berlin, le 14 septembre dernier, on a décapité un jeune ouvrier tchèque nommé Frantisek Petr. Même sentence contre Wilhelm Kniest le 7 juillet dernier, à Kladno.

En Bohême et en Moravie, les Tchèques n'ont pas la permission de voyager sur les grandes routes le dimanche, hormis pour des raisons graves étudiées par les autorités.

Et telle est, termine M. Pavel, la civilisation que Hitler veut imposer aux Tchèques dont il ne peut briser la volonté de survivre, en dépit de ses tactiques de violence. Les Tchèques ne seront jamais les esclaves des nazis.

Contrat de \$68,000

OTTAWA, 8. (P. C.) — Un contrat de \$68,000 pour une construction de ciment à Fort Frontenac, Kingston, Ont., a été accordé à la Doran Construction Co., d'Ottawa, apprend-on au ministère des munitions.

LE DISCOURS DE CHURCHILL

8,500 morts et 13,000 blessés depuis un mois

LONDRES, 8. (C.P.) — Le premier ministre Churchill a annoncé au parlement aujourd'hui que la Route de Birmanie rouvrirait le 17 octobre, comme il était préalablement entendu.

"Le Japon, a-t-il ajouté, ne peut pas compter sur l'aide de ses nouveaux alliés, tandis que les flottes des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne continueront d'exister".

Tandis qu'il parlait, on entendait faiblement dans le lointain les détonations de la D.C.A.

M. Churchill a expliqué qu'on avait fermé cette route afin de permettre au Japon de s'entendre finalement avec la Chine et que, bien au contraire, il avait conclu une alliance avec l'Allemagne et l'Italie, traité, dit-il, qui ressuscite le pacte anti-comintern.

Le premier ministre a fait "la revue de la guerre" sans flancher, tandis que parfois les sirènes et les détonations couvraient sa voix.

Le premier ministre a ensuite révélé que les bombardements aériens en Grande-Bretagne, commencés le 7 septembre, avaient, jusqu'à samedi dernier, tué 8,500 personnes et blessé 13,000 autres.

Le nombre des victimes est allé diminuant, a-t-il dit.

La première semaine, il fut de 6,000, puis de 5,000 dans la deuxième, de 4,000 dans la troisième et 3,000 la semaine dernière.

M. Churchill fit ensuite allusion à l'incident de Dakar. Il admit qu'on avait commis une erreur et de la négligence en laissant passer des navires français à Gibraltar, comme ils se dirigeaient vers l'Afrique occidentale.

Il a dit ensuite toute sa confiance dans le jugement du général Charles de Gaulle, leader des "Français libres". Dakar était favorable à sa cause, a-t-il précisé, jusqu'au jour où les navires français arrivèrent dans la rade.

Il a assuré les députés qu'on aurait recours à une action encore plus "drastique" contre l'ennemi, à la suite de cet incident.

Les députés chuchotèrent leur approbation quand le premier minis-

La France lève une armée de 135,000

VICHY, France, 8. (U.P.) — La France est en train de constituer une armée continentale dite d'armistice de 135,000 hommes: une division de cavalerie, une division de chars d'assaut et sept divisions mixtes qui seront mobilisées jusqu'à la signature d'un traité de paix.

Les divisions mixtes auront chacune deux régiments d'infanterie et un régiment d'artillerie, équipé de canons de 155 millimètres au lieu des vieux 75.

L'armée coloniale sera de même envergure; elle restera dans les colonies.

On annonce que le général Charles Huntziger, ministre de la guerre, a décidé de garder la classe 1938

en service actif encore quelques mois, au lieu de la démobiliser ce mois-ci comme il était entendu. Cette classe comprend des adolescents de 22 ans qui participèrent à la guerre.

La solde quotidienne de cette classe a été portée à un franc 20 centimes, soit deux cents et demi.

Vieillard victime d'un chauffard ?

MORT ATROCE D'UN GARÇON

Deux cadavres ont été transportés à la morgue, ce matin, en quelques heures.

Un jeune homme de 14 ans s'est fait broyer la jambe droite, sous les roues d'un convoi du Canadien National. Il est mort après plusieurs heures d'horribles souffrances. Un vieillard, apprend-on au moment de mettre sous presse, s'est fait écraser entre deux autos, à l'angle des rues Champlain et Craig, à 11 h. 30. L'automobiliste qui le frappa s'enfuit après l'accident.

Wilbrod Vêrne, 14 ans, 1995, ouest, rue Saint-Jacques, aurait voulu, appert-il, sauter à bord d'un train de marchandises, vers 9 heures,

hier soir, au passage à niveau de la rue Canning. Il eut la jambe droite arrachée. On le conduisit d'urgence à l'hôpital Général. Il expira ce matin.

Un vieillard, non encore identifié, à 1 heure, cet après-midi, a été tué raide, angle des rues Craig et Champlain, en voulant traverser la chaussée. Il aurait été coincé entre deux autos. Le chauffeur de l'auto qui le tua se serait enfui après l'accident.

Les agents de police du poste No 2 et les hommes de la Sûreté font enquête.

Prolonger de 5 ans le moratoire

DRUMMONDVILLE, 8.—La prolongation du moratoire des hypothèques pour cinq ans, la création d'un tribunal de conciliation en vue de régler les différends entre prêteurs et créanciers, l'institution d'un système d'estimation de la propriété foncière établie sur une base technique et scientifique, etc., telles sont quelques-unes des résolutions adoptées hier par les différents comités et discutées ce matin, à l'assemblée plénière du congrès de l'Union des ligues des propriétaires du Québec, qui se tient ici.

L'assemblée était sous la présidence de M. C.-J. Baillargeon, président de l'Union. Au cours de cette assemblée les membres ont discuté les diverses résolutions adoptées par chacun de leurs quatre comités.

Au sujet de l'impôt scolaire, plusieurs délégués ont demandé que cet impôt soit redistribué de façon qu'il atteigne toutes les classes sociales et non seulement les propriétaires qui en payent la plus grosse partie.

Plusieurs délégués ont également demandé, lorsque le moratoire viendra à échéance, la formation de ce comité de conciliation dont il est fait mention.

Au sujet de l'évaluation municipale, certains ont proposé la création d'un tribunal d'arbitrage qui réglerait définitivement les différends d'opinion entre les points de vue municipaux et les intéressés.

(Suite à la page 1)

LA GALERIE

ROME, 8. — (A.P.)—L'Allemagne, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie seront représentées à Padoue, jeudi prochain, quand Mussolini, terminant l'inspection des armées italiennes du nord, prononcera ce que les fascistes qualifient de discours important.

Les 8 délégations comprennent 350 Allemands, 177 Hongrois, 170 Bulgares et 100 Roumains.

A l'investiture de Mgr Dudemaine



Photo prise lors de la cérémonie d'investiture de Mgr J.-V. Dudemaine, comme Prélat Domestique, à Amos, où il est curé. L'hon. Hector Authier fut également investi commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand. Voici les nouveaux dignitaires avec Son Exc. Mgr Desmarais, évêque d'Amos. (Photo Studio Morasse, Amos).

Ecole pour les pompiers

Les pompiers ouvriront une école destinée à leurs membres, au poste No 5, vendredi après-midi, le 11 octobre prochain, à 2 h. 30. Cette école est l'oeuvre de M. Raymond Paré directeur du Service des Incendies, à Montréal. On nous annonce que les pompiers y recevront tous les cours de perfectionnement, destinés à leur faire connaître tous les secrets de leur travail. Il y aura des cours de premiers soins aux blessés, des cours de respiration artificielle, etc., etc.

Mort au service de S. M.

Le soldat Lucien Paiement, 17 ans, fils de M. et Mme Albert Paiement, 3659, rue de Bullion, est décédé outre-mer où il se trouvait avec un régiment de Montréal. Sa mort a été causée par une pétonite.

Membre de la Jeunesse Ouvrière Catholique, il s'était senti du goût par l'armée lors de la visite de Leurs Majestés il y a plus d'un an. Il laisse outre son père et sa mère, née Lucienne Blouin, une soeur, Cécile Paiement. Ce matin, à huit heures, une messe de requiem a été



Le soldat LUCIEN PAIEMENT

célébrée en l'église Ste-Hélène, à son intention.

SOLDAT MALADE

Parmi les militaires gravement malades outre-mer, il y a le soldat Armand Tremblay, matricule E-4102, dont le père, M. Mérielle Tremblay habite Neuville, Qué.

Coupables de fraude de \$150,000

Ce matin, à la Cour du Banc du Roi, section criminelle, présidée par l'honorable juge Wilfrid Lazure, a été commencé le procès de Gérard Mercure, Joseph Dufour, Henri-Marc Sauvé, Joseph Tison, et les frères Téléphore et Joseph Delorme.

Les accusés subissent leur procès sous cinq chefs d'accusation: savoir, avoir conspiré pour vendre et avoir vendu également des liqueurs spiritueuses, pour avoir conspiré pour fabriquer et avoir eu en leur possession un alambic sans

(Suite à la page 26)



Le rivage des lacs Erié et Ontario est devenu une "côte de l'Atlantique" fictive récemment, lorsque 5,000 soldats du camp Borden ont repoussé une attaque imaginaire dans ces parages de l'Ontario. Les troupes furent rapidement transportées d'un point à l'autre au moyen de camions dont la longue caravane s'étendait sur une distance d'environ douze milles. On voit ici la mignonne Joyce Densmore, de Fergus, Ont., qui est accourue au-devant des troupes. A gauche, le soldat MARCOTTE, et, à droite, le soldat Stuppard, tous deux du collège militaire de Kingston.

M. Hamelin aura-t-il les \$200 de M. Houde ?

Suffrage féminin municipal

A la prochaine séance du conseil municipal, mardi prochain, les échevins étudieront une résolution du conseiller J.-A. Bonnier, du quartier Saint-Paul, qui est en même temps député de Saint-Henri aux Communes, à l'effet que les \$200 par mois qui sont alloués au maire pour ses dépenses de voiture, soient accordés au maire suppléant, M. d'Émond Hamelin.

Les conseillers étudieront également un projet du conseiller Omer Barrière, d'Ahuntsic, à l'effet d'accorder aux femmes, les mêmes droits qu'aux hommes, aux élections municipales.

M. Barrières prétend que les femmes, qui ont droit de voter, aux élections fédérales et provinciales, devraient avoir les mêmes privilèges que les hommes, aux élections municipales.

M. Barrières prétend que les femmes, qui ont droit de voter, aux élections fédérales et provinciales, devraient avoir les mêmes privilèges que les hommes, aux élections municipales.

L'ex-échevin H. Jarry aura droit de vote

Le recorder Semple a ordonné aux officiers de la ville de Montréal, de remettre le nom de M. Henri Jarry, ancien échevin du quartier Villeray, sur les listes électorales de ce quartier, en vue

des prochaines élections municipales.

Le recorder a rendu son jugement ce matin. Il a donné raison à l'ancien échevin Jarry, qui demandait à faire inscrire son nom sur les listes électorales, alléguant qu'il est co-locataire de M. J.-R. Laurin, à 8613 St-Denis, depuis le 1er mai.

M. Jarry produisit sa carte d'enregistrement national pour prouver au recorder qu'il habitait à cette adresse, avec sa famille.

Après avoir entendu ces allégués, le recorder lui a donné raison, et son nom devra être sur les listes électorales, bien qu'il ne figure pas sur le rôle des cotisations.

COUPE de CHEVEUX

Tous les jours **25**¢ Sauf le samedi 35¢
8 chaises à votre service



● SALON DE BARBIER "LA PATRIE" ●
Edifice "La Patrie", 176 Ste-Catherine E. — PL. 0264

BERLIN RAVAGÉ

Cent bombes lancées sur 3 des plus grandes centrales électriques

Des flammes font rage dans deux quartiers, projetant une immense leur rouge et d'épaisses colonnes de fumée au-dessus de la capitale.—Une alerte de cinq heures.—D'autres régions bombardées.

LONDRES, 8. (P.C.) — La Royal Air Force a lancé plus de 100 bombes de lourd calibre sur trois des plus importantes centrales électriques de Berlin la nuit dernière. Les avions britanniques ont en outre mis le feu à une cour de marchandises au grand aérodrome berlinois de Tempelhof et ont attaqué les avionneries Fokker à Amsterdam au cours de raids de grande envergure.

La Royal Air Force a aussi bombardé les docks allemands de Wilhelmshaven, plusieurs aérodromes et cours de marchandises et au moins dix régions occupées de la côte ainsi que les emplacements d'artillerie à longue portée du cap Gris-Nez en France.

Le communiqué du ministère de l'Aviation qui annonce ces bonnes nouvelles ajoute qu'un des avions britanniques a été perdu au cours des raids.

Les postes de radio allemands dans le nord-ouest du Reich ont interrompu leurs émissions hier soir, ce qui révèle qu'il y a eu une alerte générale dans cette région.

SEPT VAGUES D'AVIONS

BERLIN, 8. (U. P.) — Sept vagues d'avions britanniques ont attaqué Berlin pendant près de cinq heures de bonne heure ce matin, lançant de puissants explosifs et des bombes incendiaires au cours du plus formidable assaut aérien de la guerre sur la capitale du Reich.

Un bref communiqué annonce qu'il y a eu des morts et des blessés, mais sans donner le nombre des victimes. Un des avions britanniques a été abattu par les batteries de défense.

(On mande de Londres que les postes de T.S.F. de Hambourg, Brême et Zessen ont interrompu brusquement leurs émissions la nuit dernière).

L'alerte à Berlin, qui a suivi trois nuits d'accalmie causée par la mauvaise température, a duré exactement quatre heures et 42 minutes.

(Les avions britanniques volaient à une si faible altitude qu'on pouvait les voir distinctement. Ils éclairaient leurs objectifs au moyen de fusées).

IMMENSE LEUR ROUGE

Des flammes se sont élevées de deux quartiers de la capitale. Au plus fort du raid, les incendies projetèrent une immense leur rouge dans le ciel et d'épaisses colonnes de fumée.

Le communiqué allemand dit : "Au cours de la nuit dernière, les avions britanniques ont attaqué la capitale du Reich. Ils ont lancé des bombes explosives et incendiaires à divers endroits.

"Au nombre des objectifs atteints on signale deux hôpitaux, plusieurs maisons de rapport ainsi que des magasins et des voies ferrées. Les incendies allumés par les bombes ont été rapidement maîtrisés.

"Nous avons à déplorer plusieurs morts et un certain nombre de blessés.

"Un des avions britanniques a été abattu".

CHUTE DE 9,000 PIEDS

L'avion en question a été surpris par les rayons d'au moins 16 projecteurs alors qu'il survolait la capitale à plus de 9,000 pieds d'altitude.

Prolonger de 5 ans...

(Suite de la page 3)

Plus de deux cents délégués avaient assisté hier après-midi à l'ouverture officielle du 8e Congrès

de l'Union des Ligues des Propriétaires, en présence de M. le Dr Arthur Rajotte, député-maire de Drummondville.

M. C.-J. Baillargeon, notaire de Québec, président de l'Union des Ligues des propriétaires, prononça le principal discours de l'après-midi.

Il se déclara lui-même très heureux de se trouver à Drummondville, qui, malgré son origine centenaire, a toutes les apparences d'une jeunesse débordante et qui est en pleine voie de développement. Il rappelle ensuite que, l'an dernier, la guerre commençante avait forcé l'Union à restreindre son congrès.

Puis il passe en revue le travail accompli dans tous les domaines par l'Union au cours de l'année qui vient de s'écouler. Il rappelle entre autres la visite faite par les Ligues auprès du ministre des Affaires municipales, l'hon. Oscar Drouin, visite au cours de laquelle on a traité de la stabilisation du taux d'intérêt à 5 pour cent, du moratoire et d'une meilleure répartition de la taxe scolaire. Cette démarche fut suivie de nombreuses autres qui ont toutes eu trait à la sauvegarde de l'intérêt général. Il rappelle alors les nombreuses délégations, interventions individuelles et collectives que l'Union des Ligues et les associations et leurs officiers n'ont cessé de faire ou organiser en rapport avec les principaux problèmes qui affectent les biens fonds, tels que le moratoire, la consolidation des taxes, les moyens pratiques de mettre fin au moratoire, le meilleur mode transitoire pour atteindre ce résultat au moyen d'un tribunal de conciliation, le régime des taxes, régimes administratifs municipaux, remplacement ou redistribution plus équitable de la taxe scolaire, vente à tempérament, le chômage, etc., etc.

Le président dit ensuite que beaucoup de ces problèmes sont encore à l'étude cette année, puis il émet le souhait de voir la Commission Montpetit publier son rapport le plus tôt possible.

Parlant du rapport de la Commission Sirois, M. Baillargeon a déclaré que ce travail était un monument très bien fait et qu'il restait actuellement au législateur à faire son travail.

RÉGIME DESUET

Parlant ensuite des taxes, M. Baillargeon continua : "Notre régime de taxation date d'un siècle; il fut fait au temps où la grande majorité des chefs de famille étaient propriétaires. C'était tout naturel et parfaitement équitable alors. Mais le même régime a subsisté bien que, dans nos grands centres aujourd'hui, les chefs de famille, pour une forte majorité, ne peuvent pas ou ne veulent pas être propriétaires du foyer qu'ils habitent et que le nombre des proprié-

étaires diminue d'une manière inquiétante.

LA PROPRIÉTÉ TROP GREVÉE

"Est-ce que le désir et l'ambition d'être propriétaire de son chez-soi et d'y être maître n'existe plus dans le cœur des chefs de famille? Rien ne le prouve et j'ose dire que c'est contre nature. L'unique raison, bien qu'évidente, se trouve dans le fait que la propriété est trop grevée et qu'elle est considérée plutôt comme un embarras et une charge. Quelqu'un a dit, avec un gros sens des réalités: "Aucune fortune n'est plus encombrante qu'un immeuble".

M. LE DR RAJOTTE

Le député-maire de Drummondville, M. Arthur Rajotte avait ouvert le congrès; il avait été présenté par M. Georges Roy, président de la Ligue des propriétaires de Drummondville. En souhaitant la bienvenue aux congressistes, le maire dit qu'il espérait que ce congrès sera une aubaine pour la municipalité. Une aubaine parce que nous espérons qu'après avoir pris contact avec notre ville et avoir vu son effort pour en faire une des plus belles, sinon la plus belle de la région, vous serez heureux de collaborer avec elle.

Le maire parle alors de l'importance des différents congrès qui se sont tenus récemment, congrès des maires à Ottawa, congrès des municipalités à Montebello. M. Rajotte dit que, si chacun a son importance, celui de l'Union des propriétaires en a une plus grande encore. Car les ligues des propriétaires surveillent chacune dans leurs villes les intérêts généraux de la population.

Le maire parle alors de l'immense essor pris par Drummondville au cours de ces dernières années; il dit que, dans sa municipalité, le conseil accepte et s'inspire souvent des conseils des Ligues.

Un débat à Ottawa?

OTTAWA, 8. (P.C.) — Certains sont d'opinion dans la capitale que, le 5 novembre prochain, les Chambres fédérales pourraient bien n'être pas ajournées immédiatement au mois de janvier prochain.

Il n'est pas impossible, dit-on, qu'un long débat s'engage sur l'effort de guerre du Canada. Mais ce ne sont là que des possibilités. Il faut se rappeler que, la semaine dernière, l'hon. Hanson, le chef

d'Opposition, aurait déclaré au premier ministre qu'il n'avait pas objection à une séance de la Chambre pour la forme seulement afin d'ajourner à une date ultérieure.

OTTAWA, 8. (DNC) — Un certain jour, en septembre dernier, un jeune sans-filiste allemand, faisant partie d'une équipe de quatre hommes à bord d'un avion de bombardement nazi, se lança dans le vide, lorsque l'avion fut atteint au point vital, tira la corde de son parachute et atterrit sur le sol anglais, pratiquement dans les bras du caporal Orville Kenney, d'Ottawa, et d'autres camarades d'armes qui s'étaient constitués en comité de réception.

"Il était tout près de moi", écrit Orville à sa mère, Mme James Kenney, de la rue Hamilton, Ottawa. Puis il poursuit: "Lorsque nous l'avons reconduit au quartier-général, il nous donna tous les renseignements que nous désirions obtenir et se déclara fort heureux de savoir que, du moins pour lui, la guerre était finie".

Comme souvenir de cet incident, fort heureux pour un jeune soldat, Orville Kenney écrivit la note ci-dessus sur un morceau de parachute qui avait servi au prisonnier à atterrir, et y ajouta ces mots: "Voici un morceau d'un parachute allemand que nous avons capturé le matin du 6 septembre 1940. Le prisonnier était un sans-filiste allemand faisant partie d'une équipe de quatre. Les trois autres furent victimes de nos balles".

Le souvenir est un morceau de soie et le jeune Orville de se dire tout réjoui de constater que cette soie de parachutes allemands fait un excellent papier à écrire.

Vingt ans pour la mort de son frère



LUCIEN PORTIER, (à gauche), 26 ans, fermier de Kenora, a été condamné à 20 ans de pénitencier la semaine dernière après s'être avoué coupable d'homicide involontaire à la suite de la mort de son frère. Il avait d'abord été accusé de meurtre. Lucien et son frère, Jean, (au centre) se querellèrent sur la ferme de leur famille. Un autre frère, Clem, (à droite) les sépara et, quelques minutes plus tard, il tomba mort, atteint d'une balle, comme il arrivait devant Jean.

982 nazis descendus contre 306 français

VICHY, France, 8. (U.P.) — Les dossiers de l'aviation française publiés aujourd'hui font voir que l'avion de chasse de fabrication américaine fut probablement le meilleur avion à participer à la bataille de France, le printemps dernier.

Il s'agit de l'appareil Curtiss, celui-là même qui formait "la colonne vertébrale" de l'armée de l'air de France.

L'escadrille Curtiss, à elle seule, aurait descendu une centaine d'avions allemands. Elle était pilotée par les deux meilleurs as français et cinq de ses 10 meilleurs aviateurs.

Les statistiques démontrent que les avions et la D.C.A. de France ont descendu 982 avions allemands, entre le 10 mai et le 10 juin, tandis que les Français perdirent 306 avions pendant ce mois.

Voici le dossier de l'escadrille Curtiss:

Lieutenant Martin la Meslée 15 (victoires) officielles, 20 probables;

Lieutenant Dorance, 13 (victoires) officielles, 20 probables;

Lieutenant Périna, 11 (victoires) officielles, 13 probables;

Sergent Morel, 10 (victoires) officielles, 12 probables;

Le lieutenant Martin la Meslée était le pilote qui essayait les avions Curtiss à leur arrivée d'Amérique. Dans un engagement contre 40 avions allemands, il en descendit deux. Il participa à plus de 100 combats aériens sans subir la moindre blessure.

A l'Ecole Technique

Il y avait foule hier soir à l'Ecole Technique pour l'inscription aux cours du soir. L'inscription pour les cours dans la mécanique, l'ajustage et la soudure électrique est terminée dans les deux sections française et anglaise. Pour les autres cours tels que menuiserie, reliure et électricité l'inscription se poursuivra encore deux semaines. Le directeur des études et M. Hector F. Beaupré,

Plus de deux cents délégués avaient assisté hier après-midi à l'ouverture officielle du 8e Congrès

Perte d'un pétrolier; sept marins canadiens manqueraient à l'appel

HALIFAX, 8. (P.C.) — Le pétrolier "Frederick-S. Fales", qui se dirigeait sur l'Angleterre, après une escale dans un port canadien de l'est, vient de se perdre corps et biens, et sept marins de la Nouvelle-Ecosse, principalement d'Halifax, manqueraient à l'appel. Par ailleurs, il en est une douzaine d'autres, tous venus du Canada, dont le sort n'est pas encore connu.

Cette triste nouvelle a été apprise de lettres expédiées aux familles en deuil par les agents de l'Imperial Oil Shipping Company, de Toronto. Ces messages n'ont été reçus qu'hier. Au nombre des marins dont la destinée n'est pas encore déterminée, se trouve un Montréalais, John Beanland.

Pour l'instant, le détail de ce naufrage n'est pas divulgué. On sait que le pétrolier avait quitté un port du sud et que plusieurs Canadiens s'y étaient embarqués en raison

d'un manque de marins. Des Chinois auparavant s'étaient destinés parce qu'ils craignaient le voyage à la suite de l'entrée du Japon dans la guerre. C'est ainsi que plusieurs marins d'Halifax avaient pu les remplacer. Ce détail fut obtenu d'une famille dont le sort de l'un de ses fils n'est pas connu.

Le "Frederick-S. Fales", propriété de la compagnie Oriental Tankers, Limited, de Hong Kong, avait été construit en Italie et jaugeait 10,525 tonneaux.

McGill reçoit Lord Athlone

Au cours d'une cérémonie chaleureuse, S. E. le comte Athlone a reçu le titre de docteur en loi honoris causa, hier après-midi, à l'université McGill.

La cérémonie s'est déroulée devant quelque 2,500 personnes. Sir Edward Beatty, chancelier, assisté de MM. F.-C. James, principal et vice-chancelier, et T.-H. Matthews, archiviste de l'université, a accueilli le gouverneur général.

Le royal visiteur a recommandé aux jeunes de marcher sur la même voie que leurs ancêtres dans des périodes sombres comme celle que nous traversons.

LA PRINCESSE CHEZ LES FEMMES

De son côté, la princesse Alice, épouse du gouverneur général, était l'invitée d'honneur du Women's Canadian Club, à l'hôtel Windsor.

Dans une causerie fort agréable, la princesse a recommandé aux Canadiennes de ne pas abandonner les services domestiques, à cause de la guerre, mais de les continuer afin de ne pas exposer les générations futures à souffrir de cette lacune.

La princesse a invité les Canadiens à venir en aide aux réfugiés français, en Angleterre, et à tous ceux qui ont à souffrir de la guerre actuelle.

"L'ombre de la défaite enveloppe déjà Hitler"

SOUTHPORT, Angleterre, 8. (B.U.P.) "Je crois que l'ombre de la défaite enveloppe déjà Hitler", a déclaré Clement-R. Atlee, lord du sceau privé, au Conseil des ministres et du travail aujourd'hui.

Permanents

WASHINGTON, 8. (P.A.) — Les officiers du recrutement déclarent que les recrues enrégimentées par la loi du service militaire obligatoire, seront incitées à demeurer dans l'armée à la fin de leur année d'entraînement. Ceux qui voudront ainsi s'enrôler pourront prendre un engagement de deux ans; normalement, l'enrôlement est pour trois ans.

Une dette de \$3,000,000,000

BOSTON, 8. — (P.A.) — Un officiel du bureau de recensement des Etats-Unis annonce que le public consommateur doit près de \$3,000,000,000 en emprunts personnels et en prêts sur documents détenus par des compagnies de finances.

Il dort sept ans près d'un cadavre

KEY WEST, Floride, 8. (P.A.) — L'histoire fantastique d'un septuagénaire, qui cherchait à redonner la vie à une jeune femme qu'il avait aimée, a attiré des foules chez un directeur de funérailles afin de jeter un coup d'oeil sur le cadavre qu'il conservait dans sa chambre à coucher depuis sept ans.

Plus de 2,000 personnes de Key West ont défilé devant les restes que Karl Tanzler van Cosel raconta avoir moulés dans la cire pour conserver la ressemblance parfaite de la jolie femme qui mourut il y a sept ans, à l'âge de 19 ans.

Van Cosel, un expert en rayons-X âgé de 70 ans, anciennement employé à l'hôpital de la Marine à Key West, est en prison, n'ayant pu fournir son cautionnement de \$1,000. Il a comparu aujourd'hui en Cour sous une accusation d'avoir "malicieusement" dérangé les restes d'une tombe, mais le procureur du comté Allan-B. Cleare, jeune, a déclaré que, quel que soit le résultat du procès, l'accusé subirait un examen mental. "Je n'aimerais pas", a-t-il dit, "assumer la responsabilité de laisser en liberté un homme sans un examen par un psychiatre compétent et une décision par un bureau d'examineurs." Son existence a tourné autour de la mémoire d'une femme depuis plusieurs années et personne ne sait comment il réagira quand il constatera qu'il a perdu le corps pour toujours.

Mme Mario Medina, sœur d'Elena Hoyos, la défunte, a déclaré qu'elle était décidée à ce que les restes soient de nouveau inhumés dans la terre "pour pouvoir comme tous ses ancêtres".

Van Cosel s'est déclaré surpris d'avoir été arrêté, déclarant: "J'avais promis à Elena que je prendrais soin d'elle quoiqu'il arrive. Son père m'avait dit que je pouvais prendre soin de son corps. Elle était si belle que je voulais la conserver et tenter mes expériences pour voir si la vie pouvait lui être restaurée".

Le vieillard, un homme mince portant la barbe, raconta qu'il s'éprit de la jeune femme, alors séparée de son mari, lorsqu'elle fut soignée à l'hôpital pour la tuberculose. Après sa mort, il finança la construction d'une voûte et obtint la permission de la famille de faire exhumer le cadavre et de l'y placer là. Lorsqu'il constata que la désintégration avait commencé, il transporta les restes à l'hôpital et employa des produits chimiques qu'il croyait devoir conserver la chair. Plus tard, il transporta les restes chez lui et les moula dans la cire.

M. Vanier à Ottawa

OTTAWA, 8. (DNC). — A son arrivée à Ottawa, hier, après avoir fait un voyage de plus de trois mille milles dans des conditions impossibles, le colonel G.-P. Vanier, ministre canadien en France, s'est déclaré fort heureux d'être de retour, au pays.

Le colonel Vanier qui a quitté Paris peu de temps après la capitulation de la France, n'a pas voulu faire de commentaires sur ses projets d'avenir tant qu'il n'aura pas conféré avec les autorités du ministère des Affaires Etrangères, ce qui est l'objet de sa visite dans la capitale canadienne.

Plusieurs représentants du ministère des Affaires étrangères rencontrèrent le colonel Vanier à son arrivée à la gare. On y a remarqué le docteur O.-D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, le Dr Laurent Beaudry et MM. J. E. Read, N. A. Robertson et T. A. Stone, ainsi que Mlle K. A. McCloskey et Mme L. B. Pearson, épouse du secrétaire du haut commissaire canadien à Londres.

Trois investitures

VALLEYFIELD, 8. — Pendant la cérémonie traditionnelle de Notre-Dame du Rosaire, Mgr J.-A. Langlois procédait à l'investiture des chanoines Paul-Emile Léger, vicaire-général; Lionel Deguire, supérieur du Séminaire de Valleyfield; Aimé Pilon, chancelier du diocèse.

Il nie culpabilité

TROIS-RIVIERES, 8. — Joseph Myre, qui était au volant du camion contre lequel vint donner une autre automobile, vendredi dernier, à Ste-Anne-de-la-Pérade, a plaidé non culpabilité à une accusation de négligence criminelle. On sait que Réal Lacoursière s'était blessé à mort au cours de cette collision.

Vaisseau italien torpillé

ROME, 8. (U. P.) — Un navire italien de 1,800 tonneaux a été torpillé dans l'ouest de la Méditerranée, annonce aujourd'hui le haut commandement italien.

D'autre part, un sous-marin italien a coulé un vaisseau de patrouille britannique.

Pour la seconde fois, l'aviation italienne a bombardé un convoi britannique en mer Rouge.

En Afrique orientale, région de Katula, les Italiens ont mis en déroute une patrouille ennemie qui a subi des pertes considérables, ajoute-t-il.

Election au tram

La réception des bulletins de présentation des candidats à l'élection du syndicat des employés de tramways a lieu ce soir en l'édifice des Syndicats Catholiques, 1231, est, rue Demontigny. Aucun bulletin ne sera reçu après neuf heures ce soir.

A sa retraite?



Joseph-P. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, aurait l'intention de quitter son poste d'ici deux semaines. On prédit que son successeur serait William-C. Bullitt, ancien ambassadeur en France. M. Kennedy, à gauche, a depuis longtemps l'intention d'abandonner son poste mais s'il a attendu jusqu'ici, c'est qu'il ne voulait pas qu'on dise de lui qu'il s'était sauvé devant la "blitzkrieg".

PRÉPARATIFS D'INVASION ?

Les gros canons anglais ouvrent le feu sur l'écran de fumée blanche

Sauf



LION FEUCHTWANGER, célèbre auteur judéo-allemand, dont les livres furent brûlés par les nazis et qui continua son combat contre Hitler, de France où il était réfugié, arrive à New-York après son éviction d'un camp de concentration en France.

Un duel de lourde artillerie ébranle les deux rives de la Manche en ce matin ensoleillé d'automne. — Mouvements mystérieux de navires sur la côte française.

DOUVRES, Angleterre, 8. (P.C.) — L'artillerie britannique à longue portée a canonné aujourd'hui la côte française à proximité de Boulogne après que l'on eut signalé de mystérieux mouvements nazis derrière un écran de fumée blanche.

Les grosses Berthas allemandes ont riposté et il s'ensuivit un nouveau duel de lourde artillerie à travers la Manche. Des explosions ébranlèrent les deux rives de la Manche. Les gros obus allemands tombaient sur Douvres à des intervalles de trois minutes. Du côté français, l'on vit des colonnes de fumée et de débris jaillir dans les airs, témoignant ainsi de l'efficacité du tir britannique.

Les canons britanniques ont ouvert le feu après qu'un avion allemand eut étendu un mystérieux rideau de fumée blanche le long de la côte française, face à Douvres, sur le Pas de Calais.

Les observateurs britanniques de la côte furent on ne peut plus intrigués par ce geste inusité des Allemands. Ils durent reconnaître que cet écran de fumée avait pour objet de cacher certaines activités

de la côte française dans le voisinage de Boulogne.

Après que l'avion allemand eut accompli son étrange mission, on vit plusieurs chalutiers et chalands s'éloigner de la rive française et longer avec précaution la côte en direction ouest. Si l'écran de fumée a été dressé pour cacher cette opération, les Nazis ont manqué leur coup, car les servants des batteries de la côte britannique ont vu tout ce qui passait à l'aide de puissantes lunettes d'approche.

L'artillerie britannique avait à peine ouvert le feu, que deux des batteries allemandes de quatre canons installées à l'est du phare du cap Gris-Nez entrèrent en action à leur tour et deux canons de moindre calibre ripostèrent aussi à la canonnade britannique.

Les observateurs postés sur les maisons de la côte de Kent ont vu les éclairs jaillir de la bouche des canons dans le brillant soleil de ce matin d'automne. Les jets de flammes étaient suivis de minces spirales de fumée noire en forme de points d'interrogation au-dessus des canons.

Un vent sud-ouest empêchait les observateurs d'entendre le grondement de la canonnade.

Les observateurs britanniques ont vu des obus exploser en territoire français à intervalles plus ou moins réguliers. La cible visée par les canons britanniques paraissait être à quelques milles au-delà de la ligne côtière française.

Plusieurs salves furent tirées avant que la région fût de nouveau plongée dans le silence.

Le Brésil s'intéresse à nos fêtes de 1942

Un télégramme invitant le Comité permanent de la survivance française en Amérique à tenir sa session plénière à Montréal, en 1942, a été adressé en fin de semaine par M. Léon Trépanier au nom de la Commission du IIIe Centenaire de Montréal.

Cette invitation a été accueillie très favorablement, a répondu à M. Trépanier M. l'abbé Paul-E. Gosse, secrétaire du comité.

M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et M. Alphonse de la Rochelle, secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, ont également déclaré que le comité avait pratiquement décidé de donner suite à l'invitation de la Commission du IIIe Centenaire.

M. Trépanier a également reçu, par l'entremise de l'Office provincial du Tourisme, une lettre venant du Brésil et demandant des renseignements détaillés sur les fêtes du IIIe Centenaire de Montréal en 1942.

Toute la documentation nécessaire a été envoyée à ce correspondant de l'Amérique latine.

Le 17 octobre prochain, les membres de la Commission du IIIe Centenaire se réuniront pour écouter la lecture du rapport préparé par M. Trépanier sur les activités du personnel et des comités de la Commission depuis deux ans, ainsi que sur le programme des fêtes de 1942.

Mort du vicomte Furness, magnat des expéditeurs

LONDRES, 8. (B.U.P.) — Le vicomte Furness, le magnat des expéditeurs, vient de mourir à Cap Ferrat, en France non occupée, laissant titre à William Anthony, 11 ans, fils de Lady Thelma Furness, de New-York, et cousin de Gloria Morgan Vanderbilt.

Le vicomte est mort d'une pneumonie, annonce-t-on. Il était âgé de 57 ans. Son héritier, Christopher Furness, officier des

Plus d'Anglais en Roumanie ?

BUCAREST, 8. (A.P.) — Sir Reginald Hoare, ministre de Grande-Bretagne, a demandé aujourd'hui au gouvernement roumain "d'éclaircir la situation surgie de l'apparente intention de stationner des troupes allemandes à des endroits stratégiques en Roumanie."

De la réponse du gouvernement roumain dépendra le départ de sir Reginald.

La colonie britannique en Roumanie juge la situation "intolérable". Les sujets britanniques sont l'objet d'insultes et de mauvais traitements; plusieurs ont été arrêtés.

Si la réponse du gouvernement roumain n'est pas jugée satisfaisante, il est probable que la légation, son personnel, et tous les sujets britanniques habitant en Roumanie rentreront immédiatement en Grande-Bretagne.

Welsh Guards, est porté disparu et l'on croit qu'il est mort.

Lady Furness et Mme Gloria Morgan Vanderbilt sont deux sœurs jumelles, toutes deux filles de feu Harry-Hays Morgan, ancien consul général des Etats-Unis, à Buenos-Aires. Lady Furness avait épousé le vicomte en 1926. En 1933, elle divorça mais obtint la garde de son fils Anthony.

Lors de son séjour à Londres, Lady Furness était des dirigeantes de la société américaine, dans la capitale anglaise. Elle était l'amie des Windsor.

Le gaz liquide

ATLANTIC CITY, 8. — (P.A.) — L'association américaine du gaz rapporte l'invention d'une méthode pour liquéfier le gaz naturel et l'embouteiller en un fluide, qui a couleur de l'eau, à 250 degrés sous zéro.

Le gaz liquide signifie la disparition des immenses réservoirs que l'on voit à l'entrée des grandes villes.

Un réservoir de 13 pieds carrés contiendra autant de gaz liquide qu'un énorme réservoir de 15,000,000 de pieds cubes.

Le gaz liquide rendra les mêmes services que le gaz naturel ordinaire.

Le premier réservoir de gaz liquide a été érigé à Cleveland et il entrera bientôt en opération.

Abris anglais contre les raids



Prise dans une rue du sud de Londres, cette photographie démontre bien la valeur des abris contre les raids aériens construits dans la métropole anglaise. Les maisons, des deux côtés de ces abris, ont été démolies, (à remarquer les cadres encore suspendus sur un mur à droite), mais les abris sont demeurés intacts malgré les bombes.

Américains et Anglais évacués d'Extrême-Orient

CHANGHAI, 8. (U.P.) — Les consuls américains en Orient ont reçu du Secrétaire d'Etat l'instruction d'avertir tous les Américains d'évacuer l'empire japonais, le Mandchoukouo, la Chine, l'Indochine et Hong-Kong.

Il est probable que les Américains de Changhai recevront le même avertissement demain. L'amiral Thomas-C. Hart, commandant en chef de la marine américaine en Orient, va incessamment avertir les femmes des matelots de s'embarquer pour les Etats-Unis le plus tôt possible.

Le Secrétaire d'Etat prend soin d'avertir les consuls qu'il faut entreprendre cette évacuation massive en douceur, et ne pas faire de sensation avec ces instructions.

Contrairement aux instructions précédentes, Washington demande aux Américains de rentrer aux Etats-Unis. Naguère, on se contentait de leur conseiller les Philippines.

Le gouvernement américain dit qu'il faut profiter des circonstances favorables, car on ne sait jamais comment les choses peuvent tourner.

On croit qu'il se trouve 9,000 Américains de naissance et 2,000 Américains naturalisés (Chinois, Japonais et Philippins) dans les régions à être évacuées.

LONDRES, 8. (B.U.P.) — La Grande-Bretagne envisage l'opportunité d'évacuer les sujets britanniques de "certaines régions d'Extrême-Orient", surtout ceux dont la présence n'est pas indispensable, dit-on aujourd'hui dans les milieux autorisés.

On croit qu'il s'agit principalement de la Corée et du Mandchoukouo. Il n'est pas question d'entreprendre l'évacuation des colonies britanniques, ni même l'émigration massive des sujets britanniques de Chine.

On dit d'autre part que le Japon a l'intention d'envoyer un paquebot en Grande-Bretagne pour rapatrier ses nationaux.

TOKYO, 8. (A.P.) — La Grande-Bretagne a formellement averti le Japon aujourd'hui qu'elle a décidé de ne point renouveler l'accord conclu il y a trois mois avec le Japon en vertu duquel elle consentait à fermer la route de Birmanie à la

Chine pour un trimestre. Le traité expire le 17 octobre.

CHANGHAI, 8. (A.P.) — La marine japonaise aurait débarqué des soldats aujourd'hui dans l'île de Liu Koung, au large de la péninsule de Shantung, où le gouvernement de Tchiang-shék vient de renouveler pour 10 ans un bail accordé à la Grande-Bretagne.

Le régime pro-japonais de Nankin juge ce bail nul et les renforts débarqués tout près viennent probablement renforcer cette décision.

Il y a quelques jours on avait signalé dans les parages la présence d'un croiseur japonais, de deux contre-torpilleurs et de plusieurs vaisseaux auxiliaires.

Les fusiliers marins japonais débarqués aujourd'hui se sont apparemment installés dans les anciennes casernes britanniques, car l'île servait de station d'été pour la flotte britannique.

On s'attend que le Royaume-Uni proteste à Tokyo.

On dit que les Japonais ont demandé aux sujets britanniques de quitter l'endroit immédiatement. C'est la première fois que le Japon donne de pareilles instructions à des civils étrangers.

Le Dr P. Hamel chef de l'U. N. ?

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — Un échec qui se préoccupe de trouver un adversaire au maire Borne a déclaré en fin de semaine que certains groupes conservateurs seraient prêts à remplacer l'honorable Maurice Duplessis, comme chef de l'Union Nationale, par le Dr Philippe Hamel, à condition que ce dernier pose sa candidature à la mairie et se fasse élire.

Comme on demandait à cet échec pourquoi il tenait tant à ce que le Dr Philippe Hamel soit maire avant de lancer sa candidature au poste de chef de l'Union Nationale, il répondit: "Si notre homme est maire de Québec, il aura pour de prestige".

LE SURHOMME

Louise pressent que quelque chose va lui arriver.

Calme avant la tempête



Une espionne à Halifax signalait le départ des convois britanniques

NEW-YORK, 8. (P.C.) — Le "Kansas City Star", l'un des plus importants journaux du middle-west américain, publie dans l'une de ses éditions, avec de nombreuses photos à l'appui, un long article sur le Canada qui "fabrique une machine de guerre puissante pour la Grande-Bretagne".

Le "Star" se joint ainsi à plusieurs autres journaux américains qui publient une série d'articles sur l'effort de guerre du Canada, articles écrits par des journalistes qui visiteront les aérodromes, les usines de munitions, les camps militaires, les ports, les camps de concentration et les bases militaires de l'Est du Canada.

M. J.-D. Bowersock, le représentant du "Star", après avoir parcouru 3,000 milles à travers le Canada, a été très impressionné par "cet effort de guerre sur lequel repose l'espoir de l'Angleterre".

"Le bourdonnement des usines, le bruit des pas cadencés, le vacarme des chars d'assaut en mouvement, le grondement des batteries anti-avions et le rat-tat-tat des mitrailleuses s'harmonise aujourd'hui dans tout le pays avec le ronflement des moteurs d'avion: le tout forme une grande symphonie guerrière, écrit-il.

Bowersock continue en décrivant l'atmosphère d'un port de l'Est du Canada où les visiteurs américains furent invités à bord de destroyers américains maintenant montés par des marins anglais.

Wayne Thomis a consacré un long article dans le "Chicago Tribune" aux marins allemands détenus prisonniers à Kingston, Ontario. L'un des captifs, choisi comme porte-parole pour ses compagnons, Hans Minck, a déclaré à Thomis: "Les Canadiens nous traitent bien, mais naturellement, nous n'avons pas été emprisonnés. La nourriture est bonne. Nous n'avons cependant qu'un seul journal pour tous les prisonniers du camp.

Nous nous attendons d'être remis en liberté avant Noël". Minck s'est déclaré convain-

cu que les Allemands gagneraient la guerre et que la paix viendrait avant Noël".

Dans un autre de ses articles, Thomis, parlant de notre marine, a choisi comme titre: "Il y a un an, 19 vaisseaux, maintenant, 119".

Ce journaliste américain parle ensuite d'une espionne de Halifax, arrêtée pour avoir eu en sa possession un poste émetteur, radiophonique, qu'elle avait dissimulé dans une malle, dans sa chambre située dans une école privée.

"Dans la chambre de la jeune fille, dit Thomis, les autorités trouvèrent ce poste émetteur caché dans une valise. Apparemment, elle guettait le départ des convois à l'aide d'une lunette d'approche par sa fenêtre, puis elle transmettait ses informations par radio à des compli-

ces aux Etats-Unis. A la suite de son arrestation, les postes de radio allemands cessèrent de donner des détails sur le départ de nos convois Halifax".

Hal O'Flaherty, dans le "Chicago Daily News", écrit également sur les prisonniers de guerre nazis internés au Canada. Il déclare qu'ils sont bien nourris et qu'ils trouvent

moyen de s'occuper. "Leur vie n'est pas un fardeau, dit-il: leurs gardes sont humains et il est à souhaiter que l'Allemagne traite ses prisonniers aussi bien, aussi humanement, que le Canada traite les siens".

William Davis Taylor, dans le "BOSTON GLOBE", publie deux articles en fin de semaine, le premier sur le progrès accompli dans la fabrique de munitions et de matériaux de guerre, le second sur la manière dont le Canada accepte le lourd fardeau financier qu'exige la poursuite de la guerre.

La température d'"invasion"

DOUVRES, Angleterre, 8. — (P. A.) — Un vent fort du sud-ouest souffle en tempête aujourd'hui, soulevant des vagues sur le Pas de Calais où la mer était calme la nuit dernière.

Le vent a cependant chassé les nuages et le ciel est clair. La visibilité est bonne.

Le peuple de France souffre et pleure ses nombreux morts

(Par Lloyd Lehbras, correspondant de la Presse Associée).

NEW-YORK, 8. (P.A.) — Le peuple de la France non occupée vit actuellement sur un lit d'épines et est soumis à un rationnement extrême. Il pleure ses morts et sa gloire passée et il craint chaque heure de l'avenir.

La plupart des Français voient devant eux et leurs enfants, des mois, sinon des années de liberté foulées aux pieds, de privation et de menaces de famine, de luttes raciales, de corvées qui approchent l'esclavage, afin de payer aux Allemands un tribut de \$9,000,000 par jour, à moins que l'Allemagne ne soit défaite.

Ce qui est plus tragique encore, c'est que la plupart semblent découragés. Ils semblent se dire qu'ils ne peuvent pas faire grand-chose pour changer leur sort.

Le chaos est inévitable, vu la tournure étrange que la guerre a prise, en France. Dans le nord, les Allemands ont pulvérisé le pays. Dans le sud-ouest, le peuple réalisait à peine que le pays était en guerre. Le long de la Méditerranée, la guerre était terminée avant qu'elle commençât véritablement.

Sur le front italien, les Français n'ont jamais été vaincus.

La vie en France, à l'heure actuelle, varie d'après la région où l'on se trouve. Les décrets et les

restrictions appliqués par le gouvernement, les changements dans la vie politique, les autres changements et les circonstances dépassent le contrôle de l'individu.

Beaucoup de Français ont des problèmes communs.

Par exemple, 2,000,000 de soldats français sont prisonniers de guerre. Leurs familles nourrissent de l'anxiété au sujet de leurs chefs. Pour d'autres, on a de l'inquiétude pour un mari, un fils, un frère, un parent ou un ami, prisonnier dans un camp en France occupée ou en Allemagne. Peu savent précisément où se trouvent ces prisonniers.

Beaucoup n'ont eu de nouvelles d'aucune sorte. D'autres ont envoyé de simples cartes postales annonçant qu'ils sont sains et saufs.

On manque d'aliments dans presque tous les camps. D'autre part, les familles (déjà près de la famine) ne peuvent pas envoyer de colis d'aliments d'aucune sorte. On a appris que, dans certains cas, des maladies sérieuses ont fait leur apparition.

La liberté ne peut revenir qu'avec la fin de la guerre et en attendant, les prisonniers sont de véritables otages.

Quelque 100,000 familles pleurent un père, un mari, un fils tombés durant la bataille de France. Plusieurs centaines de mille hommes sont sous traitements dans des camps ou des hôpitaux, "quelque part en France occupée".

Lorsque j'ai quitté la France, chacun avait peine à en trouver assez pour manger. Mais, les nouvelles restrictions, prescrivant un rationnement plus sévère, prouvent évidemment que les Français sont en face d'une extrême disette. Beaucoup souffriront de la faim. Il peut arriver qu'ils en meurent.

Une grande famille à l'Expo



La plus nombreuse famille de la Virginie, de l'Ouest, celle de M. et Mme Grover Jones, comprenant quinze garçons a visité l'exposition mondiale de New-York, et a été reçue à dîner par les autorités. Le plus vieux des garçons a 24 ans et le plus jeune a deux mois. M. Jones est un instituteur de Peterstown.

Hull à Québec

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — Une délégation du conseil municipal de Hull, composée de M. le maire Alphonse Moussette, de M. l'échevin Georges Bilodeau, du trésorier municipal Joseph Raymond et du greffier H. Léon Leblanc, partira cet après-midi pour Québec afin de conférer avec les autorités provinciales touchant l'autorisation de dépenser la somme de \$52,280 pour des travaux d'ordre municipal.

Ces améliorations consistent en égouts au montant de \$44,380 et service d'eau pour la somme de \$8,000. L'envoi à Québec de cette délégation fut décidée hier soir, à la réunion régulière du conseil municipal.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux litres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir. Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.

Cent nouveaux navires ajoutés à notre flotte

WINNIPEG, 8. — (P.C.) — Le ministre canadien de la défense navale déclarait hier au cours d'un entretien, que le Canada se dispose à lancer l'an prochain cent vaisseaux additionnels de guerre au coût initial de \$50,000,000 approximativement. Au printemps de 1942, notre marine sera portée de 12,000 hommes à 20,000. C'est dire, ajoutait-il, que les chantiers d'Halifax et d'Esquimalt seront probablement agrandis.

Économie de vies et de capital

Continuant sa série de conseils pratiques, à l'occasion de la semaine de prévention des incendies, M. James McIsaac, chef de la prévention à Montréal nous adresse, ce matin, quelques-uns regardant les maisons de commerce et d'industrie. On sait que les pertes dues au feu au Canada ont atteint des chiffres presque astronomiques, l'an passé. On invite donc les citoyens à prendre tous les moyens possibles pour aider à la prévention.

Les incendies les plus coûteux pour la société et pour les individus en particulier, tels que les ouvriers, sont ceux qui détruisent partiellement ou totalement les commerces ou les industries.

Depuis 25 ans à peu près, une campagne incessante et une inspection assez fréquente de tous les commerces et industries ont fait diminuer, dans une grande proportion, le nombre des incendies de ce genre. Cependant, les pertes sont encore lourdes, et de plus grands efforts doivent être faits pour atteindre de plus grands résultats.

Dans tous les établissements commerciaux et industriels, on devrait avoir, à sa portée, un extincteur tenu toujours en bonne condition, ou tout au moins des seaux d'eau avec un baril rempli d'eau.

Il ne faut pas oublier le sauvetage des vies en cas d'incendie dans ces établissements. N'oubliez jamais le chemin qui mène à la fenêtre ou à la porte du sauvetage. Examinez souvent les barrières de ce sauvetage pour qu'elles soient faciles d'opération et qu'elles ne retardent pas la sortie des employés. Faites, le plus souvent possible, un exercice de sauvetage. Posez des affiches indiquant les sorties et faites-les remarquer à tout nouveau venu. N'attendez pas toujours l'inspecteur pour vérifier si votre sauvetage est en ordre ainsi que vos sorties. Que

1,042,000 certificats

OTTAWA, 8. — (P.C.) — Le comité national de l'épargne de guerre annonce que plus de un million de certificats de guerre avaient été vendus aux Canadiens.

Le total des ventes de certificats se chiffre à 1,042,262. La plus haute vente quotidienne fut obtenue la semaine dernière quand on vendit en un jour 29,964 certificats. L'objectif du comité d'épargne est d'atteindre le nombre de 2 millions d'épargnants réguliers.

tout soit libre de neige ou de glace, car les inspecteurs ne vont pas partout tous les jours et une bordée de neige ou une formation de glace n'attendent pas la visite de l'inspecteur.

Une infinité de feux dans l'industrie sont causés par le chauffage ou par l'accumulation de linges huileux qui prennent feu spontanément. Nous avons fait de grands efforts pour protéger les édifices contre le chauffage et nous avons très souvent rencontré une résistance qui, tout en étant très polie, n'était pas justifiable, la grande objection étant toujours la fausse économie: on avait peur de dépenser quelques dollars pour sauver un édifice dont le prix était mille fois plus élevé que la dépense que nous exigeons.

Nous demandons donc à tous les commerçants et industriels de contribuer à notre mouvement de prévention en s'organisant pour prévenir les incendies et les combattre à leur origine.

Feu M. J. D. Paxton

M. John-D. Paxton est décédé après une maladie de plusieurs mois, à sa demeure, 44, Academy road, Westmount. Le défunt était âgé de 61 ans et il était directeur de la firme Drummond, McCall and Co., manufacturiers et importateurs d'acier de Montréal.

Lui survivent, son épouse, née Isabel Houston Disbrow; un fils, Gordon M. Paxton, de Westmount; deux frères et deux sœurs.

Les funérailles auront lieu demain à deux heures aux salons funéraires Wray, 1234, rue de la Montagne.

As canadiens honorés



Trois membres de l'escadrille canadienne de la Force Royale Aérienne ont été honorés le 4 octobre. L'officier pilote William McKnight, à gauche, de Calgary, a eu une nouvelle barre ajoutée à sa croix. Il aurait abattu six avions ennemis en 13 semaines. L'officier pilote N.-K. Stansfield, de Vancouver, à droite a obtenu la D. F. C. de même que le lieutenant-aviateur P.-S. Turner de Toronto.

Le sourire envers et contre tout



Les méthodes de terreur adoptées par les nazis dans leur guerre aérienne "n'ébranle pas le moral du peuple britannique" et la nouvelle génération d'aviateurs canadiens est "magnifique". C'est ce qu'a constaté le maréchal de l'aviation W.-A. "Billy" Bishop, V.C., as de la grande guerre, au cours d'une visite en Angleterre. Le maréchal Bishop cause ici avec le premier ministre Winston Churchill. Il a eu aussi une audience avec le roi.

L'agent T. S. F.

WASHINGTON, 8. — Un vétéran de la grande guerre, ayant une grande expérience de la radio sur les champs de bataille, est aujourd'hui en charge des agents du gouvernement qui surveillent sans cesse l'air afin d'empêcher les activités des agents de la 5e colonne.

M. Georges-E. Sterling, qui aide à établir le premier service d'Intelligence par radio du corps des signaux de l'armée américaine, est ce chef. 24 heures par jour ses agents surveillent toutes les émissions qui sont faites des Etats-Unis pour arrêter celles qui ne seraient pas dans le meilleur intérêt du pays. Certaines de ces émissions sont surveillées d'une manière toute particulière.

Un fonds de \$1,600,000 a été fourni par le président Roosevelt pour ce travail et 500 hommes, choisis avec soin, y sont actuellement occupés à travers le pays. Le principal devoir de ces agents est de trouver les transmetteurs illégaux et ensuite les agents fédéraux se chargent de retracer et d'appréhender les espions, saboteurs et contre-espions qui ont été remarqués.

Le service croit qu'il est beaucoup plus important de surveiller les divers postes que de les suspendre, car si on les suspendait un autre poste remplacerait celui qui est suspendu et il faudrait que les agents recommencent leur travail pour le localiser.

Les agents font également enquête sur toutes les fausses nouvelles à la radio, surtout dans les cas de faux S.O.S. qui peuvent parfois être lancés afin de détourner les navires de leur route et de les diriger vers un point où se trouvent des sous-marins.

Enregistrement, sinon nullité

Les donations d'immeubles doivent être enregistrées du vivant du donateur. L'enregistrement de l'acte après le décès du donateur est tardif et on ne peut l'opposer aux tiers.

L'exécuteur testamentaire de la succession du donateur a le pouvoir et le devoir de demander en justice l'annulation de l'acte et la radiation de l'enregistrement.

C'est ce que vient de décider l'hon. juge en chef Greenshield, de la Cour supérieure, dans une cause de François Lemelin contre Mlle Léa Montcalm.

Val d'Or sous la menace d'une grève

VAL D'OR, 8. — Trois cents mineurs, de la Sullivan Consolidated Mines, menacent de faire la grève si on ne procède pas à la réinstallation de cinq hommes affiliés au Syndicat incorporé des mineurs de l'Abitibi. Le Dr D. Desrosiers, porte-parole du syndicat, déclare que l'union s'efforce aussi d'obtenir une augmentation de 40 sous par jour et une amélioration des conditions de travail.

Le Dr A. Cherrier est réélu maire

SAINT-JEROME, 8. — Le docteur Alfred Cherrier a été réélu maire de St-Jérôme hier, remportant la victoire contre deux adversaires, M. Emmanuel Bertie, ancien maire, et M. Lucien Giraldeau, an-



LE DR A. CHERRIER

ancien échevin. La majorité du docteur Cherrier a été de 299 alors que 80 pour cent des électeurs se sont rendus aux urnes.

M. Joseph Chartrand a remporté la victoire contre M. Jérémie Labonté pour le quartier numéro 3. Les échevins Adrien Nantel et Léon Juteau ont été élus pour les sièges 4 et 5 lors de la nomination la semaine dernière.

Journaux défendus

OTTAWA, 8. — Les publications suivantes ont été ajoutées à la liste de celles qui ne peuvent être transportées par courrier: le "Patriote des Pyrénées", journal français publié à Pau; la "Parole Bulgare", journal français publié à Sofia; et "Slovenska Jednota", journal en slovaque, publié en Hongrie.

Chez les libéraux

C'est cet après-midi, à deux heures 30, au Club de Réforme, qu'eut lieu la réunion, qui marquait la reprise de l'activité du Club Wilfrid des femmes libérales de Montréal pour la saison nouvelle sous la présidence de Mme Alphonse Brodeur.

Ce soir, la section St-Edouard-St-Etienne de l'Association libérale St-Denis-Dorion, tiendra sa réunion mensuelle, à la salle Gauthier, 6558, rue St-Denis, à 8 heures 30. Il sera alors procédé à l'élection des directeurs pour la nouvelle année. Me Azellus Denis, député fédéral, et Me Paul Gauthier, député provincial, seront présents.

La section St-Arsène-St-Ambroise de la même association tiendra, demain soir, son assemblée régulière, en la salle McCaughan, 6933a, rue Christophe-Colomb. On y procédera également à l'élection des officiers.

L'assemblée régulière des membres à vie de l'Union libérale Papi-neau aura lieu, ce soir, à 8 heures 30, à 1353 est, rue Ontario.

On demande l'extradition de cinq Américains

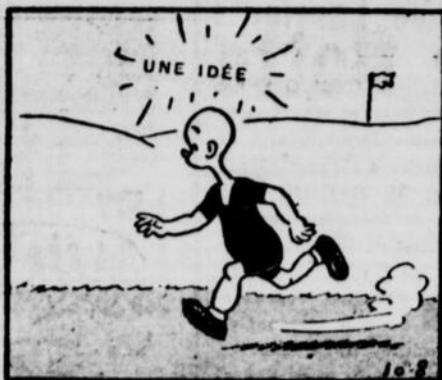
Des procédures en extradition contre cinq individus de New-York, accusés avec trois Montréalais et un Torontonien, d'avoir conspiré pour frauder le public au moyen de l'importation illégale au Canada des Etats-Unis des obligations au porteur du trésor fédéral, pour une somme approximative de \$300,000, ont été annoncées par les autorités de la police fédérale.

Comme on le sait, les quatre Canadiens, Ernest Dallman, A. W. Glover, et George Rigler, de Montréal et Rolf Pichon, de Toronto, ont été envoyés aux Assises sous trois chefs d'accusation du même genre. Dallman et Glover, incapables d'obtenir le cautionnement de \$25,000 chacun imposé par le juge F. T. Enright, se sont adressés au juge Fabre-Surveyor de la Cour Supérieure. Ce dernier, tard hier après-midi, réduisait le cautionnement de \$25,000 à \$5,000. Les cinq New-Yorkais, dont l'un serait un Allemand étranger dans ce pays, sont Hans S. Feigl et Herb Goldner, courtiers et Alex Kramer, S. Bernard et S. Solomon, ce dernier autrefois de Montréal.

HENRI

Henri ne veut plus voir perdre de balles.

Au golf



Un neveu de Sir Wilfrid, ministre de la Couronne, dans le cabinet Hepburn

TORONTO, 8. (P.C.) — L'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre d'Ontario, a choisi, Me Robert Laurier, avocat, d'Ottawa, comme son ministre des Mines, en remplacement de l'hon. Paul Leduc, devenu greffier de la Cour Suprême du Canada.

L'hon. M. Laurier a prêté serment, hier après-midi, en présence du juge en chef, l'hon. R.-S. Robertson. Le nouveau ministre était, depuis quelques mois, secrétaire-adjoint du Très Hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice. Il est électeur d'Ottawa-Est et c'est la première fois qu'il occupe une fonction publique. Il sera candidat dans le comté d'Ottawa-Est, comté représenté jusqu'ici à l'Assemblée législative ontarienne par l'hon. Paul Leduc.

Avant de pratiquer le droit, M.



L'HON. ROBERT LAURIER

Laurier a fait sa cléricature à l'étude légale Murphy, Fisher & Sherwood, à Ottawa. Le principal associé de cette étude, l'hon. Charles Murphy, fut ministre dans le cabinet de sir Wilfrid Laurier. M. Fisher fut maire d'Ottawa et député d'Ottawa-Ouest à l'Assemblée législative d'Ontario.

L'hon. Robert Laurier est né à Arthabaska, dans la province de Québec, le 31 mars 1892, fils de feu Me Henri Laurier, avocat, protonotaire de la Cour Supérieure pour le comté de Drummond-Arthabaska et frère de sir Wilfrid Laurier. Il commença ses études au collège des FF. du Sacré-Coeur d'Arthabaska. Plus tard, il vint à Montréal poursuivre ses études classiques au collège Loyola. Son cours terminé, il entra à l'Université McGill, pour un an d'études à la faculté de droit. Puis il quitta Montréal pour aller habiter chez son oncle et sa tante, sir Wilfrid et lady Laurier. Il termina ses études de droit à Osgoode Hall, à Toronto. Il s'enrôla comme lieutenant pendant la guerre de 1914, dans le corps canadien d'aviation, à Toronto.

Après la guerre, il fut admis au Barreau d'Ontario, vers 1921.

Il épousa à Ottawa Mlle Gabrielle

Décoration rendue au roi Léopold

VICHY, 8. — (B.U.P.) — Le gouvernement de Vichy a rendu aujourd'hui au roi Léopold III de Belgique la grande croix de la Légion d'Honneur qui lui avait été élevée après sa capitulation devant les Allemands. Le gouvernement l'aurait voulu ainsi "corriger une erreur". En même temps, Vichy a présenté des excuses "pour le geste regrettable du gouvernement Reynaud".

Parent, fille de l'honorable S.-N. Parent, ancien premier ministre de la province de Québec, et de Mme S.-N. Parent. Ses deux fils, MM. Henri Laurier, 17 ans, et Carl Laurier, 16 ans, poursuivent en ce moment leurs études à l'Université d'Ottawa.

L'hon. Robert Laurier est le fils de Mme Alphonse Brodeur, présidente du club Wilfrid-Laurier des femmes libérales de Montréal et le frère de Mme St-Georges Harvey.

Dans la pratique du droit, l'hon. M. Laurier fit partie de l'étude légale Belcourt, Chevrier et Leduc. M. Chevrier est devenu juge de la Cour suprême d'Ontario. L'hon. Paul Leduc fut ministre des mines d'Ontario.

OTTAWA, 8 (P.C.) — Une réunion spéciale de l'Association libérale d'Ottawa-Est a été convoquée pour ce soir, afin de discuter la situation créée par la nomination de M. Robert Laurier, comme ministre des Mines dans le cabinet Hepburn, succédant ainsi à l'hon. Paul Leduc, nommé récemment greffier de la Cour Suprême du Canada.

Les conservateurs de cette même circonscription électorale ont également décidé de se réunir d'ici la fin de la semaine pour savoir s'il sera fait de l'opposition à l'hon. Laurier, lorsque l'élection complémentaire provinciale ontarienne aura lieu dans Ottawa-Est où devra se présenter M. Laurier.

Avant la nomination de M. Laurier, le nom de M. Jean-T. Richard, président de l'Association libérale d'Ottawa-Est, avait été mentionné comme candidat possible à l'élection partielle occasionnée par la démission de M. Leduc. M. Richard n'a pas commenté la nomination de M. Laurier.

Destruction 100 pour cent

BERLIN, 8. (U.P.) — Hitler et Mussolini ont discuté à Benno des problèmes aboutissant à l'anéantissement "100 pour cent" de la Grande-Bretagne, ont dit aujourd'hui les cercles nazis autorisés.

Gardien en chef



Le commandant actuel de l'escadre de l'Atlantique, le contre-amiral Hayne Ellis, a été nommé commandant de la nouvelle "flotte de patrouille" qui marque l'établissement de la grande flotte des deux océans.

Des ponts nouveaux

QUEBEC, 8. — (P.C.) — Le ministre provincial des Travaux Publics, dirigé par l'hon. T.-D. Bouchard, vient d'accorder des contrats pour la construction de ponts.

Un pont sera érigé à St-Joseph de Beauce, sur la rivière Colway; le pont Rouge, à Magog, sera élargi. On demandera aussi des soumissions pour la construction de trois ponts dans le comté de Laprairie sur la nouvelle route Montréal-New-York. Deux de ces ponts traverseront la rivière St-Pierre, à Laprairie, et le troisième traversera la rivière La Tortue, à St-Constant.

30 jours au camp

OTTAWA, 8. (P.C.) — Le ministre de la défense J.-L. Ralston déclare qu'il n'y aura pas d'expansion de 30 jours durant l'année 1940. Il ajoute que si des changements sont amenés plus tard, ils seront faits à la suite d'une étude, actuellement en voie, sur le capital humain en tenant compte des besoins de l'armée et de l'industrie. Une des méthodes proposées était de prolonger l'entraînement militaire afin qu'un plus grand nombre d'hommes soient disponibles pour l'industrie. Mais le ministre assure qu'un tel changement n'aura pas lieu en 1940. Il y a une pénurie d'ouvriers spécialisés dans certaines branches de l'industrie.

Député en deuil

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — M. le Dr Pierre Gauthier, député fédéral de Portneuf, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son père, M. Wilbrod Gauthier, décédé à Deschambault, à l'âge vénérable de 88 ans. Le défunt appartenait à une famille bien connue du comté de Portneuf. Pendant de nombreuses années il avait été pilote sur le fleuve, entre Québec et Montréal.

Le défunt laisse dans le deuil neuf enfants. Son épouse, née Joséphine Gosselin, l'avait précédée dans la tombe en 1936, ainsi que l'une de ses filles, Olive, décédée en 1937. Il laisse cinq filles, la R. Mère St-Wilbrod, des Soeurs de la Charité de Québec (Blanche); la R. Mère Marie du Salut (Alice); Mme Alfred Naud (Louisa), de Deschambault; Mme Fidèle Gauthier (Marie), de Deschambault; Mme J. F. Dionne (Jeanne) de Montréal. Quatre fils: M. le Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf, aux Communes; M. André Gauthier, pilote, de Deschambault; M. l'abbé Robert Gauthier, curé de St-Nazaire; M. le Dr C.-A. Gauthier, de Sorel.

Les funérailles ont eu lieu hier, à Deschambault.

Suprématie japonaise au Tonkin

HANOI, Indochine française, 8. — (U.P.) — Les autorités japonaises ont laissé entendre aujourd'hui qu'elles demanderaient l'octroi de nouvelles bases aériennes en Indochine et un "prêt de crédit" pour l'armée d'occupation japonaise.

Le gouvernement français affirme que les Japonais passent outre aux concessions du traité et qu'ils veulent apparemment obtenir la suprématie totale de la province du Tonkin, au nord de l'Indochine.

Ils ont concentré une quarantaine d'avions à Hanoi et une garnison de 600 soldats "motorisés". Ils établissent actuellement des lignes de communication dans les rues de Hanoi et ont déposé un câble dans le port de Haiphong.



Tout le monde dit: "Nous Voulons des SWEET CAPS!"

et voici pourquoi:

Les Sweet Caps sont faites d'un mélange expert de 38 classifications de tabacs virginien de premier choix. Elles possèdent donc une douceur et un arôme uniques: ce sont les cigarettes les plus populaires au Canada. Achetez-en un paquet aujourd'hui même.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



\$1.00 envoi 300 cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHEFIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

\$2.50 envoi 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adressez: "SWEET CAPS", B.P. 6000, Montréal, P.Q.

CIGARETTES SWEET CAPORAL

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
 J.N.A. Perrault, Sec.-Trésorier.
 SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
 Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.
 Etats-Unis: The Katz Agency, New York 500, Fifth Ave.
 Angleterre: Clougher Corporation, Ltd. 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS
 Edition quotidienne, Canada un an \$5 00
 Edition quotidienne, Canada six mois 2 50
 Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6 00
 Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3 00
 Edition du dimanche, Canada, un an 2 50
 Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3 00

MONTREAL, 8 OCTOBRE 1940

Le Canada restera bilingue.

* * *

Le bilinguisme canadien repose sur le roc de la Constitution.

* * *

Le français et l'anglais sont les deux plus belles langues du monde.

* * *

Ce sont là deux trésors qui ajoutent à la richesse de notre patrimoine national. Gardons-les.

* * *

Si les Allemands étaient meilleurs joueurs de bridge, ils apprendraient qu'il faut avoir de bons atouts en main pour remporter la Manche.

* * *

Il se passe en Europe des choses qui sont de véritables phénomènes. C'est ainsi que Mussolini n'a pas fait de discours depuis bien longtemps.

* * *

Les troupes italiennes en Afrique cherchent sans cesse l'oasis de la sécurité, mais elles ne trouvent que des déserts qui leur font voir les plus cruels mirages.

* * *

Maintenant que le salaire de Mickey Rooney a été abaissé à mille dollars par semaine, Hollywood semble être devenu le château-fort de la démocratie.

* * *

Il est rumeur que le Siam entre en guerre. Veut-il faire absolument parler de lui parce qu'il est oublié depuis qu'il ne produit plus de jumeaux siamois ?

* * *

Les racines de l'alfalfa descendent parfois jusqu'à 40 pieds de profondeur. Les racines du patriotisme anglais sont encore bien plus difficiles à extirper.

* * *

Si les femmes sont acceptées comme jurés en Ontario, elles ne pardonneront jamais à l'avocat qui les fera pleurer par ses plaidoyers, ruinant ainsi leur fard.

* * *

Ce dont Mussolini a besoin, ce ne sont pas des experts militaires, mais des professeurs de golf qui lui enseignent comment sortir de ces trappes de sable dans le désert de Lybie.

* * *

Les chimistes fabriquent la saccharine à l'aide de charbon, mais les ménagères aiment mieux se passer de tel sucre minéral à ce temps de l'année que de ne pas avoir de combustible dans la fournaise.

* * *

Berlin prétend que les Anglais finiront par devenir fous à entendre le vacarme de leurs propres canons. Les aviateurs allemands sont hors de danger. Ils ne restent pas assez longtemps au-dessus de la capitale anglaise pour en souffrir mentalement.

Hepburn tient parole

Il nomme Laurier

A la nomination (fédérale) des Sirois, des Perrault et des Leduc, s'ajoute l'élevation (provinciale) de M. Robert Laurier au rang de ministre ontarien. M. Hepburn eût-il voulu rivaliser de francophilie avec le T. H. M. King et lui causer un grand plaisir, qu'il n'aurait mieux réussi. Car le nouveau représentant des nôtres dans le Cabinet de Toronto est un neveu de Laurier. Or, le chef suprême du parti libéral au Canada nourrit une sorte de culte pour la mémoire de sir Wilfrid, du grand pontique qui lui fit pleine confiance et fut à la base de sa gloire.

L'hon. M. Robert Laurier, fils de Mme Alphonse Brodeur, est originaire de notre province, de ce joli patelin que Sir Wilfrid adorait, de cet Arthabaska qui vénère toujours les mânes de son insigne publiciste et résident. Saint-Lin, berceau du chef libéral, devait partager avec Arthabaska, pour la vie privée, et avec Québec-Est, pour la vie publique, l'honneur d'avoir fourni à la nation la vedette peut-être la plus haute de son histoire, sous maints aspects. C'est dans cette région ombragée, tranquille, dite des Bois-Francs, que M. Robert Laurier vit le jour.

Le nouveau ministre n'a guère fait de politique: il y entre donc par une porte d'honneur. Il reçoit le portefeuille des mines, l'un des plus importants chez nos voisins. Quelques quotidiens de l'Ontario lancèrent une campagne prémonitrice, en vue de faire attribuer au successeur de M. Paul Leduc un ministère autre que le vacant. M. Hepburn passa outre à des récriminations qui sentaient plus ou moins bon et paraissent taxer d'incompétence décisive le titulaire canadien-français, avant même que le nom en fût livré.

M. Hepburn ne déteste ni notre foi ni notre langue. Jadis, il s'est mis au blanc, pour avoir tenté le règlement du problème scolaire qui accable nos coreligionnaires et est indigne d'un pays libre, britannique. Il a honoré certains des nôtres, estimant que les belles situations appartiennent à tous les payeurs de taxes, même aux pionniers du Canada: *No taxation without representation*. N'est-ce point là une formule authentiquement britannique? Et ne vaut-il pas mieux appliquer la doctrine britannique que d'en parler sans cesse, de la façon la plus stérile, sinon contradictoire?

Honneur donc à M. Hepburn, et félicitations à son nouveau collègue, M. Robert Laurier!

L. G.

Oeuvre indispensable

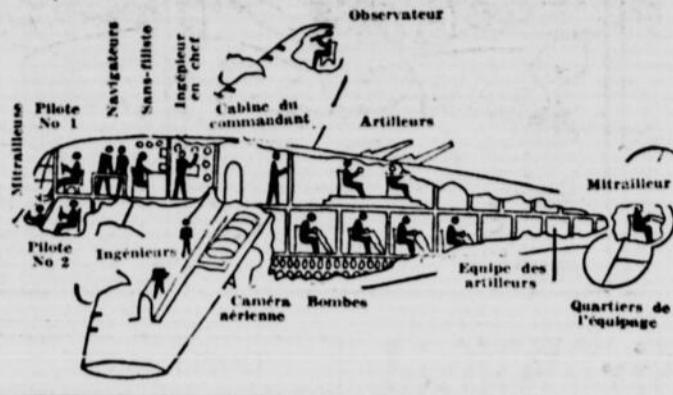
Sainte-Justine

On se demande pourquoi les Canadiens français ont des problèmes particuliers, ou, mieux, aggravés. Ils le doivent souvent au fait de leurs familles nombreuses qui exagèrent les difficultés ordinaires de l'enseignement, de l'hospitalisation. Grand Dieu, que serait une ville peuplée comme Montréal et grouillante d'enfants, surtout dans l'Est, sans l'Hôpital Sainte-Justine? Voici une maison providentielle, sise dans l'Est et débordante de pe-

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Bombardier en patrouille



tits malades qui n'ont pas de fortune et qui, par contre, ont souvent pris à leurs parents le gros de leurs petites économies. Or, riche ou pauvre, la maladie commande essentiellement les mêmes soins. En regard de la société, le capital humain a le même prix.

Combien de nos grands hommes ne sont-ils pas sortis des couches sociales les plus humbles? Et combien d'entre eux ne doivent-ils pas leur rang, donc leur utilité, aux oeuvres charitables? Au coeur de quelque citoyen bienfaisant? Or, l'Hôpital Sainte-Justine fait l'impossible pour garder à la collectivité sa richesse humaine: tâche doublement utile à une époque où la guerre ouvre des fosses à chaque minute.

Si une nation doit avoir des enfants pour se survivre, elle doit également disposer d'institutions qui lui conservent ces mêmes enfants. Sainte-Justine est la première sentinelle, à l'avant-garde, dans l'Ouest comme dans l'Est de Montréal, et dans l'Ouest comme dans l'Est du pays: c'est le plus grand hôpital de son espèce, au Canada, car il dispose de 536 lits.

Dans une seule année, cette maison de bien a donné gîte et soins à 5.631 enfants malades; dans son dispensaire, elle a distribué quelque 62.037 consultations médicales. Si le bien peut se faire sans bruit, comme à Sainte-Justine, il ne s'accomplit pas sans argent. Malgré toute l'abnégation des praticiens et le zèle des directrices, le déficit, si comprimé soit-il, n'en reste pas moins établi à \$58.742,95. Une campagne de souscriptions, amorcée déjà, doit s'ouvrir officiellement le 21 du mois courant, pour une semaine seulement.

Une autre campagne! Eh! oui, il faut que nos oeuvres de paix coexistent avec nos oeuvres de guerre. Jamais la charité ne fut plus pressante, plus impérieuse, qu'à l'heure présente: elle a, ne l'oublions pas, une valeur surnaturelle qui fait violence au ciel et contribue à mériter au monde le don, si lent à revenir, d'une paix durable.

Dès maintenant, donc, faisons une part pour Sainte-Justine.

Prévenons l'incendie

L'oeuvre du feu

La Semaine de Prévention des Incendies, que l'on observe d'un bout à l'autre du Canada du 6 au 12 octobre, prend cette année une signification particulière, étant donné que le gaspillage occasionné par les incendies atteint directement le Canada dans sa participation à la guerre. Les dégâts causés par le feu sont un véritable gaspillage et celui-ci est d'autant plus désastreux que le pays est en guerre.

L'an dernier seulement, les pertes dues aux incendies ont atteint \$21.632.509 et, au cours des dix derni-

ères années, elles se sont établies à \$211.583.950. Comme le dit la Canadian Underwriters' Association dans un dépliant à ce sujet, "si une bande de criminels dangereux rôdait dans le pays", le public s'attendrait "que l'autorité compétente agisse sans retard". Il voudrait "que ces criminels fussent arrêtés, jugés et, s'ils étaient trouvés coupables de quelque crime non expié, qu'ils subissent le châtiment imposé par le tribunal".

Cependant, "un ennemi public se trouve actuellement en liberté, bien que la plupart d'entre nous ne s'en inquiètent pas. C'est le feu".

Pensez-y un instant, au moment même où le Canada, dépense plusieurs millions de dollars par jour pour faire la guerre, nous constatons sans honte qu'en 1939 des biens d'une valeur de près de \$25.000.000 ont été détruits parce que, d'une façon générale, nous n'avons pas suivi les règles élémentaires de la prudence. Il n'est pas, non plus, sans intérêt de remarquer qu'environ le cinquième des dommages causés par le feu au Canada, l'an dernier, n'était pas couvert par l'assurance.

Quelles sont les causes principales des incendies qui ont entraîné tout ce gaspillage? La Canadian Underwriters' Association en indique quelques-unes et leur énumération fait mieux ressortir ce que nous disons plus haut, à savoir que la plupart de ces incendies auraient facilement pu être évités. Par exemple, l'an dernier, au Canada:

13.785 incendies ont été provoqués par la négligence de fumeurs et ont entraîné \$2.135.069 de dommages.

4.959 incendies ont pris naissance dans des poêles, des fournaises, des chaudières ou des conduits de fumée, causant ainsi des dégâts évalués à \$1.953.748.

4.175 incendies ont été causés par des cheminées et des fourneaux surchauffés ou défectueux, les pertes s'établissant dans ce cas à \$1.702.202.

Les centres chaudes, le charbon rouge et les feux à découvert ont provoqué 2.712 incendies qui ont causé \$328.506 de dommages.

2.622 sinistres ont eu pour cause des installations électriques défectueuses: les dommages provenant de cette source ont atteint \$1.371.211.

Enfin, 2.492 incendies sont attribuables à des causes diverses: explosions, pièces de pyrotechnie, frictions, graisse ou métal surchauffés, tuyaux à eau chaude ou à vapeur, etc. Ces incendies ont causé des dégâts évalués à \$727.070.

Alors que le Canada, de concert avec le reste du Commonwealth, fait un effort magnifique pour vaincre les forces malfaisantes du nazisme et du fascisme, ce n'est sûrement pas trop demander que chacun de nous pense un peu plus à éviter les négligences auxquelles il faut attribuer non seulement des pertes matérielles, mais aussi des pertes de vie et du chômage.

Nous parlons de notre participation à la guerre! Eh bien, voici un cas où toute personne, homme, femme ou enfant, peut être utile à son pays. Il suffirait d'observer les quelques règles, très simples, qui permettraient de réduire les dommages causés par le feu au Canada. N'en rien faire serait presque criminel. D'ailleurs, plus il y a d'incendies, plus les taux d'assurance sont élevés.

Les Allemands prétendent que les Français sont trop légers. Est-ce pour cela qu'ils sautent si facilement aux conclusions?

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: Vents modérés de l'ouest; partiellement nuageux et frais; quelques averses.



Vallée du Bas Saint-Laurent: Vents frais et modérés de l'ouest; partiellement nuageux et frais; averses.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: Généralement nuageux; peu de changement dans la température.

Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Vents modérés; partiellement nuageux et frais.

Nos amis les livres

"Mondes chimériques" par François Hertel

Après "Leur inquiétude" et "Le Beau Risque", François Hertel nous présente "Mondes Chimériques". On retrouvera dans ce roman ou mieux dans ce recueil de contes philosophiques les mêmes préoccupations que dans les précédents ouvrages du même auteur.

François Hertel est un chercheur de solutions, un esprit sans cesse en quête de notations nouvelles et de recherches psychologiques.

Dans "Mondes Chimériques" on trouvera une atmosphère absolument neuve, une technique très moderne et très classique à la fois, par la sûreté du doigté et la souplesse de la langue.

L'ouvrage comprend une dizaine de chapitres qui sont autant de contes ou de tranches de la vie du héros, Charles Lepic.

Lepic est une incarnation de l'homme contemporain inquiet et désemparé dans un monde en folie et qui cherche péniblement à vivre sa vie sur un plan supérieur. Il trouve pour protester de son besoin d'absolu des accents qui rappellent Léon Bloy.

Ce livre, très fantaisiste d'allure, mais très sérieux pour qui se donne la peine de s'arrêter et de comprendre, est absolument unique dans la littérature canadienne. Il déborde d'humour, d'entrain et d'allégresse véritable sous un pessimisme apparent.

Oeuvre d'art, très pure, exempte de tous préjugés d'école, de toute préoccupation pédagogique et de tout parti-pris, "Mondes Chimériques" est une des plus importantes réalisations littéraires de ces dernières années.

L'ouvrage est en vente aux Editions Bernard Valliquette, 1504, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Amsterdam violemment bombardé

AMSTERDAM, Hollande, 8. — (via Berlin-P.A.) — La Royal Air Force a fait subir à Amsterdam son plus violent bombardement de la guerre la nuit dernière.

Droits réservés

La CANADIAN PRESS, dont la PATRIE est membre, possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

TARZAN

Les deux lionceaux veulent protéger Thomas.

Situation inattendue



En tombant, Thomas perdit connaissance et resta sans mouvement sur le chemin du lion.



Que se passa-t-il dans le cerveau des lionceaux? Personne ne le sait mais ceux-ci semblent se rendre compte que Thomas était leur ami.



Ils se placèrent tous deux devant Thomas prostré et lancèrent des rugissements de colère à l'adresse du gros lion.



Thomas recevait la récompense de son acte de bienveillance envers les deux lionceaux, mais comment ces deux jeunes bêtes pourraient-elles arrêter le gros lion?

S. A. R. la princesse Alice parle aux femmes canadiennes

Vive, gracieuse, enjouée, aux lèvres un magnifique sourire s'adressant à chacune, telle nous est apparue la première dame du Canada, lors du déjeuner donné hier par le Women's Canadian Club, à l'hôtel Windsor. Elle portait alors une magnifique toilette de crêpe bourgogne, à petit boléro perlé de même teinte. Son chapeau était une merveille, un tout petit tambourin de velours de la même couleur que sa robe, orné d'ailes de plumes également bourgogne. Son Altesse Royale avait également une cape de renards argentés piquée d'orchidées. Un double rang de perles au cou, des perles entourées de diamants aux oreilles ainsi qu'une bague en portant deux énormes d'un orient très pur, constituaient sa parure.

PRESENTATION

Mme T.-B. Heeney, présidente, lui souhaita la bienvenue au nom des membres du Club et de leurs amies qui étaient venues en si grand nombre applaudir la gracieuse épouse du gouverneur-général. Son Altesse prononça alors quelques paroles de remerciements puis parla des oeuvres de guerre en notre pays et en Angleterre. "Il faut aider les réfugiés français venus en Angleterre," dit-elle, non seulement ces réfugiés mais tous ceux des autres pays, de la Norvège, de la Belgique, de la Hollande, etc., qui ont besoin d'aide et de secours". Son Altesse remercia ensuite les Canadiennes pour leur vaillante coopération en ce temps de guerre. Elle dit combien l'oeuvre d'éducation morale de la mère compte pour beaucoup, tout en étant ignorée. La

princesse Alice fit aussi appel à la générosité en faveur des pêcheurs des Îles de la Magdeleine et des colons canadiens.

S.A.R. PARLE EN FRANCAIS

Son Altesse lit ensuite une lettre de la comtesse de la Croix, présidente de la Croix Rouge française, qui lui demandait de l'aide pour tous les réfugiés. Les Canadiennes-françaises qui se trouvaient dans l'assistance ont admiré le pur accent français de la princesse.

REMERCIEMENTS

Mme R.-W. Reford remercia la princesse d'avoir bien voulu accepter de présider ce déjeuner. Ce fut, dit-elle, un honneur dont se souviendra toujours le Women's Canadian Club.

INVITES D'HONNEUR

Aux côtés de la princesse Alice, on remarquait à la table d'honneur lady May Abel-Smith, l'honorable Ariel Smith, Mme W.-R. Reford, Mme W.-R. Miller, Mme Arthur Drummond, Mme Bonsall Porter, Mme Walter Vaughan, l'honorable Marguerite Shaughnessy, Mme George-C. McDonald, Mme Gavin Milroy, Mlle Mabel King, Mme L.-H.-P. Wright, Mme H.-M. Little, Mme Colin-K. Russel, Mme Westcott Papineau, Mme W.-F. Chipman, Mme W.-B. Scott, Mme Philip Mackenzie, Mme Stuart Ramsey, Mme T.-B. Heney, Mme A.-O. Ponder, Mlle Anna Dubé, Mme W.-H. Macfarlane, Mme Gordon Byers, Mme G. Hessey-White, Mme T.-W. MacDowell, Mme Norman Prentice, Mme Eric Reford, Mme A.-J. Thomas et Mme J.-D. Wallace.



M. PIERRE DANSEREAU

Promotion à M. Dansereau

M. Pierre Dansereau a été, ce matin, nommé directeur-adjoint de M. Henri Teuscher, aux services horticoles du Jardin Botanique.

M. Dansereau est un ancien du collège Ste-Marie et est bachelier des sciences agricoles d'Oka. Il a étudié les sciences horticoles à Paris.

En 1939, il a présenté une thèse à l'Université de Genève. Depuis son retour au Canada, il est à l'emploi du Jardin Botanique.

Montréalais blessé au combat outre-mer

OTTAWA, 8. (P.C.) — L'officier d'aviation Hartland de Montarville Molson, C-1226, dont la mère, Mme Herbert Molson, habite 3517 avenue Ontario, Montréal, a été légèrement blessé au cours d'un engagement aérien en Grande-Bretagne.

Juliana donnerait naissance à un bébé sur un navire de son pays ancré au Canada

D'un port canadien de l'Est, 8. (B.U.P.) — Un navire hollandais, ancré dans les eaux canadiennes depuis qu'il s'enfuit de la Hollande, lors de l'invasion allemande, sera peut-être la place natale de l'héritier du trône hollandais, selon un officiel du gouvernement.

La princesse Juliana, qui attend la naissance d'un autre bébé, aurait insisté pour que ce bébé naquit en territoire hollandais. Si le nouveau-né est un garçon, il serait, si la Hollande devient libre, l'héritier du trône.

La princesse Juliana est actuellement la seule héritière du trône, mais si elle donne naissance à un fils, ce dernier, automatiquement,

serait l'héritier. Le vaisseau arbore le drapeau hollandais et on le considère comme en territoire hollandais. Des ouvriers travaillent actuellement à rénover une des parties du navire qui recevra la princesse et sa suite. On a même installé tout ce qu'il faut pour les soins médicaux. Le bébé doit naître vers Noël.

"Ils baignaient dans leur sang"

Eugène Corneau, 45 ans, 5835 rue Christophe Colomb, a subi son enquête préliminaire ce matin, devant le juge Jules Desmarais, sous une double accusation de meurtre et de tentative de suicide. Après que la Couronne, représentée par Me Omer Legrand, eut fait entendre plusieurs témoins, le président du tribunal fixa l'examen volontaire de l'accusé au 18 du courant. Corneau, sorti de l'hôpital depuis une quinzaine de jours, était impassible et ne broncha pas au cours des divers témoignages.

Après que chaque personne, appelée comme témoin, eut relaté ce qui s'était passé le 23 août dernier, vers sept heures du matin, le greffier, M. Georges Monarque, lui demanda s'il avait des questions à poser, ceci parce que Corneau n'avait aucun avocat pour le défendre. Il répondit "non", mais après que le sergent-détective William Fitzpatrick eut témoigné en anglais, l'accusé lui demanda s'il ne pouvait pas répéter la même chose en français. Comme on le sait, Corneau est accusé du meurtre de sa femme et aussi d'avoir tenté de s'enlever la vie.

Le premier témoin entendu a été le docteur Rosario Fontaine, médecin légiste. Il a déclaré que le 23 août dernier, il avait autopsié et examiné le cadavre de la victime, Mme Corneau. Il s'agissait, "dit-il" d'une femme de 42 ans, bien constituée. Au-dessus de l'oreille gauche j'ai constaté une blessure d'arme à feu et de plus je peux dire que la balle a été tirée à bout touchant, c'est-à-dire que le canon du revolver était appuyé sur la peau lorsque le coup a été tiré. C'était un revolver de calibre "32". De plus, souligne le médecin légiste, le même jour, je me suis rendu à l'hôpital Saint-Luc pour examiner l'accusé qui s'y trouvait hospitalisé. Il souffrait d'une blessure à la tête et d'une légère blessure à l'index droit.

Plus tard, après avoir fait l'examen ordinaire en ces cas, j'ai constaté que Corneau avait 1.5 d'alcool dans le sang. Et je dois en conclure que quelques heures auparavant, il était en état d'ivresse". En terminant, le docteur Fontaine a déclaré qu'il avait trouvé la balle qui avait servi à tuer Mme Corneau près du cerveau.

Le témoin suivant a été le constable Paul Gingras de la radio-patrouille No 29. Il a déclaré qu'il avait été alerté le 23 août vers 6 h. 57 a.m. "Je suis passé", dit-il par en arrière "et avant d'ouvrir la porte, j'ai vu que la femme et l'homme étaient couchés dans la salle à manger, j'ai enfoncé la porte, je pénétrai à l'intérieur et constatai que tous deux baignaient dans leur sang. J'ai fait entrer un M. Roussel, voisin, pour m'aider, et plus tard, j'ai trouvé l'arme à feu sous une chaise". Le constable fait de plus remarquer que la porte d'avant était aussi verrouillée. Il n'y avait personne d'autre dans la maison. Plusieurs autres témoins furent entendus et finalement le juge Desmarais fixa l'examen volontaire.

Saisie d'alcool

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — La police des liqueurs, de concert avec les agents de la gendarmerie canadienne, a fait en fin de semaine une saisie d'alambic d'une capacité de 15 gallons par jour, à Notre-Dame-du-Portage. On a mis le propriétaire en état d'arrestation, a déclaré le chef Rosaire Lemire. Le prévenu a été condamné à \$100 d'amende et aux frais ou à la prison.

Plusieurs bouteilles de bière ont été saisies à Québec. A St-Lambert, un récidiviste a également eu la visite des agents qui l'ont soulagé d'une provision de bière assez importante. On a encore saisi une quantité importante d'alcool à Sanmour, en Abitibi.

Mort après avoir bu une liqueur

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — Un jeune homme de 21 ans, Roland Marchette, est mort presque subitement, dimanche soir, à Saint-Romuald, après avoir bu une eau gazeuse. Le jeune homme absorba sa liqueur, dimanche après-midi. Peu de temps après, il se sentit très mal. Un médecin mandé sur les lieux le fit transporter chez lui. A minuit, le jeune Marchette succomba. Il était en parfaite santé, avant ce jour.

France et Marianne présentent la haute élégance en miniature

La haute élégance parisienne et son exquis raffinement sont magnifiquement illustrés dans la garde-robe miniature qui forme les toilettes des poupées royales, "France et Marianne", actuellement en montre au septième chez Eaton, sous les auspices du Comité National Canadien des Réfugiés.

Les journalistes étaient invités à une première, hier après-midi, et ont pu contempler à leur aise les célèbres poupées si mignonnes dans leur toilette du soir où se retrouve le doigté artistique des grands maîtres parisiens.

Jean Patou, Mme Vionnet, Robert Piguot, Maggy Rouff, Bruyère, Lucien Lelong, Paquin, Suzanne Joly, Agnès, Enneley soeurs, Caroline Reboux, Rose Valois, Worth, Jeanne Lanvin, Perrin, Alexandrine, etc., etc., sont autant de noms célèbres qui ont contribué à la création des toilettes ou des accessoires qui composent cette constellation de merveilles en élégance féminine.

Robes du jour, robes de dîner, robes du soir, ensembles pour le voyage, manteaux de fourrure, accessoires comparables à des bijoux tant ils renferment d'art, fleurs gracieuses, lingerie ouvree qui ressemble à un conte des mille et une nuits, voilà autant de créations portant de céans de la haute élégance parisienne.

Le public montréalais pourra admirer ces créations durant les quinze jours que durera l'exposition de "France et Marianne" tout en contribuant à une oeuvre de guerre, celle de l'aide aux réfugiés.

SPÉCIAL UNDERWOOD
RECONSTRUITS - GARANTIS

CLAVIER FRANÇAIS \$39.50 et plus.
UNDERWOOD No. 6 modèle récent.
CLAVIER FRANÇAIS \$50.00 et plus.

Ces machines sont garanties pour trois ans et vous donneront le même service qu'une neuve, cette vente durera quelques jours seulement.

N. Martineau & Fils
1019, rue Bleury BE1A1R 7318
entre Vitré et Lagnachetière
Ouvrez le samedi après-midi

Le Royaume des Femmes

RÉPONSE à tout

Q. — Je dois employer un peu de rouge pour les lèvres car je souffre du cœur et j'ai les lèvres violacées, mais on dirait que le rouge dessèche mes lèvres. N'auriez-vous pas une suggestion pour éviter cet ennui ?

MARQUINETTE

R. — N'employez qu'un rouge gras, crémeux, et à part cela, vous pouvez sans doute user de pommade ou de lanoline pour garder vos lèvres normales. Votre ennui est sans doute causé par votre état de santé. Les personnes fiévreuses ont souvent les lèvres gercées. Peut-être aussi cela dépend-il de la mauvaise qualité du rouge employé car un rouge gras n'est pas supposé irriter les lèvres.

Q. — Emily Bronte, l'auteur des Hauts de Hurle-Vents, était-elle fille unique et pourriez-vous donner une biographie d'elle dans vos chroniques ?

QUI AIME LA "PATRIE"

R. — Non, Emily Bronte avait quatre sœurs et un frère. Je ferai passer d'ici peu une biographie de cet écrivain dans nos colonnes, puisque cela peut vous être agréable.

Q. — Je suis brune, quel rouge pourrais-je employer pour mon maquillage ? J'ai essayé le rouge framboise, le rouge orange et cela ne me va pas. — SHERBROOKOISE.

R. — Essayez le rouge milliaire qui est vif et convient ordinairement aux brunes.

Q. — Quelle est la coiffure que je dois porter avec un chapeau noir à grand bord relevé ? — PETITE BLONDE.

R. — La coiffure à la pompadour est idéale avec le chapeau halo et elle convient parfaitement et particulièrement à une blonde qui porte le chapeau noir.

Q. — J'ai tricoté trois paires de gants de laine, de tons différents, pour cet hiver. Puis-je les porter pour une tenue de toilette ? Merci.

IGNORANTE DE B.

R. — Les gants de laine sont chauds, confortables et pratiques pour les sorties en ville, le bureau, le sport, mais ils ne conviendraient pas pour accompagner une toilette d'après-midi ou pour assister à un concert, etc.

Q. — J'ai les jambes toutes couvertes de petits boutons de "chair de poule" comme on dit communément. Cela n'est pas joli sous mes bas. Un moyen s'il vous plaît pour faire disparaître cela.

SANS REGRET

R. — Brossez simplement vos jambes après le bain avec une brosse très dure, et massez quotidiennement soit avec de l'huile d'olive ou une bonne crème onctueuse.

REPONSE A BERTHA L.S. On a toujours le temps de souffrir, pourquoi vous arracher les cheveux pour des chagrins ima-

ginaires, des chagrins qui n'arriveront peut-être jamais ? Vivez au jour le jour, c'est la plus sage philosophie, parce qu'à chaque jour suffit sa peine. On a toujours assez de courage pour porter le poids d'un jour, mais on n'en a pas suffisamment pour souffrir à la fois tout ce qui pourrait nous arriver en un an. Ménagez votre cœur, vos forces, votre résistance. Ne vous en faites pas, à quoi bon ? ... Et toutes ces affreuses choses qui passent dans votre esprit sont des tourments imaginaires qui amoindrissent votre énergie sans aucun bénéfice. Soyez sage, portez vaillamment vos ennuis du jour laissant à demain et à la Providence, le soin de veiller votre destin.

Yvonne Trépan

Q. — J'ai les chevilles très violacées et très grosses. De quoi cela pourrait-il dépendre ? Je vous serais obligée de m'enseigner des exercices physiques pour remédier à cet état de choses. PIERRETTE.

R. — Vous avez certainement une mauvaise circulation du sang; couchez-vous les jambes surélevées; glissez pour cela simplement un oreiller ou un coussin sous votre matelas, cela activera la circulation. Le meilleur moyen d'amincir les chevilles est de recourir, d'une part, à la culture physique et, d'autre part, aux massages. Faites tourner vos pieds autour de vos jambes en faisant décrire à ceux-ci un cercle aussi grand que possible, dans les deux sens. C'est un excellent moyen. Rabattez également vos pieds aussi loin que vous pouvez vers vos jambes et étirez-les fortement. Les compresses de vinaigre sont bonnes. Lorsqu'en rentrant chez vous le soir vos chevilles sont très enflées, trempez dans de l'eau chaude des bandelettes de tissu éponge et bandez vos pieds et vos jambes. Recouvrez de gros bas de laine et restez une ou deux heures allongée.

Club Kiwanis Saint-Laurent: déjeuner hebdomadaire, demain midi, au Ritz-Carlton. Le conférencier sera le R.P. P.-M. Norbert, directeur de l'Institut agricole d'Oka. Il parlera de l'Oeuvre de la trappe d'Oka dans le domaine de l'agriculture au Québec.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

La MODE aux cent visages

Chez L. Mendel

Fourreur parisien

L. Mendel a dernièrement présenté sa collection d'hiver. Collection digne des plus vifs éloges, tant en ce qui concerne la fourrure qui, comme chacun le sait, est la spécialité de cette maison, que la couture pleine de jolies idées neuves et originales. Ce qu'il convient de souligner tout d'abord, c'est la per-



Robe d'après-midi en jersey de laine noir. Une simple broche de pierres multicolores orne le corsage. Les accessoires sont noirs.

fection de la coupe tendant toujours à affiner la silhouette. En langage signalons de délicieux tailleurs très nets aux paquettes boutonnées haut, aux basques assez longues; des manteaux cintrés à la taille, aux jupes très évasées; des dées de fourrure, et doublées d'un ton vif qui se retrouve sur la robe qu'elles accompagnent. Les robes très jeunes ont toutes une certaine ampleur qui laisse pourtant la ligne droite; beaucoup sont garnies de passementerie.

Ce goût pour la passementerie se retrouve sur les manteaux de fourrures qui sont ornés d'épaulettes, de franges, de ceintures en passementerie. Des manches de loutre sont resserrées au-dessous et au-dessus du coude par une cordelière. Notons un travail exceptionnellement léger dans le montage de la fourrure souvent réunie par des bandes de drap ou de velours. Les

LA BONNE CUISINE

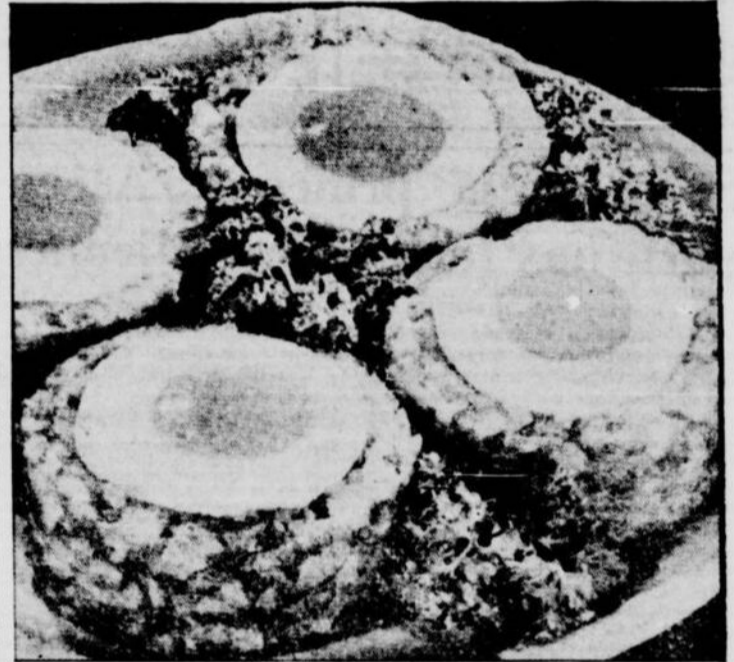
BOUILLI, (Boeuf spécial)

Métez 2 livres de boeuf (plat-de-côte maigre) dans de l'eau salée froide. Elevez doucement la température, écumez avant l'ébullition, ajoutez 1 livre de carottes, navets, poireaux, 1 chou moyen, 2 oignons, le tout coupé en julienne. Laissez bouillir pendant trois heures à tout petit feu, en récipient couvert.

à faire bouillir jusqu'à ce que le mélange atteigne la phase de la gelée. Versez dans des verres stérilisés chauds, refroidissez et bouchez.

CELERI SAUCE BLANCHE

Enlevez les feuilles et la partie verte, fendez la plante dans sa longueur en laissant les tiges attachées à la racine. Lavez et faites blanchir quinze minutes à l'eau



Aspics individuels aux légumes et au poulet servis avec oeufs au miroir.

Avant de servir, ajoutez 1 livre de betterave cuite au four hachée très finement puis trois cuillerées de vinaigre de vin. Faites partir à ébullition pendant deux minutes et servez accompagné de crème fraîche en saucière.

GELEE AUX RAISINS

Servez-vous de raisins pas tout à fait mûrs, lavez, mettez-en une couche dans une casserole et écrasez bien, puis ajoutez d'autres raisins et écrasez, et mettez la casserole au-dessus de l'eau chaude pour enlever le jus. Passez le jus à travers une toile à fromage double.

Faites bouillir pendant dix minutes et ajoutez une proportion égale de sucre chauffé. Continuez

bouillante salée, égouttez. D'autre part, faites une sauce blanche, mettez-y le céleri et laissez cuire une heure à petit feu.

SAUCE BLANCHE

Prenez un morceau de beurre (gros comme une noix), une cuillerée et demie de farine, un oeuf, une tasse d'eau chaude, sel et poivre.

Faites fondre le beurre, passez-y la farine et ajoutez doucement de l'eau tiède, en tournant avec le fouet ou la cuiller de bois, jusqu'à ce que la sauce soit bien lisse; salez, poivrez et laissez cuire vingt-cinq minutes. Au moment de servir, incorporez un jaune d'oeuf délayé avec un peu de sauce tiède.

peaux ruinées travaillées verticalement dessinent dans le bas un effet arrondi vraiment très heureux. Beaucoup de capes aux épaules saillantes, de petites jaquettes et des boléros courts exécutés en renards de tons différents, et destinés aussi bien au jour qu'au soir. Les fourrures les plus remarquées

chez L. Mendel: astrakan, petit-gris lustré, élongoi, breitschwanz, hermine, vison, ces deux derniers employés pour le soir, dans de grands manteaux somptueux, soit de forme droite, soit à taille marquée et mouvement de pouf. Ceintures de velours, bordées de franges d'or.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour une toilette d'après-midi très habillée :

Portez—

—Portez



Combinez vos accessoires avec votre toilette. Recherchez la fantaisie en même temps que l'élégance. Que le tout soit parfait.

Évitez de porter une robe de velours avec des gants, souliers et bourse de chevreau. Le suède est beaucoup plus chic.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Certains invités ne peuvent se décider à partir lorsqu'ils visitent des amis. Une de mes voisines souffre de ce mal. Elle se lève pour le départ, revêt chapeau et manteau, s'assied encore quelques minutes, la conversation reprend de plus belle jusqu'à ce que l'heure bien tardive lui indique un dernier délai pour le départ, etc... Est-ce un manque d'étiquette que d'agir ainsi ? — DES HOTES

REPONSE.—Les lois de l'étiquette demandent à l'invité de ne pas faire ainsi languir ses hôtes et de les quitter peu de temps après le signal du départ. Il vaut mieux fixer le départ une demi-heure, une heure plus tard et ne pas s'attarder ainsi.

MONDANITÉS

MONTREAL

Bernier-Larocque

Hier matin, à neuf heures et demie, en la Basilique d'Ottawa, le R. P. Henri Saint-Denis, o.m.i., a béni le mariage de son cousin, M. Sylva Bernier, fils de M. Paul-E. Bernier, décédé, et de Mme Bernier, avec Mlle Kathleen Larocque, fille de M. et de Mme J.-Alphonse Larocque. Le sanctuaire était décoré de palmes et de chrysanthèmes. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Madeleine Rocque. M. Wilfrid Charette était à l'orgue. M. Larocque accompagnait sa fille et le docteur Paul Broleur était le témoin de M. Bernier. La mariée portait une robe de crêpe bleu vénitien, à corsage froncé et ornée à la taille d'une large boucle; un petit chapeau de crêpe de même ton, avec voilette et un boléro de lynx. Son bouquet était de roses Reine-Marie. Mme Larocque, mère de la mariée, portait une robe de crêpe de laine mouette, des fourrures de renard argenté et un petit chapeau d'autruche rouille; des roses talisman au corsage. Mme Bernier, mère du marié, portait une robe de crêpe vert mousse, un grand feutre noir garni d'une fantaisie d'autruche et des fourrures de martre; son bouquet de corsage était de roses roses. Le docteur Gérard Larocque, de St-Jérôme, M. Robert-E. Maynard, M.

enfants pauvres, aura lieu le mercredi, 9 octobre, à deux heures et demie, au Pensionnat Sainte-Emélie. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées.

Bal militaire

Les officiers de langue française du "Women's Volunteer Reserve Corps" donneront une soirée dansante, samedi, en l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal. Une cérémonie militaire se déroulera avant le bal. Une compagnie essentiellement féminine évoluera dans la grande salle et sera passée en revue par le lieutenant-colonel G.D. Masue, officier commandant des Fusiliers Mont-Royal. On remarque parmi les personnes qui assisteront à ce bal militaire: M. et Mme Fleurimond Constantineau, Mlle Thérèse Beauchamp, Blanche Pelletier, Hélène Gagnon, Marcelle Gagnon, MM. C. Gagnon, Ovide Rufange, Mlle Chartrand, Elsie Walker, Enid Hervey, Margaret McLellan, M. Albert Knott, M. et Mme Clarkson, Mlle Françoise Gravel, Andrée Boisvert, Mme Meaney, Mlle Yvonne Fontaine, Mercer, Ann Alend, Margot Grélaud, Gertrude Grélaud, Mme G. Butler, MM. Murray Howell, B. MacKay, F.-B. O'Byrne, Mlle Greta Booth, M. A. Dollo, Mlle Noëlla Dollo, Cécile Désormeaux, MM. Jacques Berthel, Armand Villeneuve, Mlle Mar-

cello, Mlle A. Lainoureux, Mlle M. Brouillette, Mlle E. Mathieu, Mlle A. Fontaine, Mlle F. Sanche, Mlle E. Trudeau, Mlle G. Brosseau, Mlle M. Richard, Mlle S. Vandal, Mlle K. Mireault, Mlle S. Gravel, Mlle A. Gauthier, Mlle Y. Saint-Hilaire, Mlle A. Gingras, Mlle L. Gingras, Mlle M. Lavoie.

Aris-Vaillancourt

Le mariage de Mlle Josette Vaillancourt, fille de M. et de Mme Emile Vaillancourt, avec le lieutenant John-Arundel Aris, du "3rd Motor Cycle Regiment", C.A.S.F., fils du major et de Mme Aris, de "Northwood House", Lyndhurst, Hampshire, Angleterre, a eu lieu dans l'intimité, samedi, en l'église Notre-Dame.

Réceptions

Mlle Yvette LaMothe donnera un shower de tasses et recevra à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Sabine Dupuis, à l'occasion de son prochain mariage. Mme Rosaire Dupuis, Mlle Adèle LaMothe et Mme L.-E. Paquin serviront le thé et les glaces aidées de Mlle Janine Paquin, Madeleine Morrison et Germaine Lacoste. La table sera décorée de pompons blancs.

Mlle Andrée Beaubien reçoit aujourd'hui, à l'heure du thé, en



Mlle FERNANDE HARDY, fille de M. et de Mme Parfait Hardy, et M. GASTON JALBERT, fils de M. et de Mme Louis-Ovide Jalbert, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

(Photos O. Allard.)

passé quelques jours en ville, l'invitée de sa fille, Mme John Porteous.

M. et Mme C.-O. Monat, ainsi que M. et Mme H.-L. Cabana, de passage à New-York, sont descendus au Waldorf-Astoria.

Mlle Rose-Bary Power est actuellement à Québec, l'invitée de l'honorable juge et de Mme Lucien Cannon.

Mme B.-B. Faribault reviendra, cette semaine, de Saint-Eustache-sur-le-Lac où elle a passé l'été chez sa fille, Mme Bernard Lacasse.

Mme G. Kent est revenue de Québec où elle a été l'invitée de Mme René Turcot.

Prochain mariage

M. et Mme Allyre Roberge, de Thetford Mines annoncent le mariage de leur fille Louise avec le docteur Louis-Georges Huard, du Lac Mégantic, fils de M. et de Mme Eugène Huard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 19 octobre prochain.

Ces jours derniers, à Québec, en l'église Notre-Dame du Chemin, décorée pour la circonstance de palmes et d'hydrangées, M. l'abbé Lauréat Dion, vicaire de la paroisse, bénissait le mariage de Claire, fille de M. St-Georges Legendre, décédé, et de Mme Legendre, à M. Georges-A. Leclerc, fils de M. et de Mme Willy Leclerc, de Trois-Pistoles, décédé. Un programme musical fut exécuté par Mlle Thérèse Matte, M. Jean Brunet, de Montréal, M. André Legendre, et M. Henri Vallières à l'orgue. La mariée, accompagnée de son oncle, M. J.-Pierre Garneau, portait une robe aux lignes très simples, de dentelle bourgogne, un grand chapeau de feutre de même nuance, un collier de perles, cadeau du marié, et un bouquet de roses "Toquin" et de bouvardia. Le Dr Arthur Leclerc, de la Bate Saint-Paul, était le témoin de son frère, Mlle Louise DesRochers, nièce de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de taffetas vert nil, un chapeau de même tissu, un bouquet colonial. Mme Legendre, mère de la mariée, avait une robe de dentelle Chantilly noire sous une cape de seal, et une toque ornée de plumes bleues. Son bouquet de corsage était composé de roses rouges. Après la cérémonie religieuse, Mme Legendre recevait intimement les membres des deux familles et quelques amis. M. et Mme Leclerc partiront ensuite pour un voyage en auto. Mme Leclerc portait alors un ensemble de tweed gris, un feutre et des accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme Leclerc résideront à Québec.

QUEBEC

Le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice au Canada, a célébré, hier, le 64^e anniversaire de sa naissance.

Mme Victor Doré est attendue de Montréal, elle assistera, mercredi, au déjeuner du Club Canadien.

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, et Mme Godbout, assisteront, mercredi, au déjeuner du Club Canadien, qui aura lieu au Château Frontenac. M. Victor Doré sera l'invité d'honneur et prononcera un discours qu'il a intitulé: "A la conquête de la paix".

Mme A. Angers, de Montréal, a passé la fin de semaine à Québec, l'hôte de M. et Mme P.-A. Angers, de la rue Ste-Anne.

OTTAWA

—Le ministre d'Australie au Canada et lady Glasgow ont reçu samedi après-midi, en l'honneur des aviateurs australiens arrivés au Canada.

—Le mariage de Mlle Gilberte Dufour, fille de M. et de Mme P.-O. Dufour, avec le lieutenant d'aviation, Henri-R. Farley, fils de M. S. E. Farley, et de Mme Farley, a été béni, samedi matin par le Rév. Père T. M. Landry, o.p. de Québec, en la chapelle du Juniorat du Sacré-Coeur. La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble brun feuille d'automne, garni de renard argenté, un petit chapeau de même ton et des accessoires assortis. Son bouquet de corsage était de roses talisman. M. Farley était le témoin de son fils. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par Mlle Isabelle Bray et M. Jean-Paul Labelle. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux mariés sont ensuite partis en voyage. Ils habiteront Toronto. Les invités venus de l'extérieur pour assister au mariage étaient: M. et Mme S. E. Léger et Mlle Madeleine Léger, de Montréal, et Mlle Lucretia McDonald, de Détroit, Michigan.

Démonstration culinaire

La première démonstration culinaire de la saison, à l'École d'Éducation Familiale et Sociale, 1215, est, Boulevard St-Joseph, aura lieu le mercredi 9 octobre, à deux heures de l'après-midi et à sept heures trente le soir.

On y enseignera plusieurs façons nouvelles et appétissantes d'apprêter les pommes. Etant donné que toute la production sera gardée au pays, ces fruits seront sans doute en grande faveur l'hiver prochain chez les ménagères économes.

Les suggestions suivantes permettront d'en varier la présentation:

Pommes glacées au sucre candi; tartelette "Melba"; pommes à l'orientale; pommes ingues; sorbet aux pommes; Gâteau "Rougemont", friandises aux pommes; tarte russe; salade brésilienne; confitures aux pommes.

Pour toutes demandes de renseignements, s'adresser au secrétariat de l'École, 1215 est, Boulevard St-Joseph, D.D. 919.



Mlle MARGARET VICTORIA LANGAN, fille de Madame F. F. Langan et de M. Frederick F. Langan, décédé, et Mlle RENEE SUTHERLAND HILL, fille de M. et Mme Adam Sutherland Hill, débutantes de la saison. (Photos William Notman & Son Ltd.)



Roland Patenaude et M. Paul Farley plaçaient les invités. Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs d'automne. Les nouveaux mariés sont ensuite partis pour un voyage en auto. Mme Bernier portait alors un ensemble de bouclé de laine bleu militaire, garni d'écureuil taupe, un chapeau bleu et des accessoires assortis.

DesBaillets-Badeaux

Au mariage de Mlle Thérèse DesBaillets, fille de M. et de Mme Charles DesBaillets, avec le docteur Jacques Badeaux, fils du docteur et de Mme Georges Badeaux, qui sera célébré le mardi 15 octobre, à dix heures et demie, en l'église Saint-Léon de Westmount, Mme Howard Wilson, sœur de la mariée, sera dame d'honneur, et M. Jean Badeaux, frère du marié, sera garçon d'honneur. MM. René Dansereau, Howard Wilson, Guy Panet-Raymond, et Jacques DesBaillets, frère de la mariée, placeront les invités.

Parties de cartes

Une partie de cartes, organisée par l'Association des anciennes élèves au profit des missions et des

guerite Robert, Marthe Robert, Mildred Trean, Daphne Beamen, Thérèse Léonard, Mmes Robert Léonard, G. Tremblay, Mlle Mildred Cooper, Annette Richard, Marguerite Savard, May Maher, Alice Bydwell, M. Labrie, Florence Wilkie, Elsie Breckenridge, B. Sharpe, E. Richmond, J. Rendell, Mmes J. Béland, J. Pontbriand, M. Philippe Jolicoeur et Mme Berthe Crevier, de Rawdon.

Concert

L'Association chorale féminine du Très-Saint-Rédempteur, donnait un concert, hier soir, au Chalet de la montagne. Y assistaient: M. et Mme A. Martin, M. et Mme J. Labrecque, M. et Mme Dalcourt, le docteur et Mme Perrault, M. et Mme Bonnier, M. et Mme H. Chevalier, le docteur et Mme E. Mongeau, M. et Mme Bourdon, M. et Mme Lalonde, M. et Mme F. Mondello, M. et Mme A. Mondello, M. et Mme A. Laurier, M. F. Larose, Mme Tessier, Mme Rousseau, Mme Chevrier, Mme Dufour, Mme J.-N. Laberge, Mme Bernier, Mme Larouche, Mme Belval, Mme Etchery, Mlle N. Boisvert, Mlle M. Boisvert, Mlle G. Auger, Mlle A. Prémont, Mlle Larouche, Mlle B. Hingston, Mlle M. Thouin, Mlle L. Plante, Mlle J. Plante, Mlle A. Deschênes, Mlle Y. Mondello, Mlle A. Deschênes, Mlle Y. Mon-

l'honneur de Mlle Thérèse DesBaillets, dont le mariage aura lieu prochainement. Mme Charles DesBaillets et Mme Georges Badeaux servirent le thé et les glaces aidées de Mme Howard Wilson et de Mlle Aline et Louise Badeaux. La table était décorée de fleurs de saison.

Thé, avant-hier, chez Mlle Claire Gélinas, en l'honneur de Mlle Andrée LeBlond de Brumath, à l'occasion de son prochain mariage. Mme Robert LeBlond de Brumath, Mme Hervé Jetté et Mme Paul-Emile Piché servaient le thé et les glaces, aidées de Mlle Mireille Parent, Jacqueline Caisse et Pauline Gélinas. La table de thé était ornée de fleurs d'automne.

Mme Clarence Quinlan a reçu, samedi à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Marcelle Laurendeau et de son fiancé, M. Yves Desmarais. Mme Gaston Laurendeau, Mme Dollard Desmarais et Mme Guy Gauvreau servaient le thé et les glaces.

Déplacements

Lady Eaton, de Toronto, est attendue à Montréal.

Mme E.-D. Lafferty, de Québec,

Son Excellence le comte d'Athlone reçoit le titre de docteur en droit



Comme Son Excellence venait de recevoir son doctorat en droit, honoris causa, de l'Université McGill, hier après-midi, le gouverneur général du Canada, le comte d'Athlone, à gauche, adresse ci-dessus ses remerciements aux dignitaires des universités de la métropole. De gauche à droite, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; M. W. M. Birks, gouverneur du McGill; Son Altesse Royale la Princesse Alice; le Dr S. Cyril James, principal et vice-chancelier de McGill. Le titre a été conféré à Son Excellence par Sir Edward Beattie, chancelier de l'université, dans le gymnase de Sir Arthur Currie qui, pour la première fois, servait de salle académique. Cette cérémonie, qui se déroulait devant 2,000 étudiants, 40 titulaires de haut grade, coïncidait avec l'un des anniversaires de James McGill, fondateur de l'université.

Le comte d'Athlone fait une inspection



Au cours de sa visite dans la métropole, le gouverneur général a passé en revue des détachements de l'armée active. Havresacs au dos et se tenant raides dans leur uniforme de combat, nos pioupious avaient fort bel air. Le comte d'Athlone a fait cette inspection devant l'historique château de Ramezay qui fut, jadis, témoin de faits d'armes glorieux. Le comte s'est dit impressionné par la belle tenue de nos troupes.

(Photos la "Patrie").

Ils sont loin d'avoir perdu le sourire



Il n'est pas difficile de deviner qui est le vainqueur si l'on en juge par le sourire épanoui sur ces visages de Londoniens, qui au cours de l'heure du hunch assistent à un combat aérien entre les nazis et les as britanniques. En bas on voit une autre expression de l'enthousiasme britannique alors qu'une foule londonienne acclame le Roi et la Reine au cours de leur inspection de la région bombardée de Londres. "Vous êtes un grand roi", cria la foule. "Et vous êtes un grand peuple", de répondre Sa Majesté.

Autre monument historique bombardé



La chapelle Henri VII, dans l'abbaye de Westminster, a été légèrement endommagée par une bombe. A droite, la statue de Richard Coeur de Lion.



««««X»»»»

Menace



Le ministre des Affaires Etrangères japonais, Yosuké Matsouoka, dit que le Japon déclarera la guerre aux Etats-Unis si ce pays insiste pour maintenir le statu quo dans le Pacifique et s'il s'engage dans le conflit européen.

Les jeunes réfugiés anglais s'entendent bien avec les nôtres



Si vous pouvez dire d'après ces photos quels enfants sont Canadiens et quels autres sont Anglais, votre flair dépasse celui des professeurs à l'école de Forest Hill où 63 jeunes réfugiés d'outre-mer suivent maintenant les cours. Le principal J. Tamblin a déclaré qu'il est impossible de les distinguer. Par exemple le garçon dans la photo du bas, qui porte également les livres de trois compagnes peut être aussi bien Anglais que Canadien car les filles elles-mêmes ne peuvent dire quels sont les plus courtis des petits Canadiens ou des Anglais. De faits c'est un jeune réfugié anglais avec trois petites Canadiennes. Dans la photo du haut Jean Cummings, à gauche, montre comme elle s'entend bien avec ses petites compagnes canadiennes.



vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDÉMENT MAXIMUM

CHLP mardi 8 oct.

LA PATRIE (267.7 mètres) — (1120 kil.)
2 h. 00 — 1 heure précise.
2 h. 01 — Vagues musicales.
2 h. 30 — Émission consacrée aux malades.
3 h. 00 — Poèmes classiques.
3 h. 55 — Bulletins de nouvelles.
4 h. 00 — L'orchestre d'Albert Sandlers.
4 h. 15 — Just About Time.
4 h. 30 — Chansonnettes.
4 h. 55 — Sommaire des émissions.
5 h. 00 — L'heure précise.
5 h. 00 — Le thé dansant.
5 h. 30 — Radio spécial.
6 h. 00 — L'heure précise Melli-Mélo.
6 h. 15 — Radio-Journal Carrière & Sénécal, Ltée.
6 h. 25 — Sommaire.
6 h. 30 — L'heure précise.
6 h. 30 — Chansonnettes (commanditées par la Maison Denis).
6 h. 45 — Radio Annuaire (Chansons françaises).
7 h. 30 — Commentateur sportif.
7 h. 45 — Histoires extraordinaires.
8 h. 00 — The Pumpernickle Band.
8 h. 15 — Ensemble à cordes Standard.
8 h. 30 — Récital d'artistes.
9 h. 00 — Il était une fois.
9 h. 30 — For Mother and Dad.
10 h. 00 — Half and Half.
10 h. 15 — Nouvelles.
10 h. 30 — Gene Parr et orchestre (Grill Américain).
11 h. 00 — L'heure précise. — Fin de l'émission.

AUJOURD'HUI CKAC

(411 mètres) (730 kil.)
2 h. 00 — Histoires d'amour.
2 h. 15 — Vieux refrains.
2 h. 30 — Bourse.
2 h. 45 — Revue des modes.
3 h. 00 — Musique de chambre.
3 h. 30 — La femme et l'actualité.
3 h. 45 — Orchestre.
3 h. 50 — Pierre et Pierrette.
3 h. 55 — Nouvelles.
4 h. 00 — Musique militaire.
4 h. 15 — Les événements sociaux.
4 h. 30 — Le bulletin des fermiers.
4 h. 45 — Neuvaïne à St-Antoine.
5 h. 00 — L'heure du thé.
5 h. 15 — Musique des Tropiques.
5 h. 30 — La Rue Principale.
5 h. 45 — Madeleine et Pierre.
6 h. 00 — Chansonnettes.
6 h. 15 — Ovide Légaré et ses bouts-en-train.
6 h. 30 — Intermède musical.
6 h. 35 — Aï-jé dit ça?
6 h. 45 — Les nouvelles.
7 h. 00 — Lanny Ross, ténor.
7 h. 15 — Album et Ecoutez.
7 h. 30 — Nazaire et Barnabé.
7 h. 45 — Ti Pit et Fifi.
8 h. 00 — Le temps c'est de l'argent.
8 h. 30 — A choisir.
8 h. 55 — Nouvelles.
9 h. 00 — En chantant dans le vovoir.
9 h. 30 — Amos and Andy.
9 h. 45 — Les gais bruns.
10 h. 00 — Les amours de Ti-Jos.
10 h. 30 — Radio-actualités.
10 h. 45 — Images de guerre.
11 h. 00 — Allo les sports.
11 h. 15 — Nouvelles locales.
11 h. 15 — Orchestre.
11 h. 45 — Orchestre.
12 h. 00 — Intermède musical.

DEMAIN CKAC

(411 mètres) (730 kil.)
7 h. 00 — Nouvelles.
7 h. 05 — Club Chantecrier.
7 h. 40 — Pot Pourri matinal.
7 h. 55 — Nouvelles.
8 h. 00 — Réveil de la bonne humeur.
8 h. 30 — Revue de la chanson française.
9 h. 10 — La joyeuse ménagère.
9 h. 15 — Nouvelles.
9 h. 30 — Les veillées de la semaine.
9 h. 45 — Nouveautés instrumentales.
10 h. 00 — Andante.
10 h. 15 — Caprices mélodiques.
10 h. 30 — L'heure de la gaieté.
10 h. 45 — Grande Soeur.
11 h. 00 — Chansons de folklore.
11 h. 15 — Orgue.
11 h. 30 — Pour vous méalmes.
11 h. 45 — Mélodies à l'orgue.
12 h. 00 — L'heure ensoleillée.
12 h. 15 — Coquet Musical.
11 h. 45 — Mélodies à l'orgue.
12 h. 30 — Big Sister.
12 h. 45 — Life and Love of Dr Susan.
1 h. 00 — Nouvelles.
1 h. 10 — Betty Bee-Hive.
1 h. 25 — Pianologue.
1 h. 30 — Musicale.
1 h. 35 — Mélodie à l'orgue.
1 h. 45 — Le Monde Féminin.
2 h. 00 — Histoire d'amour.
2 h. 15 — Récital de xylophone.
2 h. 30 — Bourse.
2 h. 45 — Au Music Hall.
3 h. 00 — Opéra.
3 h. 30 — La Femme et l'Actualité.
3 h. 45 — Orgue.
3 h. 50 — Pierre et Pierrette.
4 h. 00 — Nouvelles.
4 h. 15 — Les Événements Sociaux.
4 h. 30 — Le bulletin des fermiers.
4 h. 45 — Symphonette.
5 h. 00 — L'heure du Thé.
5 h. 15 — A qui la chance.
5 h. 30 — La Rue Principale.
5 h. 45 — Madeleine et Pierre.
6 h. 00 — Les globe-trotters.
6 h. 15 — Musique et Penombre.
6 h. 30 — Micro-Journal.
6 h. 35 — Aï-jé dit ça?
6 h. 45 — Les Nouvelles de Chez-Nous.
7 h. 00 — Lanny Ross, ténor.
7 h. 15 — Light Up and Listen Club.
7 h. 30 — Nazaire et Barnabé.
7 h. 45 — Le Don Juan de la Chanson.
8 h. 00 — Deux qu'on aime.
8 h. 30 — La Course au trésor.
9 h. 00 — Big Town.
9 h. 30 — Amos & Andy.
9 h. 45 — Les gais bruns.

CFCF

(500 mètres) (600 kil.)
1 h. 00 — Nouvelles.
1 h. 05 — Orchestre.
2 h. 00 — Fin des émissions.

CFCX

(49.96 mètres) (6005 kil.)
3 h. 00 — Les maîtres du chant.
3 h. 15 — Avec les livres.
3 h. 30 — Notre vie spirituelle.
3 h. 45 — Baryton.
3 h. 00 — Streamline Journal.
3 h. 30 — Fantaire de l'armée américaine.
4 h. 00 — Voix du souvenir.
4 h. 15 — Smiling Jack.
4 h. 30 — Crimling Trail, (série).
4 h. 45 — Bud Barton.
5 h. 00 — L'heure du thé.
5 h. 15 — Club Matinée.
5 h. 55 — Musicale.
6 h. 15 — Nouvelles.
6 h. 30 — Musicale.
6 h. 45 — Easy Aces.
7 h. 00 — Musicale.
7 h. 15 — Album et écouter.
7 h. 30 — Thought Barrage (série).
7 h. 45 — Danse.
7 h. 55 — Commentateur.
8 h. 00 — Revue.
8 h. 30 — Encyclopédie.
9 h. 00 — Récital.
9 h. 30 — Course au trésor.
10 h. 00 — A annoncer.
10 h. 15 — Quatuor neutre.
10 h. 30 — The Bishop and the Gargoyles.
11 h. 10 — Nouvelles du sport.
11 h. 15 — Thought Barrage (série).
11 h. 30 — Soliste.
12 h. 00 — Tony Pastors.
12 h. 15 — Orchestre.
12 h. 30 — Orchestre.
1 h. 05 — Fin de l'émission.

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)
2 h. 00 — Burt Ives, chanteur.
2 h. 15 — La rue Principale.
2 h. 30 — Orchestre de danse. NBC.
2 h. 45 — Quinze minutes avec...
3 h. 00 — Programme musical.
3 h. 27 — Nouvelles.
3 h. 30 — Concert de l'armée américaine.
4 h. 00 — Les Chefs-d'oeuvre de la Musique.
5 h. 00 — Pour l'heure du thé.
5 h. 15 — Fémina.
5 h. 30 — La chronique parlée.
5 h. 45 — Cotes de la Bourse.
6 h. 00 — Allegretto.
6 h. 15 — Simone Quénel, chanteuse et Paul David, au piano.
6 h. 25 — Chansons.
6 h. 30 — Radio-journal.
6 h. 45 — Chronique sportive et intermède.
6 h. 50 — Causerie en faveur de l'hôpital Ste-Justine.
7 h. 00 — "La Pension Veldier".
7 h. 15 — "Rappel".
7 h. 30 — Marion Dugnan, contralto.
7 h. 45 — Nouvelles françaises de la BBC.
8 h. 00 — La Rhumba des radio-romans.
8 h. 30 — Rendez-vous musical.
8 h. 45 — Radio-journal.
8 h. 00 — Chefs-d'oeuvre du piano.
9 h. 30 — W. Campbell, baryton.
10 h. 00 — Concert.
10 h. 30 — "La situation, aujourd'hui", Causerie de M. Louis Francoeur.
10 h. 45 — Le Courrier français de la BBC.
11 h. 00 — Radio-journal et chronique sportive.
11 h. 20 — Programme musical.
11 h. 30 — A annoncer.
12 h. 00 — Fin des émissions.

CBM

(306 mètres) (950 kil.)
2 h. 00 — "The Happy Gang".
2 h. 30 — "Backstage Wife".
2 h. 45 — Concert populaire.
3 h. 00 — "Against the Storm". Sketch.
3 h. 15 — "The Road of Life".
3 h. 30 — Nouvelles.
3 h. 35 — "Just Music...".
4 h. 00 — "The Story of Mary Marlin". Sketch.
4 h. 15 — "Ma Perkins". Sketch.
4 h. 30 — "Pepper Young's Family". Sketch.
4 h. 45 — "The Guiding Light". Sketch.
5 h. 00 — École de l'air.
5 h. 30 — La chronique parlée.
5 h. 45 — "War Fashions".
6 h. 00 — Bourse.
6 h. 15 — Radio-journal.
6 h. 30 — Chansonnettes.
6 h. 45 — Chronique sportive.
6 h. 50 — Nouvelles de la BBC.
7 h. 00 — Causerie.
7 h. 15 — Howard Ropa, baryton.
7 h. 30 — Intermède musical.
7 h. 35 — Marian Dugnan, contralto.
7 h. 45 — "Aeronautics". — Causerie.
8 h. 00 — Musique que vous aimez.
8 h. 30 — Rendez-vous musical.
8 h. 50 — Nouvelles.
9 h. 00 — "John & Judy".
9 h. 30 — "Bonne chance".
10 h. 00 — Concert d'orchestre.
10 h. 00 — Radio-journal.
11 h. 10 — Commentaires de M. Wilson Woodside.
11 h. 15 — "Britain Speaks". — Causerie de M. Priestley, BBC.
12 h. 00 — Nouvelles de la BBC.
12 h. 00 — Fin des émissions.

CHLP mercredi 9 oct.

LA PATRIE (267.7 mètres) — (1120 kil.)
8 h. 15 — Sommaire - Variétés - Nouvelles.
8 h. 30 — Réveil-matin musical.
9 h. 00 — Vieux refrains préférés.
9 h. 20 — Radio-Journal.
9 h. 30 — Les produits Sans-O.
N'oubliez pas de synchroniser ce matin un autre programme que vous offre la fabrication des PRODUITS SANS-O. A nouveau seront vous divertir durant ce quart d'heure.
9 h. 45 — Morton & Kaye (Deux pianos).
10 h. 00 — Geo. Scott Wood's Swingers.
10 h. 15 — Programme de la Buanderie Fédérale.
10 h. 30 — Les emplettes de Trottnette.
11 h. 00 — Vos refrains préférés (Buanderie St-Hubert).
11 h. 15 — Émission Geo. Mercler.
11 h. 30 — Émission J. E. Tessier.
11 h. 45 — Chansonnettes.
12 h. 00 — L'heure féminine.
1 h. 00 — Radio-Journal. (Pharmacie Montréal).
Tous les jours l'on présente les dernières nouvelles de l'heure directement de la salle des dépêches du journal la "Patrie".
1 h. 05 — L'heure féminine.
2 h. 00 — L'heure précise.
2 h. 01 — Classiques.
2 h. 30 — L'heure de la danse.
3 h. 00 — Opéra.
3 h. 55 — Bulletins de nouvelles.
4 h. 00 — Moments musicaux.
4 h. 15 — Hollywood American Legion Band.
4 h. 30 — Chansonnettes françaises.
4 h. 55 — Sommaire des émissions.
5 h. 00 — L'heure précise.
5 h. 00 — Cocktail Capers.
5 h. 30 — Radio spécial.
6 h. 00 — L'heure précise et sommaire.
6 h. 05 — Melli-Mélo.
6 h. 15 — Radio-Journal Carrière & Sénécal, Ltée.
6 h. 25 — Sommaire.
6 h. 30 — L'heure précise.
6 h. 30 — Chansonnettes (Commanditées par la maison Denis).
6 h. 45 — Radio-annuaire "Chansons françaises".
7 h. 30 — Par chez-nous.
7 h. 45 — Don Allan et ses musiciens.
8 h. 00 — Le MRT français.
8 h. 30 — Orch. Gus. Arnheim.
9 h. 00 — École supérieure de musique d'Outremont.
9 h. 30 — Rolly Lachance et orch. (Grill Rio).
10 h. 00 — Orch. Ed. Fitzpatrick.
10 h. 15 — Nouvelles.
10 h. 30 — Ross Meridith et orch. (Cabaret El Morocco).
11 h. 00 — L'heure précise — Fin de l'émission.

Récital d'artistes

Mlle Marguerite Peléadeau, soprano; M. Paul-Marcel Raymond, ténor; Mlle Jeannette Bonin, au piano.
1—Mlle Marguerite Peléadeau "Les Petits Lits Blancs" Théodore Dubois
2—M. Paul-Marcel Raymond "Le Portrait", Beatrice Parkyns
3—Mlle Jeannette Bonin, "Valse" opus 70 No 1, Frédéric Chopin
4—Mlle Marguerite Peléadeau "Mignon", Guy D'Hardelot
5—M. Paul-Marcel Raymond "Les Veilles de Chez-Nous" Charles Lévadé
6—Mlle Marguerite Peléadeau "Les Violettes", De Buxeuil
7—Mlle Jeannette Bonin "Scherzino" opus 26, No 3 R. Schumann
8—M. Paul-Marcel Raymond "La Rose Rouge", (extrait de M. Beaucaire). André Messager
9—Mlle Marguerite Peléadeau "Dans Moa Coeur". Paul Misraki
10—M. Paul-Marcel Raymond "Adieu, Petite Soeur "Indoue" Edwidge Chrétien

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP. Ces programmes de nouvelles vous sont présentés par le poste CHLP et le Journal La "Patrie".
AVANT-MIDI
8 h. 15 à 8 h. 30.
9 h. 20 à 9 h. 30.
APRÈS-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05.
3 h. 55 à 4 h.
SOIRÉE
6 h. 15 à 6 h. 25.
10 h. 15 à 10 h. 30.
En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception sur les télétypes de la salle des Dépêches.

Censuré par Hitler

OTTAWA, 8 — Les seuls pays européens pour lesquels le ministère des postes peut accepter des correspondances-avion sont actuellement Gibraltar, le Portugal, l'Espagne, la Suisse, la Cité du Vatican et le territoire inoccupé de la France.
Les correspondances pour la Suisse et la Cité du Vatican sont soumises à la censure ennemie et, par conséquent, les envoyeurs sont priés d'user de la plus grande discrétion pour ce qu'ils expédient ou ce qu'ils écrivent.
WASHINGTON, 8. — (P.A.) — Le service des postes américain a mis fin à l'expédition du courrier destiné à l'Allemagne et à la Pologne et expédié par le Japon et la Russie asiatique. A l'avenir ce courrier devra être expédié via New-York et par l'océan Atlantique.

La petite princesse Elizabeth parlera à la radio dimanche

LONDRES, 8. (P.C.) — La petite princesse Elizabeth parlera pour la première fois à la radio dimanche prochain alors qu'elle enverra un message aux enfants de l'Empire. Elle parlera pendant cinq minutes au programme de l'heure enfantine, à partir de 5 h. 15 de l'après-midi (12 h. 15 de l'après-midi à l'heure avancée de l'Est).

Histoires extraordinaires

Ce soir, à sept heures quarante-cinq, le Narrateur d'histoires extraordinaires vous fera de nouveau entendre ses étranges histoires.
Récits de croyances curieuses, de faits bizarres et d'incidents mystérieux.
Histoires véridiques, plus étranges que la fiction et recueillies dans les archives des cinq parties du monde.
Ne manquez pas d'être à l'écoute, ce soir, à sept heures quarante-cinq, pour entendre le Narrateur d'histoires extraordinaires.

Berlin admet que Hambourg a été bombardé

BERLIN, 8. (P.A.) — Le journal "Der Angriff", organe du ministre de la Propagande Goebbels, annonce aujourd'hui, sans plus de détails, que l'aviation britannique a attaqué le port de Hambourg la nuit dernière.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

1er concert symphonique

Mischa Elman le célèbre violoniste sera le soliste au premier concert de la saison d'hiver des Concerts Symphoniques de Montréal qui aura lieu mardi soir le 22 octobre prochain à l'Auditorium du Plateau. La visite de M. Elman fera partie d'une tournée transcontinentale qui vient de commencer et ne se terminera qu'au mois de mars prochain.

Le grand art de Mischa Elman que le monde admire depuis une génération fut révélé en Amérique pour la première fois quand Oscar Hammerstein le présenta à New-York au Manhattan Opera House. Elman fit son début avec l'orchestre symphonique de Boston.

Une qualité de son qui a fait l'admiration des cinq continents a acquis à Elman une réputation unique. Ce n'est toutefois qu'en 1939 qu'il visita l'Amérique du Sud alors qu'il donna cinquante concerts au Brésil, en Argentine, en Uruguay, au Chili et au Pérou.

Toujours à la découverte de nouveaux horizons Mischa Elman entreprit une tournée d'Orient en 1931. Ses succès immenses en Chine et au Japon influencèrent plusieurs autres artistes à le suivre dans ces pays, ou les auditoires se révélèrent extrêmement sympathiques et enthousiastes.

L'orchestre sera dirigé par le maître Belge Désiré Defauw, chef d'orchestre régulier de la NEC Symphony orchestra, qui dirigera également le célèbre Boston Symphony orchestra plus tard cet automne.

Assemblées ouvrières, ce soir: comité exécutif des employés de tramways; syndicat des fonctionnaires municipaux; à 1231 est, rue Dromigny Union internationale des modelleurs, au Monument National; Conseil allié des métiers de l'imprimerie, à 909, rue St-Louis.

Il était une fois

Il y a des enfants très malheureux chez leurs parents, des enfants dont on ne s'occupe pas assez et qui poussent dans des conditions déplorables. Il y a d'autres enfants dont on s'occupe trop et ceux-là sont encore plus à plaindre, parce qu'à force de tendresse, de sensibilité, on atrophie leurs jeunes volontés, quand on ne les écrase pas sous une protection autoritaire. Certains parents ont la manie d'imposer à leurs enfants leur mentalité propre, et quelquefois pas propre, et de vouloir fabriquer de toutes pièces leurs destinées. Ceci est attribuable aux excès, aux déviations du sentiment familial. Il faut plaindre les pauvres petits qui vivent, solitaires et douloureux, dans la maison de leurs parents, comme il faut plaindre aussi ceux qui subissent l'orthopédie morale d'une éducation oppressive, ou la chaleur déprimante de l'étuve sentimentale.

Tel est en résumé l'argument de la belle pièce de Gaston Devore: LA SACRIFIÉE que les interprètes de IL ETAIT UNE FOIS présenteront, à partir de ce soir. Ne manquez pas d'écouter la première tranche de ce beau drame de famille, ce soir, à neuf heures. Les meilleurs interprètes de CHLP sont de la distribution. IL ETAIT UNE FOIS est une réalisation de Claude Sulton.

les concerts-causeries à l'hôtel windsor

Les soirées de la société "Les Concerts Causeries", auront lieu à l'hôtel Windsor, les mardis soirs, deux fois par mois, alternant avec les Concerts Symphoniques de Montréal.

Ces concerts sont organisés dans le but d'approfondir nos connaissances musicales, et de donner, aux membres l'occasion de se familiariser avec des oeuvres rarement jouées.

On y donnera de la musique enregistrée sur disques et une critique de la pièce maîtresse devant être jouée au "Concert Symphonique de Montréal, la semaine suivante.

La société a aussi l'intention d'obtenir parfois le concours d'un artiste de talent.

Pour tous renseignements ou suggestion, téléphonez à Marquette 5925 ou adressez-vous aux "Concerts Causeries", 1504, rue de la Montagne, Montréal.

première, ce soir d'"autumn crocus"

C'est ce soir qu'aura lieu la première de la pièce de C. L. Anthony, "Autumn Crocus". Cet événement prend une importance particulière du fait de la présence de Francis Lederer. Le célèbre artiste n'est pas venu à Montréal depuis la représentation de "No Time for Comedy". Dernièrement, on le vit à l'écran dans le film "I Married a Nazi".

Francis Lederer entreprend une tournée à travers tout le Canada. Il a choisi "Autumn Crocus", à cause de l'immense succès obtenu par cette pièce à Londres et à New-York. De plus, Lederer fut le créateur du rôle qu'il interpréta plus d'un millier de fois.

"Autumn Crocus" a été joué dernièrement au théâtre Alexandra de Toronto, où la direction décida de la garder à l'affiche une seconde semaine.

Aux côtés de Lederer, on verra Frances Fuller, une artiste de grande expérience, qui donna la réplique à des artistes comme Leslie Howard et Gary Cooper.

La troupe est au pays depuis trois semaines, et les artistes n'ont pas ménagé leurs efforts. Ils jouent souvent dans les hôpitaux et à la radio, au profit d'oeuvres diverses.

Démonstration culinaire

La première démonstration culinaire de la saison à l'École d'Éducation Familiale et Sociale, 1215 est Blvd St-Joseph, aura lieu mercredi, le 9 octobre, à 2 h. de l'après-midi et à 7 h. 30 le soir.

On y enseignera plusieurs façons nouvelles et appétissantes d'apprêter les pommes. Étant donné que toute la production sera gardée au pays, ces fruits seront sans doute en grande faveur l'hiver prochain chez les ménagères économiques.

Les suggestions suivantes permettront d'en varier la présentation: pommes glacées au sucre candi; tartellettes "Melba"; pommes à l'orientale; pommeringues; Sorbet aux pommes; gâteau "Rougemont"; Irlandaises aux pommes; tarte russe; salade brésilienne; confitures aux pommes.

Pour toutes demandes de renseignements, s'adresser au secrétariat de l'École, 1215 est Blvd St-Joseph, Tél. LO. 919.

Ouverture officielle de l'exposition des poupées

C'est ce matin, à onze heures, qu'avait lieu au septième de la maison Eaton l'ouverture officielle de l'exposition des poupées royales "France et Marianne", sous le haut patronage de S. A. R. la princesse Alice.

S. A. R. la princesse fut reçue par M. W. M. Birks, président de la section montréalaise du Comité National Canadien des Réfugiés, l'honorable Mme A. Knatchbull-Hugessen et M. F. B. Walls, directeur et gérant-général de la maison.

Les membres de l'exécutif du Comité National Canadien des Réfugiés ont eu l'insigne honneur d'être présentés à S. A. R. la princesse Alice. Étaient inscrites sur les listes de l'exécutif, les personnalités suivantes: le très révérend Arthur Carlisle, président honoraire; le docteur Helen R. Y. Reid, le doc-

teur D.-L. Ritchie, vice-président; Mme A. Knatchbull-Hugessen, Mme H. Y. Russell, secrétaire honoraire; Mme J.-B. Clergue, secrétaire; MM. Howard I. Ross, Oliver Dow, M. Cyril James; Mmes A.-T. Henderson, T.-W. McDowell, Campbell Howard; M. Harold Stanfield, le docteur L. Tombs; Mme Harry Thorp, Mme Hartland M. Paterson; M. Saul-M. Hayes; Mme Raoul de Lorimier.

D'autres personnalités montréalaises étaient aussi présentes à cette ouverture officielle, personnalités choisies dans des professions différentes, professions libérales, journalistes, etc.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: l'honorable Cairine Wilson, d'Ottawa, présidente du Comité Canadien des Réfugiés; lady Eaton, de Toronto, et Mme H.-C. Cooke, d'Ottawa.

Au grand séminaire

C'est demain soir que commencent les fêtes du centenaire du Grand Séminaire de Montréal. Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, chantera une grand-messe pontificale. Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve prendra place à un trône, au chœur. Plusieurs archevêques et évêques ont promis d'assister à ces fêtes extraordinaires.

On sait que le Grand Séminaire de Montréal ouvrait ses portes, à l'automne de 1840. Depuis sa fondation, il fut toujours dirigé par les Messieurs de Saint-Sulpice. Situé à un endroit merveilleux, rue Sherbrooke, non loin de l'avenue Atwater, le Grand Séminaire a abrité des milliers de futurs prêtres. Un nombre presque incalculable de ses anciens élèves sont devenus des membres très influents de l'épiscopat canadien et américain.

M. Rosario Lesieur, P.S.S., est le supérieur actuel du Grand Séminaire.

L'Horaire du film

AU ST-DENIS—Le mot de Cambonne" à 12.40, 3.22, 6.04 et 8.46; aussi "Les Otages" à 1.14, 3.56, 6.38 et 9.20.

CINEMA DE PARIS—"Sans lendemain" à 12.30, 2.47, 5.05, 8.40 et 9.41.

LOEW'S—"Boom Town", 10 h. 56, 1 h. 35, 4 h. 14, 6 h. 53, 9 h. 32.

PALACE—"Hired Wife", 10 h., 12 h., 17, 2 h., 41, 5 h., 10, 7 h., 39, 10 h., 68.

CAPITOL—"Argentine Nights", 11 h., 30, 2 h., 17, 4 h., 55, 7 h., 33, 11 h., 10. "You're Not So Tough", 10 h., 15, 12 h., 53, 3 h., 31, 6 h., 09, 8 h., 47.

PRINCESS—"Dance Girl, Dance", 10 h., 26, 1 h., 20, 4 h., 14, 7 h., 08, 11 h., 02. "Wildcat Bus", 11 h., 51, 2 h., 48, 5 h., 42, 8 h., 56.

KERMESSE NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX

La kermesse de Notre-Dame-de-la-Paix se poursuit dans la salle paroissiale, au-dessus de l'église. Les organisateurs sont contents des résultats déjà obtenus et comptent sur l'encouragement du public pour assurer le succès de cette kermesse qui continuera ses activités jusqu'au 12 octobre. Il y a prix de présence et attractions, tous les soirs.

Mercredi, la kermesse recevra la visite des Chevaliers de Colomb, et jeudi, la visite du maire Wilson et des échevins de Verdun.

Jeudi, le 10 octobre, il y aura "Soirée de coeurs". Le curé Geo.-E. Boileau remercie tous ceux qui encouragent cette kermesse.

Les patrons de la "Patrie"



Patron 4588. — Un coquet tablier est indispensable à la parfaite tenue d'intérieur. Nous vous offrons aujourd'hui un modèle attrayant de style princesse. La coupe des bretelles est parfaite au dos. L'encolure peut être ronde ou carrée. On peut l'ornez de jolies petites poches, de soutache ou de rucher.

Le patron 4588 est offert en trois tailles: petite (32-34), moyenne (36-38) et grande (40-42). La petite taille requiert, pour la version A, 2 1/4 verges de tissu 35 pouces de largeur et 2 1/2 verges de rucher; pour le modèle B, 2 1/4 verges de tissu même largeur et 1/2 verge de soutache.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

Juifs au camp

OTTAWA, 8. (P.C.)—Les jeunes Juifs qui seront dans les camps d'entraînement de la milice au jour de l'Expiation (jour d'observance pour les Israélites), auront l'autorisation de prendre congé pour remplir leurs devoirs religieux. Le Jour de l'Expiation commence au crépuscule du 11 octobre pour se terminer au crépuscule du 12 octobre.

CONCERT LA SYMPHONIE FEMINE DE MONTREAL

Auditorium de Verdun, 9 Oct., à 8.45

Sous le distingué patronage de Son Excellence le Comte d'Athlone et de Son Altesse Royale la Princesse Alice.

60 MUSICIENS

ETHEL STARIG, chef d'orchestre Recettes nettes à la Croix Rouge Billets chez Willis et Archambault PRIX: \$1.15, 85c, et 55c.

Bombardé



Les bombes britanniques pleuvent autour de ce navire d'approvisionnement allemand dans un port de Norvège. Cette photo a été prise durant un raid aérien au-dessus d'un port de Norvège.

HIS MAJESTY'S

Ce soir à 8.30. Mat., sam. à 2.30 PRANCIS LEDERER dans "AUTUMN CROCUS" avec FRANCES FULLER Soirées 50c à \$2.00. Mats 50c à \$1.50 plus taxe.

LOEW'S

Clark GABLE - Spencer TRACY Claudette COLBERT - Hedy LAMARR "BOOM TOWN"

PALACE

ROSALIND RUSSELL BRIAN AHEBNE "HIRED WIFE"

CAPITOL

RITZ BROTHERS "Argentine Nights" "You're not so Tough"

PRINCESS

MAUREEN O'HARA "Dance, Girl, Dance" "Wildcat Bus"

IMPERIAL

Bing Crosby - Mary Martin "RHYTHM ON THE RIVER" aussi Carole Landis "MYSTERY SEA RAIDER"

CINEMA de PARIS

La Vie d'une FEMME est parfaite... Sans lendemain Edouige FEUILLERE secrets RIGAUD aussi LECURTOIS et AZAIS

ST DENIS

LES HORREURS DE L'OCCUPATION

avec VERNAY LARQUEY Saturnin FABRE CHARDIN

LES OTAGES

Sacha GUITRY LE MOT de CAMBRONNE

Montréal et Wall Street sont faibles

BOURSE de MONTRÉAL

A la Bourse de Montréal, la tendance générale était à la baisse, bien que quelques titres aient fait des gains fractionnaires. — St. Lawrence Flour Mills a avancé de 3 points par exception.

MONTREAL, 8 — (P.C.) — Les titres d'outillage et de mines métalliques ont entraîné les cours à la baisse, aujourd'hui, à la Bourse de Montréal. Nombre de ventes portait sur des lots irréguliers.

Les titres Canadian Car ont fléchi l'ordinaire perdant 1-4 de point et le privilégié 5-8 de point, C.P.R., le seul autre titre du groupe à paraître au tableau des échanges, était inchangé.

Dans les métaux usuels, Nickel a reculé de 1-4 de point de même que Hollinger tandis que Smelters demeurait stationnaire.

Asbestos a perdu 2-4 de point et les papiers vedettes furent inactifs. Chez les services publics, Bell Telephone et Power Corporation n'ont pas changé. National Breweries a été demandé et le titre s'est haussé de 1-2 point pendant que Dominion Coal privilégié gagnait 1-4 de point.

St. Lawrence Flour Mills à 29 faisait un gain de 3 points.

Sur le Curb, les cours furent plus ou moins stables. Bathurst "B" a reculé de 1-4 de point et Consolidated Paper a perdu 1-8. Robert Mitchell a fléchi de 3-8. Les autres titres n'ont pas bougé.

Dans les mines, Perron a fait un gain de 5 cents pendant que Sullivan en perdait 2.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	17 1/2
Can. Cem. pr.	95	96	95	96
Can. N. Pwr.	19
C. C. & F. pr	18 1/2
Can. Pac. R.	5 1/4
Com. M. & S.	49
Dom. Coal pr	29
Dom. Glass	128
Dom. Glass pr	148
Dom. Textile	8 1/4
Nat. Brew.	39
St. L. Fl. M.	29
So. Can. Pwr.	11

Valeur des opérations à la Bourse de Montréal

A la Bourse et au Curb de Montréal, la valeur des opérations s'est établie, pour le mois de septembre, à \$4,125,676, marquant une hausse de \$595,625 sur le mois précédent qui s'était traduit par un total de \$3,618,051. En septembre de l'année dernière, les transactions avaient la somme de \$36,162,016. Le total exceptionnellement élevé du mois de septembre 1939 est dû à la hausse prononcée des cours des valeurs à la suite de la déclaration de la guerre.

Dividendes payables

- Electrolux Corp.**: 25 cents par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 17 octobre.
- St. Lawrence Flour Mills Co.**: 25 cents par action ordinaire et 1-3-4 pour cent par action privilégiée, pour le trimestre finissant le 31 octobre, tous deux payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 19 octobre.
- Anglo-Canadian Telephone Co.**: 63 3-4 cents par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.
- International Bronze Powders Co. Ltd.**: 37 1-2 cents par action ordinaire, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 31 octobre et 1-1-2 pour cent par action privilégiée, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits au 14 octobre.

Bourse de Toronto

TORONTO, 8. (P.C.) — A l'ouverture de la Bourse de Toronto, aujourd'hui, les pertes et les gains mineurs étaient à peu près en nombre égal et le volume des échanges était passable.

Dans l'industriel, on notait des gains minimes pour Laura Secord et Loblaw "A" et des reculs pour Imperial Oil, B.A. Oil et Dominion Steel "B".

Waltre-Amulet et Mandy étaient en hausse dans le groupe des mines métalliques et, dans celui des mines d'or, les prix étaient plus fermes pour Hollinger, Bralorne, Upper Canada et Bobjo tandis que des reculs apparaissaient pour Malartic Gold Fields et Central Patricia. Les pétroles de l'ouest étaient inactifs.

Island Mountain Mine

La production d'Island Mountain Mines, en septembre, a été de 368,748 contre 376,562 en août. La teneur du minéral a été de \$15.86 la tonne en moyenne contre \$18.06 le mois précédent.

Kootenay Belle Mine

En septembre la mine Kootenay Belle a eu une production d'or de \$48,000 avec l'usinage de 3,085 tonnes de minéral, comparativement à

APRÈS LA GUERRE

(Globe and Mail de Toronto)

La Grande-Bretagne projette de placer pour \$2 milliards de commandes aux Etats-Unis. M. Arthur Purvis, le chef de la Mission d'achats du Royaume-Uni à Washington, en communiquant lui-même la nouvelle, hier. Deux milliards, c'est une somme formidable, et si l'on ajoute l'argent que les îles britanniques consacrent, en ce moment, aux approvisionnements de guerre, et ce que les dominions britanniques dépensent annuellement, on est naturellement porté à prédire que nous serons en proie au dénuement le plus complet, après la guerre.

Ne nous laissons pas leurrer par ces chiffres. En temps de guerre, un pays n'entame pas son capital; il ne fait que sacrifier aux fins de beauté-gérance, les revenus jusqu'à consacrer aux besoins ordinaires de la vie courante. La dislocation financière est inévitable, car la comptabilité nationale se borne à constater ce qui est; elle ne prévoit pas ce qui sera. Et comme le système monétaire se fonde presque uniquement sur les titres et les revenus à recouvrer, la routine normale de la vie commerciale, en face des exigences impérieuses de la guerre, se transforme et engendre des dislocations considérables.

Ce qui ne revient pas à dire, toutefois, que nous devons juger inductible une période d'indigence. Immanquablement, la guerre augmente la capacité productive d'un pays ou des groupes de nations qui s'y livrent. Et si la guerre détruit ce que nous produisons couramment, elle n'amoindrit pas notre capacité de production. Bien au contraire, elle la stimule. La Grande-Bretagne commence déjà à songer à ce qu'elle doit faire pour empêcher la dislocation créée par la disette injustifiable de certains produits. En 1929, nous avons été à même de nous rendre compte comment un système et des traditions économiques, fruits d'une ère de prospérité, pouvaient difficilement s'adapter à une période de crise. Pendant la dernière guerre, on prêchait l'économie, afin de grossir les capitaux destinés à l'exploitation des ressources mondiales. Aujourd'hui, le problème est tout autre: il s'agit d'empêcher le capital de devenir improductif.

Le grand problème du siècle présent est celui de la distribution. La traditionnelle question de la production de l'offre et de la demande, a été résolue. Le Parlement canadien, à sa prochaine session, devrait déjà s'occuper de préparer l'économie de guerre à la paix qui doit suivre. L'indigence, il ne doit pas l'oublier, n'est pas une conséquence nécessaire du conflit; le chômage ne se justifie pas du simple prétexte qu'il n'y a rien à faire. La seule explication possible, c'est que nous n'aurons pas encore trouvé le moyen d'employer le capital-humain avantageusement.

Une nation ne tombe jamais en banqueroute, c'est-à-dire dans l'impuissance de faire vivre sa population. Elle peut se trouver en faillite, selon certains critères financiers qui, par le fait même, trahissent leur inhabilité à refléter la réalité. Un pays ne peut surtout pas se déclarer insolvable tant qu'il possède des acres de terre en culture, des forêts vierges, des mines à exploiter, bref, quand il constitue une vaste entreprise capable d'une production telle que sa population ne peut pas la consommer entièrement, avec profit, selon le standard de vie courante.

Nous sommes un peuple riche. Nous le serons davantage après la guerre. Mais dès maintenant, nous devons songer aux meilleurs moyens de réorienter notre économie, de façon à capitaliser pleinement nos richesses latentes. A distribuer les biens plus équitablement. Le gouvernement de Grande-Bretagne, le gouvernement des Etats-Unis, les gouvernements des républiques sud-américaines et les gouvernements des autres dominions, sont tous prêts à collaborer à une politique économique commune, ce qui nous permettra à tous de traiter profitablement les uns avec les autres, dans ce monde nouveau qui doit surgir de la guerre.

Le commerce de détail augmente de 21 p. c.

En août cette année le volume en dollars du commerce de détail augmenta de 21 pour cent par rapport au mois d'août 1939. Les touristes des autres pays et l'augmentation des revenus au Canada sont les importants facteurs qui ont influé sur les résultats. De même, le commerce de détail est de 19 pour cent plus considérable qu'en juillet 1940. L'indice général non ajusté, sur la base 100 en 1939, se place à 89.9 en août cette année, comparativement à 80.6 en juillet et 73.4 en août 1939. Les ventes des huit premiers mois de l'année courante atteignent une moyenne de 13 pour cent plus élevée qu'au cours de la période correspondante de 1939.

Sturgeon River Gold

Sturgeon River Gold Mines a eu une production de \$11,164 provenant de 2,912 tonnes de minéral, en septembre, contre une production de \$37,529 en août et de \$29,282 en sep-

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de Wall Street perd un peu de son activité tous les jours depuis vendredi dernier et les cours perdent du fait même du terrain. — Vers midi, il y avait un semblant de reprise.

NEW-YORK, 8. (P.A.) — Les acheteurs sont d'une timidité extraordinaire, sur la Bourse de New-York, et comme conséquence, les prix des vedettes baissent fractionnairement. Vers midi, un effort de reprise ramenait nombre de titres à leur niveau de fermeture d'hier.

Les titres manquant d'appui aujourd'hui comprennent U.S. Steel, Kennecott, American Telephone U. S. Rubber, General Motors, American Can, Union Carbide et Texas Corporation.

Parmi les titres les plus résistants on notait General Steel Castings priv., General Electric, Woolworth, Youngstown Sheet, Goodyear et Caterpillar Tractor.

Les obligations et les denrées étaient légèrement irrégulières.

Consommation de viande en 1939

En 1939 la consommation de viande au Canada est estimée à 118.9 livres par tête. Ce chiffre excède d'un peu plus de 2 livres la consommation en 1938. L'augmentation de la consommation est attribuable partiellement à l'accroissement de l'activité industrielle et aux plus forts revenus des consommateurs et partiellement à la plus grande production de viande par suite des approvisionnements plus adéquats de provenance provenant de récoltes de 1938 et de 1939.

La consommation de porc, à 52 livres par tête, surpasse de 4.2 livre celle de l'année précédente. La production de porcs en 1939 est la deuxième plus forte dans l'histoire, et, malgré l'augmentation des exportations de porc, l'avance de la production a été suffisante pour permettre d'accroître considérablement la consommation canadienne. La hausse relative du boeuf pendant l'année a porté les gens à consommer du porc. La consommation de boeuf décline de 51.6 livres en 1938 à 49 livres en 1939. Bien que la production de bêtes à cornes augmente, en regard de l'année précédente, les exportations de bêtes à cornes vivantes en 1939 sont presque deux fois plus fortes qu'en 1938. La consommation de veau augmente légèrement, soit de 11.8 livres en 1938, à 12.1 livres en 1939. La production de veau est légèrement supérieure à celle de 1938; mais, comme dans le cas des bêtes à cornes, les exportations aux Etats-Unis augmentent brusquement.

La consommation de mouton et d'agneau en 1939, reste inchangée par rapport à l'année précédente. La diminution de la production de moutons et d'agneaux est contrebalancée par l'augmentation des importations de mouton et d'agneau. La consommation de sautois en 1939 est estimée à 5.8 livres par tête, augmentation de près d'une livre et demie en regard de l'année précédente. Cette forte avance est attribuable à l'augmentation des abattages de porcs au Canada et à la diminution de 3,300,000 livres dans les exportations comparativement à l'année précédente.

La production totale d'animaux de boucherie en 1939 atteint 121.3 p.c. de la production moyenne de la période quinquennale de 1924 à 1932 et excède de 6 p.c. celle de 1938. Les exportations d'animaux de boucherie et de viande en 1939 sont de 72.3 p.c. plus considérables que la moyenne de 1924 à 1939 et accusent un gain de 16.3 p.c. par rapport à 1938. Les importations de viande de toutes sortes augmentent en 1939, l'indice passant de 53.3 en 1938 à 117.2 en 1939. La consommation totale de viande atteint 109.9 p.c. de la consommation moyenne de 1924 à 1939, la plus considérable dans l'histoire.

On s'attend qu'au cours des trois ou quatre prochaines années, la consommation de boeuf continue à décliner. Bien que le nombre de bêtes à cornes sur les fermes augmente, on tend présentement à s'éloigner des marchés afin de constituer des troupeaux. La consommation de porc en 1940 sera probablement plus forte qu'en 1939. La production a augmenté dans des proportions très considérables en regard de 1932 et, bien que les exportations au Royaume-Uni aient faiblement augmenté, il y aura beaucoup de porc pour la consommation canadienne. On s'attend que la consommation de mouton et d'agneau offre peu de changement pendant l'année, mais, vu l'élevage plus considérable de moutons, la production de viande s'accroîtra probablement au cours des deux ou trois prochaines années et aura pour résultat éventuel une

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par POTTER & CO. 427 Saint-Jacques ouest.

	Offre	Dem.
Abbeville	2	3
Albany River	12	14
Amos Cadillac	..	1
Area	3	4
Argosy	6 1/2	7 1/2
Atthona old	1	2
Barber Larder	1 1/2	2 1/2
Beaufort	19	12
Beresford Lake	1	2
Big Master	1	2
Bilmae	..	2
Brown Bousquet	..	2
Cadillac Exp	2	4
Can Pandora	1	2
Capital Rouya	..	2
Central Man.	..	2
Chemints	2 1/2	3
Chibmac	..	1
Clerno	..	5
Cournot New	17	20
Crow Shores	2	3
Cunipeau	2	3
Dempsey Cadillac	..	1 1/2
De Santis	19	12
Dubisson	9	12
East Lacombe	..	1
Elmos	4 1/2	6
Franco Oils	27	30
Fontana	..	2
Hinawatha	5	7
Hugh Pam	5	7
Hugh Pam	6 1/2	8
Hutchison Lake	1	2
Kenricia	1	2
Kewagama	..	2
Lacombe	1/2	1 1/2
Lake Dufault	29	22
Lake Geneva	4	6
Lake Rowan	3	5
Lander	..	19
L.L. Lagoona	..	3
Leroy Mines	..	1
Louvre	..	2
Magnet Cons.	84	88
Magnet Lake	16	..
Martin Bird	2 1/2	3 1/2
Melba	..	2
Moffatt Hill New	..	2
Mooshila	1 1/2	2 1/2
Mosher Long Lac	8	10
National Malartic	26	39
Negus	55	65
Norbeau	14	19
Noriako	..	1
NA. Molybdenum	..	17
Obalski	1	3
Oklend	7	19
O'Leary Malartic	1 1/2	2
Opemiska Copper	2	4
Orlolo	1	2
Orpit	1	2
Pan Canadian	6	8
Pascais	25	30
Plains Pete	..	19
Porcupine Lake	6	8
Polaris	19	21
Pontiac Rouyn	3	5
Presdor	3	4
Privateer	47	51
Proprietary	299	225
Que Eureka	..	1
Quebec Manitou	5 1/2	7
Ranco	..	19
Rand Malartic	8	10
Red Gold	..	3
Ribago New	..	1
Rose Gold New	4	..
Routhier Cadillac	1	3
Rouyn Reward	..	1
Sachiga River	299	250
Scott Chiboug	2	3
Shawmaque	..	7
Shenango	2	3
Siscoe Extn Gold	1 1/2	2 1/2
Smelters Gold	..	2
South Malartic	..	4 1/2
Springer Sturgeon	3 1/2	4 1/2
St-Pierre Cadillac	..	1
Sun Bear	..	2
Thompson Cadillac	1	2
Tobimont Island	..	1
Tonawanda	..	1
Union Mining	4	5
Val d'Or Minerals	..	59
Walker Patricia	..	1
Westshore Malartic	1 1/2	2 1/2
Wawbano	..	15
Wells LL	..	1
Westwood Cadillac	1 1/2	2 1/2
Wingona	2 1/2	3 1/2
Woco	..	5
Young Davidson	23	26

Actions émises en paiement d'intérêt

Consolidated Paper Corporation Limited a avisé le Curb de Montréal que 3,263 actions ordinaires de cette société avaient été émises en paiement de l'intérêt, durant le mois de septembre. Ceci porte à 2,525,791 le nombre des actions en circulation.

Ventes de Chevrolet

DETROIT, 8.—Les ventes de détail de la division Chevrolet de General Motors Corporation ont porté sur 47,363 unités soit une hausse de 65 pour cent par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

Inter-State Royalty

Inter-State Royalty Corporation Limited a notifié le Curb de Montréal que les placements de cette société en redevances pétrolières s'élevaient, au 30 septembre 1940, à \$1,956,829. Depuis leur acquisition jusqu'au 31 août 1940, le revenu brut de ces redevances s'est élevé à \$482,195 et \$132,961 ont été versés à la réserve pour épuisement. En août, la société a tiré de ces redevances un revenu brut de \$2,675, et le chiffre total de ces redevances pour l'année 1940 jusqu'à la fin du mois d'août s'élève à

LE CURE

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abitibi P. P.	45
Alumintum	120
Can. & D. S.	29
Can. Brew.	1.25
Can. Brew. pr	28 1/2
Cons. Paper	4 1/2
Mitchell Robt.	9

MINES

Eldorado G. M.	31
O'Brien G. M.	39
Pato Cons.	2.20
Perron G. M.	1.75	1.80	1.75	1.90

L'Association des Manufacturiers du Canada s'inquiète

Les manufacturiers canadiens ont demandé à Ottawa, hier, de déterminer jusqu'à quel point on pouvait mettre en vigueur dans le plus bref délai possible les recommandations de la Commission royale d'enquête sur les relations fédérales-provinciales. C'est ce qu'a déclaré, hier, M. Harold Crabtree, de Montréal, président de l'Association des manufacturiers.

Cette déclaration vient à la suite des discussions du rapport, à l'assemblée annuelle de l'Association, tenue à Winnipeg en mai dernier, et à une assemblée du comité exécutif de l'Association, tenue à Montréal le 27 septembre.

M. Crabtree a dit que les suggestions de la commission concernant la répartition adéquate du pouvoir de taxation étaient naturellement du plus grand intérêt pour l'industrie.

L'Association est d'avis, a-t-il dit, que leur application réduirait substantiellement le coût de la perception des impôts, ferait disparaître les causes de friction entre les deux pouvoirs taxants et permettrait une plus grande expansion des affaires et, par ricochet, une hausse du revenu national.

L'Association est convaincue que l'application de ces recommandations, a ajouté M. Crabtree, contribuerait grandement à la longue à la poursuite fructueuse de l'effort de guerre du Canada. Il a terminé en disant que l'unification était beaucoup plus importante en temps de guerre qu'en temps de paix.

Le beurre est actif au Commodity Exchange Inc.

Au Canadian Commodity Exchange, les transactions du beurre à terme ont touché un nouveau maximum record durant la séance d'hier, lorsque trente-neuf contrats ont changé de mains. Vingt contrats pour livraison de novembre et dix-neuf pour livraison de janvier étaient compris dans ces transactions. Le 28 octobre 1937 a été la dernière séance la plus active au compartiment du terme lorsque trente-neuf contrats furent transigés.

Diversified Securities

Consolidated Diversified Standard Securities Limited a notifié le Curb de Montréal qu'au 30 septembre 1940, la contre-valeur matérielle des actions privilégiées de cette société se chiffrait par \$19,41 par action, en regard de \$18,72 au 31 août 1940 et de \$23.57 au 30 septembre 1939.

Les prix de gros LES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD.

Orge No 1 Feed	6.50
Blé Garnet	0.74
Avoine 1 Feed	0.29
Maïs Argentin	0.74

LES FARINES Cours fournis par ROBIN HOOD FLOUR MILLS, LTD.

Farine blé, dur, pat.	4.50
Farine forte à boulanger	5.00
plus taxe fédérale.	
Son	21.25
Gru	25.25
Midds	30.25

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED

Le Conseil d'administration a déclaré aujourd'hui le dividende suivant: Actions ordinaires sans valeur nominal. No 62. Dividende trimestriel de 20 cents par action, payable le 15 novembre 1940 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 31 octobre 1940. L. C. HASKELL, F.C.I.S., Secrétaire. Montréal, 2 octobre 1940.

Peu de changements au marché du blé

LES PRODUITS DE LA FERME

Le marché à terme du blé a été très actif, hier en Bourse locale de Commerce, où l'on a rapporté pas moins de 39 contrats, ce qui fait de la séance hier au marché à terme du blé la plus active depuis le 28 octobre 1937, où 29 contrats furent transigés.

Les contrats transigés hier sont 3 novembre à 26 cents, 2 janvier à 26 1/2 cents, 16 échanges novembre-janvier au taux de 1-2 cent et un échange novembre-janvier au taux de 5-8 de cent.

Au marché au comptant, 800 caisses de 92 points du Québec ont changé de mains à 95 1/2 cents.

Les arrivages à Montréal, arrivés par camions exceptionnels, ont été la semaine dernière comme suit :

Blé 9,735 caisses; foin, 37,219 caisses; oeufs, 13,115 caisses.

Prix du foin, blanc et coloré du Québec, prix d'arrivage, 13 1/2-16 cents; prix du gros, 14 cents.

Blanc de l'Ouest, prix d'arrivage, 13 1/2-13 1/4 cents; coloré de l'Ouest, prix d'arrivage, 13 1/2-14 1/4 cents; blanc et coloré, prix du gros, etc.

Blanc et coloré de l'Ontario, fabrication courante, 14 cents.

Prix de fermeture en Bourse de Commerce et autres prix :

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate :
 Québec, 92 points, 24-26c.
 De l'Ouest "Or. Kr.", 25 1/2-25 3/4c.

Marché à terme :
 Novembre, 26 1/2-26 3/4c.
 Décembre, 26 1/2-26 3/4c.
 Janvier, 26 1/2-26 3/4c.

PRIX DES OEUFS

Prix au comptant

Petites quantités	
A-1 gros	42
A-gros	33-22 1/2
A-moyens	31 1/2
A-poulettes	24-24 1/2
B	26 1/2-27
C	18-19

Marché à terme :
 A-gros 34 d.
 A-moyens 32-32 1/2
 A-poulettes 24 1/2-25
 B 26-27
 C 18-19

En cent la douzaine. — Les oeufs en petite quantité sont vendus en boîtes de cartons aux détaillants. Idem, il se vendent 2 cents de moins la douzaine.

d. — Demande, o. — Offert, t. — Traité s. ou l.a. — Sous réserve, l.f. — Inspecté par le gouvernement fédéral.

FARINES, GRAINS ET MOULLES

Northern No 1	75-78
Northern No 2	74-77
Northern No 3	74-76
Orge No 2 fourragère	48 1/2
Avoine CW ext. N o 3	42
Farine de blé du printemps	5.50-5.50
Première patente	4.85-5.40
Douxlangerie	4.65-5.30
Farine, blé d'hiver de choix	3.30-3.40
En petits lots	6.50
Grain	23.25
Son	24.25
Middings	28.25
Avoine roulée, sac de 80 lbs	3.60
Poin No 2	12.50-13.60

POMMES DE TERRE

Montréal nouvelles, No 1, 65-70; No 2, 40-50; N.H. No 1, 75 lbs vieilles, 1.00-1.25; Ile du Prince-Édouard, No 1, 75 lbs, vieilles, 1.00-1.25; N.B., nouvelles, No 1, 75 lbs, 60-67 1/2; Ile du P.E. nouvelles, No 1, 75 lbs, 80-85. P.E. de gros.

VOLAILES

Poulets nourris au lait congelé, "A", 20-26; "B", 20-24; chapons "A", 20; Dindons, "A", 25-26; "B", 23 1/2-24 1/2; "C", 19-21; canards du Lac Brome "A", 24. Prix nominaux.

Marché des obligations

Les prix des obligations ont été irréguliers, hier, au cours d'une séance morne.

Dans le groupe des industrielles, les papeteries spéculatives Abitibi, M. & O. et Consolidated se sont raffermies de 1-4 de point chacune et Brown a gagné 3-4 de point. Les autres titres de ce groupe ont été stables.

Des pertes de 1-2 point ont été affichées, par contre, par les services publics Associated Telephone, International Hydro, Montreal Tramways, 1955 et Winnipeg "A" et "B".

Les emprunts seniors n'ont presque pas bougé.

NEW-YORK, 8 (P.A.) — Les emprunts japonais ont croulé, hier, au marché des obligations, mais les autres valeurs ainsi que les emprunts allemands se sont bien maintenus.

Les pertes des titres du Japon ont varié de 1 à plus de 7 points. Les gains des emprunts du Reich ont été de fractions à plus d'un point. Les valeurs domestiques ont peu fluctué.

Les fonds du gouvernement américain ont affiché des gains allant à 50-32 de point en clôture.

Dome Mines Limited

Le rapport que Dome Mines, Limited vient d'adresser au Curb de Montréal fait ressortir, pour le mois de septembre 1940, une production de 659,210 provenant de 51,700 tonnes de minerai traité. Ceci se compare à 660,452 au cours du mois précédent et à 654,355 en septembre 1939.

Obligations

Dominion du Canada:	
3 p.c. 15 nov. 1941	104 1/2
2 p.c. 1er juin 1942	102 1/2
1 p.c. 1er juin 1942	102 1/2
3 p.c. 15 oct. 1942	101 1/2
5 p.c. 15 oct. 1943	101 1/2
4 1/2 p.c. 15 oct. 1944	101 1/2
2 1/2 p.c. 15 nov. 1944	101 1/2
4 p.c. 15 oct. 1943-45	105 1/2
4 1/2 p.c. 1er fév. 1946	109 1/2
3 1/2 p.c. 1er juin 1946-49	101 1/2
3 1/2 p.c. 15 oct. 1944-49	102 1/2
3 1/2 p.c. 15 nov. 1948-51	100
4 p.c. 15 oct. 1947-52	104 1/2
3 1/2 p.c. 1er fév. 1948-52	99 1/2
3 p.c. 1er juin 1950-55	97 1/2
4 1/2 p.c. 1er nov. 1946-56	107 1/2
4 1/2 p.c. 1er nov. 1947-57	107 1/2
4 1/2 p.c. 1er nov. 1948-58	108 1/2
4 1/2 p.c. 1er nov. 1949-59	108 1/2
3 p.c. 1er juin 1953-58	96 1/2
3 1/2 p.c. 1er juin 1956-66	99
3 p.c. 15 sept. perpétuelles	88 1/2

Garanties par le Dominion du Canada:	
C.N.R. 3 p.c. 1944	103
C.N.R. 3 p.c. 1945-50	97 1/2
C.N.R. 4 1/2 p.c. 1959	112
C.N.R. 3 p.c. 1948-53	96 1/2
C.N.R. 4 1/2 p.c. 1955	114
C.N.R. 5 p.c. 1954	115
C.N.R. 5 p.c. 1944-49	111 1/2
C.N.R. 5 p.c. 1949-49	115 1/2

Provinces:	
N.-Brunswick 3 p.c. 1951	82
N.-Brunswick 5 p.c. 1951	98
N.-Brunswick 4 1/2 p.c. 1949	96
N.-Écosse 4 1/2 p.c. 1913-52	104
N.-Écosse 3 p.c. 1936	88
N.-Écosse 5 p.c. 1939	108
Ontario 4 1/2 p.c. 1950	108
Ontario 3 1/2 p.c. 1951	98
Ontario 3 1/2 p.c. 1955	97
Québec 3 1/2 p.c. 1948	96
Québec 3 1/2 p.c. 1949	93 1/2
Québec 4 1/2 p.c. 1945-50	104
Québec 3 p.c. 1951	90
Québec 3 1/2 p.c. 1955	95
Québec 4 1/2 p.c. 1958	99 1/2
Saskatchewan 4 1/2 p.c. 1951	83

Municipalités:	
Montréal 6 p.c. 1941	91
Montréal 5 p.c. 1945	93
Montréal 4 p.c. 1945	87
Montréal 4 1/2 p.c. 1947	90
Montréal 4 1/2 p.c. 1947	90
Montréal 5 p.c. 1954	93
Québec 4 1/2 p.c. 1950	99
Québec 5 p.c. 1953	102

Industries:	
Abitibi P. & P. 5 p.c. 1953	67 1/2
Acadia Sug. 4 1/2 p.c. 1955	98 1/2
Alberta Pac. G. 6 p.c. 1946	97
Aldred Inc. C. 4 1/2 p.c. 1968	39
Algoma Steel 5 p.c. 1948	103
Atlantic Sugar R. 4 p.c. 1951	97 1/2
Brit. C. P. & P. 7 p.c. 1950	90
Brit. C. P. & P. 7 p.c. 1950	89
Brown Comp. 5 1/2 p.c. 1946	57
Brown Comp. 5 1/2 p.c. 1950	54
Bruek Silk M. 6 1/2 p.c. 1945	94 1/2
Burns & Comp. 5 p.c. 1958	65
Can. Cement 4 1/2 p.c. 1951	103
Canada Paper 4 1/2 p.c. 1952	97 1/2
Can. Cannery 4 p.c. 1951	100
Can. Intern. P. 6 p.c. 1949	102 1/2
Canad. Locom. 6 p.c. 1958	74 1/2
Canad. Vickers 6 p.c. 1947	55
Cont. Amuse. 5 p.c. 1956	90
Cons. Paper 5 1/2 p.c. 1961	67
Dom. Paper 4 1/2 p.c. 1951	99 1/2
D. E. & Chem. 4 1/2 p.c. 1956	80 1/2
Donnacona P. 4 1/2 p.c. 1956	80 1/2
Eastern Dairies 6 p.c. 1949	69
Famous Play. 4 1/2 p.c. 1951	99 1/2
Famous Play. 4 1/2 p.c. 1951	97
Gen. Steel W. 4 1/2 p.c. 1952	98
G. B. & C. 4 1/2 p.c. 1959	64
Great L. Paper 5 p.c. 1955	92
Ind. Acceptance 4 p.c. 1952	84
Inc. B. & S. C. 5 p.c. 1947	45
Maple L.M. 3-5 1/2 p.c. 1958	74 1/2
Massey-Harris 4 1/2 p.c. 1954	90 1/2
McCull E. Oil 4 1/2 p.c. 1949	102
Mersey Paper 5 p.c. 1957	97
Mersey Paper 6 p.c. 1949	97 1/2
Minn. & Int. P. 6 p.c. 1945	48
Mtl. Dry Goods 6 p.c. 1948	37
N. S. Steel C. 3 1/2 p.c. 1963	82 1/2
Phillips E. W. 5 p.c. 1953	99
Price Brothers 5 p.c. 1957	96 1/2
Price Bros. 4 p.c. 1957	88 1/2
Regent Knitting 4 p.c. 1952	99
Rolland Paper 4 1/2 p.c. 1951	102 1/2
Simpsons Ltd 4 1/2 p.c. 1951	101 1/2
U. G. Growers 5 1/2 p.c. 1949	97 1/2
Western Grain 6 p.c. 1949	53 1/2

Utilités publiques:	
A. Tel. & T. 5 1/2 p.c. 1955	78
Bell Tel. of Can. 5 p.c. 1960	120
Brit. Col. P. 4 1/2 p.c. 1960	99
Brit. Col. Tel. 4 1/2 p.c. 1961	103
Calgary Power 5 p.c. 1960	105 1/2
Calgary Power 5 p.c. 1964	102
Can. North Pwr 5 p.c. 1953	104
Can. L. & P. 5 p.c. 1949	97
D. G. & E. 6 1/2 p.c. 1945	100 1/2
Foreign P. Sec. 6 p.c. 1949	109
Gat. P. "B" 3 1/2 p.c. 1959	99 1/2
Gat. P. "C" 3 1/2 p.c. 1959	102 1/2
Int. Hydro-El. 6 p.c. 1944	75 1/2
MacLaren-Q. 4 p.c. 1959	98 1/2
M. Island P. 5 1/2 p.c. 1957	105
Mtl. L.H. & P. 3 1/2 p.c. 1956	98 1/2
Mtl. L.H. & P. 3 1/2 p.c. 1973	95
Mtl. Tramways 5 p.c. 1941	99
Mtl. Tramways 5 p.c. 1955	63 1/2
Mtl. Tramways 5 p.c. 1955	61 1/2
Nova S. L. & P. 4 p.c. 1957	99
Ottawa E. Ry. 4 1/2 p.c. 1951	99 1/2
Ottawa L.H. & P. 4 p.c. 1957	99
Power Corp. 4 1/2 p.c. 1957	99 1/2
Quebec Power 4 1/2 p.c. 1959	98
Quebec Power 4 p.c. 1962	102 1/2
Saguenay Power "B"	103 1/2
4 1/2 p.c. 1956	103 1/2
Shawinigan W. and P.	103 1/2
4 p.c. 1961	103 1/2
Shawinigan W. and P.	100 1/2
3 1/2 p.c. 1946	103 1/2
United Sec. C. 5 1/2 p.c. 1952	60 1/2
Winnipeg Electric "A"	73 1/2
4-5 p.c. 1965	73 1/2
Winnipeg Electric "B"	53 1/2
(Inc.) 4-5 p.c. 1965	50 1/2

Mines:	
Cons. Smelters +1.00	1.00
Bulolo	3.00
Dome	2.00
Falconbridge	3.00
Hollinger	4.45
Hudson Bay M.	1.50
Lake Shore	2.00
Macassa M.	2.00
Melville	4.00
Noranda	4.00
Pioneer B.C.	4.00
Siscoe	4.00
Teck-Hughes	4.00
Wright Harg.	4.00
Pickle Crow	4.00
Sylvanite	4.00
Int. Minings	4.00
Pracer	4.00
Bralorne	4.00

Mines (cont.):	
Cons. Smelters +1.00	1.00
Bulolo	3.00
Dome	2.00
Falconbridge	3.00
Hollinger	4.45
Hudson Bay M.	1.50
Lake Shore	2.00
Macassa M.	2.00
Melville	4.00
Noranda	4.00
Pioneer B.C.	4.00
Siscoe	4.00
Teck-Hughes	4.00
Wright Harg.	4.00
Pickle Crow	4.00
Sylvanite	4.00
Int. Minings	4.00
Pracer	4.00
Bralorne	4.00

Mines (cont.):	
Cons. Smelters +1.00	1.00
Bulolo	3.00
Dome	2.00
Falconbridge	3.00
Hollinger	4.45
Hudson Bay M.	1.50
Lake Shore	2.00
Macassa M.	2.00
Melville	4.00
Noranda	4.00
Pioneer B.C.	4.00
Siscoe	4.00
Teck-Hughes	4.00
Wright Harg.	4.00
Pickle Crow	4.00
Sylvanite	4.00
Int. Minings	4.00
Pracer	4.00
Bralorne	4.00

Mines (cont.):	
Cons. Smelters +1.00	1.00
Bulolo	3.00
Dome	2.00
Falconbridge	3.00
Hollinger	4.45
Hudson Bay M.	1.50
Lake Shore	2.00
Macassa M.	2.00
Melville	4.00
Noranda	4.00
Pioneer B.C.	4.00
Siscoe	4.00
Teck-Hughes	4.00
Wright Harg.	4.00
Pickle Crow	4.00
Sylvanite	4.00
Int. Minings	4.00
Pracer	4.00
Bralorne	4.00

Mines (cont.):	
Cons. Smelters +1.00	1.00
Bulolo	3.00
Dome	2.00
Falconbridge	3.00
Hollinger	4.45
Hudson Bay M.	1.50
Lake Shore	2.00
Macassa M.	2.00
Melville	4.00
Noranda	4.00
Pioneer B.C.	4.00
Siscoe	4.00
Teck-Hughes	4.00
Wright Harg.	4.00
Pickle Crow	4.00
Sylvanite	4.00
Int. Minings	4.00
Pracer	4.00
Bralorne	4.00

Mines (cont.):	
Cons. Smelters +1.00	1.00
Bulolo	3.00
Dome	2.00
Falconbridge	3.00
Hollinger	4.45
Hudson Bay M.	1.50
Lake Shore	2.00
Macassa M.	2.00
Melville	4.00
Noranda	4.00
Pioneer B.C.	4.00
Siscoe	4.00
Teck-Hughes	4.00
Wright Harg.	4.00
Pickle Crow	4.00
Sylvanite	4.00
Int. Minings	4.00
Pracer	4.00
Bralorne	4.00

Mines (cont.):	
Cons. Smelters +1.00	1.00
Bulolo	3.00
Dome	2.00
Falconbridge	3.00
Hollinger	4.45
Hudson Bay M.	1.50
Lake Shore	2.00
Macassa M.	2.00
Melville	4.00
Noranda	4.00
Pioneer B.C.	4.00
Siscoe	4.00
Teck-Hughes	4.00
Wright Harg.	4.00
Pickle Crow	4.00
Sylvanite	4.00
Int. Minings	4.00
Pracer	4.00
Bralorne	4.00

Mines (cont.):	
Cons. Smelters +1.00	1.00
Bulolo	3.00
Dome	2.00
Falconbridge	3.00
Hollinger	4.45
Hudson Bay M.	1.50
Lake Shore	2.00
Macassa M.	2.00
Melville	4.00
Noranda	4.00
Pioneer B.C.	4.00
Siscoe	4.00
Teck-Hughes	4.00
Wright Harg.	4.00
Pickle Crow	4.00
Sylvanite	4.00
Int. Minings	4.00
Pracer	4.00
Bralorne	4.00

Mines (cont.):	
Cons. Smelters +1.00	1.00
Bulolo	3.00
Dome	2.00
Falconbridge	3.00
Hollinger	4.45
Hudson Bay M.	1.50
Lake Shore	2.00
Macassa M.	2.00
Melville	4.00
Noranda	4.00
Pioneer B.C.	4.00
Siscoe	4.00
Teck-Hughes	4.00
Wright Harg.	4.00
Pickle Crow	4.00
Sylvanite	4.00
Int. Minings	4.00
Pracer	4.00
Bralorne	4.00

Rendement des valeurs

DECES

BESSETTE—A Montréal, le 6 octobre 1940 à l'âge de 53 ans est décédé M. Alexandre Bessette fils de feu Antoine Bessette et de Emma Bertrand.

BRASSEUR—A Montréal, le 6 octobre 1940 à l'âge de 40 ans est décédé Hervé Brasseur, époux de Germaine Léger. Funérailles mercredi, à l'église Saint-Jean-Berchmans.

CHARETTE—A St-Eustache, le 5 octobre 1940, à l'âge de 19 ans, est décédé Gérard Charette, fils de feu Ernest Charette, et de Thérèse DeBellefeuille.

CORMIER—A Montréal, le 6 octobre 1940, à l'âge de 50 ans est décédée Mme Jean Cormier, née Yvonne Gaudin, demeurant à Terrebonne.

DULUDE—A Montréal, le 4 octobre 1940 à l'âge de 59 ans, est décédée Mme veuve Léon Dulude, née Mathilde Gougeon.

DUQUETTE—A Beauharnois, le 6 octobre 1940, à l'âge de 32 ans, est décédé Emile Duquette, fils de feu Narcisse Duquette et d'Ernestine Ménard. Les funérailles auront lieu mercredi le 9 courant.

GAGNE—A Sturgeon Falls, le 6 octobre 1940, à l'âge de 27 ans, est décédé M. Maurice Gagné, né Marguerite Martineau.

ROCHON—A Montréal, le 5 octobre 1940, à l'âge de 76 ans est décédée Mme Vve Adolphe-Eusèbe Rochon, née Céline Buteau, demeurant à 2531, Roseau.

SAINT-JEAN—A Montréal, le 6 octobre 1940 à l'âge de 50 ans est décédé Joseph St-Jean, époux d'Ida Desjardins. Les funérailles auront lieu mercredi le 9 courant à l'église St-Armand.

SENEY—A Montréal, le 6 octobre à l'âge de 50 ans, est décédé M. Aldéric Seney époux de Berthe Paré, demeurant à 359 St-Jules, Longue-Pointe. Les funérailles auront lieu mercredi à l'église St-François d'Assise.

THERRIEN—A l'hôpital Notre-Dame le 5 octobre 1940 à l'âge de 59 ans est décédé Honoré Thérien, époux Marie-Anne Lajoie.

VAILLANT—A Montréal, le 5 octobre 1940, à l'âge de 69 ans, a moi, est décédé Fabien Vaillant.

Funérailles de Mme Ang. Dubord

Vendredi dernier, à Louiseville, ont eu lieu les funérailles de Mme Angéline Dubord, épouse de M. Napoléon Desrosiers, décédée à l'âge de 51 ans.

La levée du corps fut faite par l'abbé Donat Baril, curé de la paroisse, et le service funèbre fut chanté par l'abbé Panneton, assisté du chanoine Donat Baril, comme diacre, et de l'abbé Claude Lafon-



Feu Mme NAPOLEON DESROSIERS, née ANGELINE DUBORD taine, comme sous-diacre. La chorale était sous la direction du Dr Avellan Dalcourt, maître de chapelle.

Les funérailles étaient dirigées par MM. Henri Rivard et Jos A. Baribeau. Les porteurs étaient l'hon. L.-J. Thisdel, Me J. Emile Ferron, C.R., M.P.; J. E. Langlois, N.P.; MM. J. O. Paquin, Jos Lescaudres et Albert Lessard, Le Conseil 2783 des Chevaliers de Colomb, drapeau en tête, faisait partie du cortège. A l'église, la quête fut faite par Mme L. J. Thisdel et Mme veuve Antoine Gagnon.

Conduisaient le deuil: M. Napoléon Desrosiers, époux de la défunte; Arthur, son fils; Louis-Philippe et Hervé Dubord, ses frères; Oscar Nolet, son gendre; Ed. Poirier, son beau-frère; Roger, Henri, Guy et Michel Dubord, Roland Dubord, Ed. Poirier, W. Gaboury, Dr A. Fortin, P. Bouliane, S. Riopel, et G. Lacroix; Octave Bailly, B. Bailly, J. Levasseur, Rodrigue Bailly, M. Vaillancourt, R. Rochefort, M. Grenier, B. MacLeod, J. Coulombe, Albert Dugas, Jos Desrosiers, G. Desrosiers, S. Holstead, Gaston Ranger et S. Rouette, ses cousins.

Dans le cortège on remarquait: MM. Alex Béland, S. Victorin, C. Mercier, M. Warrens, A. A. Lancy, D. Mandeville, H. Drysdale, M. Roussel, L. Greene, C. Muir et une foule d'autres.

Feu J. Lambert

OTTAWA, 8. (D.N.C.)—M. Joseph Lambert, ancien maire d'Aylwin, Qué., est décédé hier soir à sa résidence de la rue Argyle, à l'âge de 72 ans. Il était natif d'Irlande mais habitait le Canada depuis 57 ans. Dès son arrivée au pays, il allait s'établir à Aylwin, où il exploita une ferme jusqu'à dix-sept ans passés, alors qu'il vint demeurer à Ottawa.

Louis Arsène Bernard réélu président de la ligue de ballon au panier Montréal

La ligue de Ballon au Panier de Montréal s'est mise en branle, hier soir, lors de son assemblée annuelle, tenue au Y.M.C.A. central, alors qu'elle a procédé à l'élection de ses officiers. L. Arsène Bernard a été réélu président pour un nouveau terme et jamais honneur ne fut plus mérité.

Trois nouveaux officiers ont été ajoutés au conseil, Don McIntyre, président de la ligue de baseball amateur sénior; Charlie Barbour, directeur athlétique de la ville Mont-Royal, et Johnny Ferraro, joueur étoile, nommé assistant-secrétaire.



Le rapport du secrétaire Kay L. A. Bernard fit voir que vingt équipes avaient opéré l'an dernier dans les diverses sections, et le trésorier Roy Mackenzie accusa un surplus plus considérable que les deux années précédentes.

Plusieurs questions furent amenées sur le tapis de la discussion et la ligue décida d'aider les organisations militaires. Le président Bernard fit voir le travail qu'avait abattu l'exécutif au cours de la dernière saison et eut des mots élogieux pour les diverses équipes gagnantes. La liste complète des officiers est la suivante:

Président, L. Arsène Bernard; vice-président, Jimmy Rapp; trésorier, Roy Mackenzie; secrétaire, Hector Kay; assistant-secrétaire, Johnny Ferraro; membres du conseil: William Blackwell, Joe Caplin, "Scotty" Brotman, Al Irwin, Art. Spurr, Cliff Melville, T. Doug. Robertson, Don Macintyre et Charlie Barbour.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 182525. — Charles Lajoie, de Montréal, Demandeur, vs J. D. Allard, de Montréal, Défendeur.

Le 17ième jour d'octobre 1940, à onze heures de l'avant-midi, au lieu d'entrepôt des effets dudit Défendeur, au No 1458, rue Beaudry, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en tuyaux de fer, plate-forme en bois, etc.

Conditions: Argent Comptant. Paul LAFONTAINE, H.C.S. Montréal, ce 8 octobre 1940.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 182541. — George Henri Lefebvre, Demandeur, vs Louis Laforgue, Défendeur.

Le 17ième jour d'octobre 1940, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit Défendeur, au No 2093, rue Frontenac, Apt. 4 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, ce 8 octobre 1940.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 182548. Crédit Foncier Franco-Canadien, de Montréal, demanderesse, vs Sam Scholovitz, de Montréal, défendeur.

Le 17e jour d'octobre 1940, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5185, rue Esplanade, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en table de toilette, set chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Léon LAFRANCE, H.C.S. Montréal, 8 octobre 1940.

Province de Québec. — District de Québec. — Cour Supérieure. — No 1157. La Commission des Accidents du Travail de Québec, demanderesse vs Eugène Talbot, défendeur, et Joseph Adélaïde Mareau, principal.

Le 17e jour d'octobre 1940, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit principal, au No 4516, rue Ch. Colomb, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit principal, saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. M. A. LAURIN, H.C.S. Montréal, 8 octobre 1940. LA. 3029

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 113921. — Joseph Steimazuk, demandeur, vs Les Héritiers de feu Nicholas Broncati, défendeur.

Le 17ième jour d'octobre 1940 à deux heures de l'après-midi au domicile des dits défendeurs au No 2229 rue Florian, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en gramophone, machine à laver, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. LOUIS GERTSMAN, H.C.S. Montréal, ce 8 octobre, 1940.

Championnat canadien aux Echecs

Dion, de Québec, cause une surprise en battant Smith, de Montréal, en 20 mouvements.

FOX ET LEDAIN ANNULENT

(Par CHARLES ROBILARD)

La troisième ronde a débuté hier soir avec un entrain surprenant, chaque participant semble vouloir se classer avec les trois premiers Fox, LeDain et Rauch. La première surprise fut la victoire du jeune Marcel Dion, de Québec, qui par son début du Pion Roi força Smith de Montréal à se servir de la Défense Sicilienne pour se défendre contre l'attaque furieuse du Québécois mais ce dernier força son adversaire à capituler au vingtième mouvement.

E. Brisebois, de Montréal, se lança à l'attaque avec un Ruy Lopez contre P. Brunet d'Ottawa qui riposta par la variante Kelsenet et força Brisebois à abandonner la partie au 31ième mouvement.

Le représentant de la Saskatchewan, Fred Yerhoff, ouvrit le feu contre Thérien avec le Gambit du Roi et le champion de Québec répondit par la défense Ouest Indienne qui le conduisit à la défaite au 34ième mouvement.

La partie importante de la

soirée fut celle jouée entre le champion Fox et LeDain, tous deux de Montréal. Le début Pion Dame des Blancs de LeDain força Fox à se servir de la défense Slave et, après deux heures d'attaque des deux côtés, les deux joueurs décidèrent de déclarer la nulle au dix-septième mouvement.

Wren, de Halifax, semble vouloir faire la vie dure aux joueurs locaux; un début Pion Roi força Rauch à donner tout son savoir pour ne point perdre la position et sa défense sicilienne combinée avec des contre-attaques força Wren à demander l'ajournement.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Rows include LeDain, Yerhoff, Brisebois, Dion, Wren, and Verhoff.

Table with 4 columns: Player Name, G.P., N.A.J., and Pts. Rows include Fox, LeDain, Rauch, Dion, Yerhoff, Brisebois, Smith, Thérien, and Wren.

La prochaine se jouera ce soir au salon "B" de l'Hôtel Mont-Royal.

Province de Québec Ministère des travaux publics SOUMISSIONS

RE: Trois ponts sur le Boulevard Montréal-New-York

AVIS est par le présent donné que des soumissions cachetées, portant à l'endos la désignation du ou des ponts, et adressées au soussigné, seront reçues d'hui au 15 octobre 1940, à midi (heure avancée) pour la construction en béton des ponts suivants:

- 1) Pont sur rivière St-Pierre, à Laprairie, comté Laprairie; 2) Pont sur la rivière St-Régis, à Laprairie, comté Laprairie; 3) Pont sur la rivière La Tortue, à St-Constant, comté Laprairie.

Un prix séparé devra être donné pour chaque pont, et ne seront considérées que les soumissions qui auront été présentées sur des formules régulières du ministère.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis préparés par le ministère des Travaux publics et qui sont présentement déposés au bureau de M. O. Desjardins, ingénieur en chef du ministère, où des copies pourront être obtenues sur paiement des honoraires de \$500, soit par chèque accepté ou mandat, pour chaque pont, lesquels honoraires ne seront pas remboursés.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé par une banque à charte, fait payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, Québec, au montant de 10% du prix de ladite soumission.

Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions, et se réserve le droit d'accorder des contrats séparés.

La publication non autorisée de cet avis ne sera pas payée par le ministère.

IVAN E. VALLEE, Sous-ministre, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Québec, 3 octobre 1940.

Annales classifiées de La Patrie

Annales classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion, Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entée en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Avis de décès reçus avant midi, pour publication le même jour.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces

MEDECINS

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816 Sherbrooke E., près de St-Hubert, FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies Sexuelles. Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6967 rue Christol-Colomb

DIVERS

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussit. Envoyez 10c. LOADSTONE, 165 Demontigny, Montréal, 167-31

CHAMBRE DEMANDEE

DAME très distinguée, avec bonnes références demande salon double non meublé, avec pension dans famille privée. Wilbank 4636. 191-2

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE demandée S'adresser à 5025 rue Boyer, BELAIR 2334. 159-J.R.O.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

OUVRIERS D'EXPERIENCE DEMANDES

Machinistes et outilleurs (ajusteurs, tourneurs, fraiseurs, etc.) S'adresser à: SORREL INDUSTRIES LIMITED, Sorel, P.Q.

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN & ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBRE 404

1411, RUE CRESCENT Pt. 6603

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 107989. — Atlas Thrift Plan Corporation Ltd., Demanderesse, vs Raoul Bisailon, René Roy et J. A. L. Fleury, Défendeurs.

Le 17ième jour d'octobre 1940, à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit Défendeur, R. Bisailon, au No 5215, rue Marquette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur R. Bisailon, saisis en cette cause, consistant en aménagement de chesterfield, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant. Sébastien DUTRISAC, H.C.S. Montréal, ce 8 octobre 1940.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 119221. Ernest Swanston de Montréal, "Swanston enregistré", demandeur, vs Thérèse Hubert, de Montréal, "A. Hubert enregistré", défenderesse.

Le 17e jour d'octobre 1940, à dix heures de l'après-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 1156, rue Soulanges, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en sets chesterfield, pupitre, un camion Reo, licence H-332, P.Q., 1940 et acc.

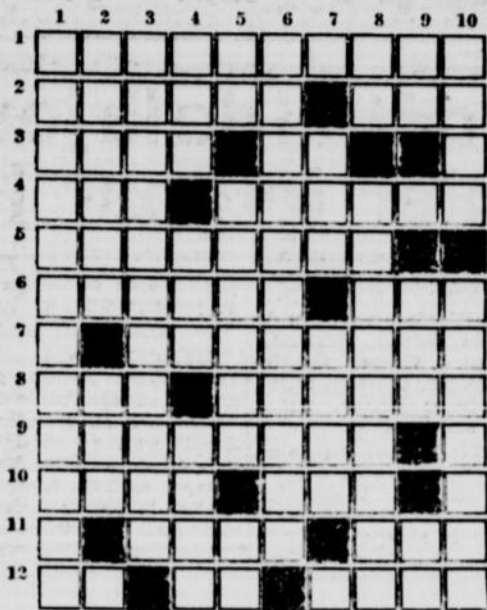
Conditions: Argent comptant. Hector PELADEAU, H.C.S. Montréal, 8 octobre 1940.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 107989. — Atlas Thrift Plan Corporation Ltd., demanderesse, vs Raoul Bisailon, René Roy et J.-A. Fleury, défendeurs.

Le 17ième jour d'octobre 1940 à deux heures de l'après-midi au domicile des dits défendeurs, J.-A.-L. Fleury au No 1413 rue Lafontaine en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur J.-A.-L. Fleury saisis en cette cause, consistant en radio, rug, etc.

Conditions: Argent comptant. SEBASTIEN DUTRISAC, H.C.S. Montréal, ce 8 octobre, 1940.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Oiseau printanier (fém. sing.)
- 2.—Assurée — Anagramme de nia.
- 3.—Rochers — Possessif.

Solution du problème d'hier

A	N	D	O	U	I	L	L	E	R
R	O	U	I	S	S	O	I	R	
I	N	E	S	C	L	A	I	E	
T	E	L	E	P	H	O	N	E	R
H	L	A	I	E	E				
M	A	M	E	L	O	N	O		
E	C	T	A	N	A	G	R	A	
T	A	S	D	I	O	N	S		
I	R	A	N	I	E	N	I	S	
Q	U	I	N	U	E	E	I		
U	S	D	R	O	R	S			
E	D	E	C	E	R	N	E	E	

- 4.—Fleuve égyptien — Siège dans les églises.
- 5.—Qui concerne l'agriculture.
- 6.—Mélange consistant de sable et d'eau — Ville sur le Niger.
- 7.—Réponse.
- 8.—Point cardinal — Allonger.
- 9.—Direction d'une chorale.
- 10.—Emotion — Armée ancienne.
- 11.—Gaz qui sert à l'éclairage par tubes — Posséda.
- 12.—Pronom — Dévêtu — Crochet.

VERTICALEMENT

- 1.—Accoutrement lourd.
- 2.—Produit des défenses d'éléphant — Pseudonyme des Etats-Unis.
- 3.—Plainte.
- 4.—Ornements dorés — Trois fois Possessif.
- 5.—Noble — Penser — Adverbe.
- 6.—Renvoi.
- 7.—Affluent du Rhin — Demoiselle anglaise.
- 8.—Note — Actes sans réflexion.
- 9.—Mesure chinoise — Beaudet — Coutume.
- 10.—Greffe — Canal maritime européen.

100,000 dans la 5e

OTTAWA, 8. (P.C.) — Le sergent T. G. Scrogg, coordinateur du service du contre-espionnage de la police fédérale, a déclaré au cours d'une causerie donnée hier soir devant les membres du Board of Trade Junior, ici, qu'il y a, au Canada,

de 50,000 à 100,000 personnes qui peuvent devenir des membres de la Cinquième colonne. Il a ajouté qu'il y en avait environ 1,000,000 qui étaient dans le même cas aux Etats-Unis.

M. Scrogg a ajouté que la cinquième colonne était le principal atout de l'effort nazi à l'étranger. Il a dit que les usines canadiennes étaient beaucoup mieux surveillées que celles des Etats-Unis et a terminé en disant: "Partout où vous trouvez un nazi, vous pouvez être certain de trouver un membre de la cinquième colonne. Et quand j'emploie le mot nazi, je ne dis pas un allemand".

Une tournée d'inspection



Trois généraux de l'Amérique du Sud examinent une mitrailleuse sur un avion de guerre à la base aérienne américaine de Langley Field, Virginie. Ce sont trois des experts militaires de neuf pays latins-américains faisant une tournée d'inspection de la défense américaine. De gauche à droite, le général Calixto Curias, du Honduras; le général Luis Castaneda, de Colombie, et le général Felipe Rivera, de Bolivie.

Chauffons aux bois

OTTAWA, 8. (P.C.) Le Laboratoire des Produits forestiers du ministère fédéral des Mines et des Ressources, annonce que les Canadiens aideraient à conserver le change étranger en employant plus de bois pour le chauffage.

Le Canada importe annuellement, pour la seule consommation domestique, environ 3,400,000 tonnes d'antracite et 1,800,000 tonnes de houille bitumineuse, sans compter le pétrole brut.

D'autre part, on consomme environ 10,000,000 de cordes de bois de chauffage par année au Canada. Ce'a représente quelque 6,600,000 tonnes d'antracite en unités calorifiques. Une tonne et quart de bon bois dur fournit en effet autant de chaleur qu'une tonne d'antracite.

Au secours des peuples

OTTAWA, 8. — (D. N. C.) — "A l'heure actuelle les alliés combattent pour les peuples de l'Axe, car il ne faut pas oublier que si aucun peuple ne saurait vivre d'une façon décente sous le régime imposé par les dictateurs il faut libérer ces peuples."

C'est ainsi que s'exprimait à son arrivée dans la capitale du Canada hier soir, Francis Lederer, étoile du cinéma américain, dans une entrevue qu'il accordait à quelques journalistes. Ce grand acteur a ses idées à lui sur la situation européenne. Tchécoslovaque, à l'âge de 12 ans, il fut à deux reprises décoré pour actes de bravoure dans les armées autrichiennes durant la grande guerre. Il est aujourd'hui citoyen des Etats-Unis.

Il faut que la présente guerre soit gagnée par la Grande-Bretagne et ses alliés, c'est là le point capital, selon cet acteur de renom.

"Lorsque le corps est malade, dit-il, toute autre question est secondaire du moins jusqu'à ce que la maladie soit vaincue. Aujourd'hui tout l'univers est malade et il est devenu essentiel que tous se rallient sous les drapeaux. Heureusement que ces sections de l'univers qui ont conservé leurs idéals comprennent que la présente lutte doit se poursuivre jusqu'au bout pour la survivance de tout ce qui est décent, moral et religieux, et qu'à moins qu'elles se portent au secours de ceux qui en ont besoin, l'on verra la disparition de tout ce que nous avons de plus cher."

Quêteurs de profession

Soulignant les mesures prises par son association afin de protéger le consommateur et le public en général contre les nombreuses fraudes employées dans certains commerces, M. Glenn F. Card, gérant du Better Business Bureau, parlant hier devant les membres de l'Association des comptables, au Queens, a averti le public de faire enquête avec soin concernant toutes les demandes de charité avant de faire quelque don que ce soit.

M. Card a déclaré que les enquêtes conduites par son association démontraient qu'environ 50 pour cent des demandes de fonds pour la charité étaient faites par des solliciteurs professionnels qui agissent au détriment des charités légitimes.

M. Frank Clark présidait le dîner.



Pour amuser les petits
PENDANT
QUE MAMAN TRAVAILLERA

Mieux vaut rester au pied du trône...
(mot historique)



Madame Elisabeth, soeur de Louis XVI, aimait tendrement son frère, et, bien qu'ayant eu les plus illustres prétendants, elle avait refusé de se marier. A la baronne d'Oberkirch, placée près d'elle à un dîner, elle disait:

— Je ne puis épouser que le fils d'un roi; et le fils d'un roi doit régner sur les Etats de son père. Je ne serais plus Française; je ne veux pas cesser de l'être. Mieux vaut rester au pied du trône de mon frère que de monter sur un autre.

Ouvrages du Canada en terre haïtienne

Poursuivant son oeuvre de rapprochement entre le Canada et Haïti, M. Philippe Cantave a obtenu, cette année, l'envoi d'ouvrages canadiens qui seront remis aux jeunes lauréats haïtiens du Comité Haïtien de l'Alliance française, en novembre prochain, au cours de la distribution solennelle des prix.

Parmi les Canadiens de marque qui contribuent à cette heureuse initiative figurent: Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province; Me Ernest Tétreau, président de l'Alliance Française; Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal.

D'autre part, M. Cantave a obtenu de l'honorable Henri Groulx, l'expédition de quelques ouvrages canadiens au président de la République d'Haïti, destinés à la Bibliothèque Nationale.

Si vous éternuez mangez de l'ail

CLARKESVILLE, Ark., 8. (P.A.) — Un médecin a exprimé la conviction, aujourd'hui, que l'ail avait guéri Juanita Lallis, 21 ans, d'une attaque d'éternuement qui dura quatre jours.

Le docteur Earl H. Hunt a commencé à faire manger de l'ail à Mile Lallis, samedi soir et au cours de la journée de dimanche, les éternuements, qui se répétaient au nombre de deux à douze à la minute depuis jeudi, commencèrent à diminuer et Mile Lallis réussit à s'endormir.

La chambre d'hôpital dégage une odeur plutôt forte, mais je crois que l'ail l'a guérie," a dit le médecin. Il a déclaré que ce remède, recommandé par un médecin de Milwaukee, Wis., se trouvait parmi une centaine de remèdes envoyés par des personnes de toutes les parties du pays.

ORNEMENT DE CHOIX



PATRON 2668.—Le panneau mural est un précieux ornement dans la décoration du foyer. Le tableau ci-dessus sera très attrayant brodé en laine de tons vifs et contrastants.

LE PATRON 2668 comprend un dessin décalquable de ce modèle, mesurant 15 x 20 1-3 pouces, et toutes les explications nécessaires pour exécuter parfaitement le travail.

Pour obtenir ce patron, envoyez la somme de 20 sous, en donnant vos noms et adresses, et mentionnant le no du patron, à Service de Tricot et de Broderie, la "Patrie", Montréal.

Walters blanchit Détroit et frappe un circuit

Il accorde cinq coups sûrs et remporte sa deuxième victoire de la série. — Rowe, le perdant

Derringer contre Newsom dans la joute décisive d'aujourd'hui. — Gorsica brille de nouveau comme lanceur de relève. — Werber dirige un ralliement.

CINCINNATI, 8. — (P.A.) — Deux clubs épuisés auront recours à des lanceurs fatigués pour la joute décisive de la série mondiale de 1940, cet après-midi au Crosley Field. Les Reds de Bill McKechnie ont blanchi les Tigers par 4 à 0 pour égaliser les chances dans la série. Chaque club a remporté trois victoires.

Il semble évident que Buck Newsom qui a remporté deux victoires sensationnelles depuis le début de la série, sera sur le monticule pour les Tigers de Détroit tandis que Paul Derringer lancera pour les champions de la ligue Nationale. Derringer a défait les Tigers, il y a trois jours à Détroit tandis que Newsom a défait les Reds, il y a deux jours.

Bucky Walters a remporté sa deuxième victoire de la série hier. Il a alloué cinq coups sûrs espacés et dirigea lui-même l'attaque de son équipe en frappant un solide coup de circuit par-dessus la clôture de gauche. Il fit compter deux points. Le champ intérieur des Reds a brillé sur la défensive.

SOLIDE DEFENSIVE

Chaque fois que les Tigers étaient menaçants, les Werber, Myers, Joost et Frank McCormick exécutaient des arrêts sensationnels, secondant ainsi Walters superbement en tout temps. Eddie Joost fit un arrêt au deuxième-but, qui fut tout à fait remarquable.

Walters a retiré seulement deux joueurs au bâton et il donna deux buts sur balles. L'arbitre Red Ormsby qui était hier posté en arrière du marbre a dit qu'il n'avait jamais vu un lanceur possédant un aussi bon contrôle. Hank Greenberg ne frappa pas une balle en dehors du champ intérieur.

Pour la deuxième fois dans la série, Schoolboy Rowe n'avait rien eu la balle et il a subi sa deuxième défaite. Il fallut trois manches aux Reds pour l'envoyer aux douches dans la première joute, mais hier, Rowe quitta le jeu avant que la première manche soit terminée. Quatre des cinq premiers frappeurs de l'alignement des Reds cognèrent en lieux sûrs, comptant deux points, marge qui était suffisante pour Walters. John Gorsica afficha une belle tenue une fois de plus comme relève. Il alloua un point et cinq hits en près de sept manches.

Si Newsom lance aujourd'hui, il aura l'occasion de remporter sa troisième victoire de la série et égalier un record, détenu par cinq lanceurs. Ces derniers sont Christy Mathewson, Jack Coombs, Urban Faber, Babe Adams et Stanley Coveleskie.

LE DEBUT

Bill Werber a commencé l'assaut à la première manche, avec un coup en ligne droite, qui a frappé la clôture du champ gauche, et qui a été bon pour deux buts. Mike McCormick l'a fait avancer au troisième avec un sacrifice, et puis Ival Goodman, Frank McCormick et Jimmy Ripple ont frappé trois simples consécutifs, donnant deux points aux Reds et chassant Rowe du monticule.



EDDIE JOOST a exécuté le plus bel arrêt de la joute d'hier, sur un dur roulant dans la septième manche.

Comme résultat de cette victoire des Reds, la série de 1940 sera la première de sept parties depuis que les Cardinals de Saint-Louis ont défait Détroit en sept joutes pour s'assurer le championnat mondial en 1934. La ligue Nationale n'a pas gagné une série depuis lors.

Après la partie, Wilson a révélé qu'il s'était froissé un muscle de la jambe droite en courant au marbre à la sixième manche, mais il a ajouté qu'il pourra jouer aujourd'hui.

WALTERS INVINCIBLE

Walters n'a retiré que deux frappeurs au marbre, mais il n'a donné que deux buts sur balles et avec l'aide de ses copains il a évité les situations embarrassantes. Il a retiré les cinq premiers frappeurs de la partie, et, après avoir donné un but sur balles et un coup simple à la deuxième manche, il a forcé Birdie Tebbetts à frapper un roulant facile à Werber.

A la troisième, Dick Bartell a frappé un deux-but après un retrait. Un autre retrait l'a fait avancer au troisième but, mais Charley Gehringer a ensuite frappé un haut "foul" près du marbre. A la quatrième, la sixième et la neuvième, Eddie Joost, Billy Myers et Frank McCormick se sont donné la main pour exécuter des doubles-jeux.

Les deux erreurs n'ont eu aucun effet. A la huitième, McCormick a attrapé le roulant de Earl Averill, un frappeur de relève, assez loin du premier but et il a tenté de devancer Averill au cousin, mais il est entré en collision avec l'arbitre Lee Ballanfant, échappant la balle. A la neuvième, Myers a fait un mauvais lancer avoir attrapé le roulant de Gehringer.

Détroit a placé un coureur au troisième but à la troisième manche, et un autre à la neuvième. Dans cette dernière occasion, c'est Averill qui est arrivé à ce sous-sin pendant que les Reds exécutaient un double-jeu.

Les Reds ont rempli les buts à la sixième manche et de nouveau à la septième, mais ceci ne leur a donné qu'un point. Le brillant jeu défensif des Reds a compensé pour cette faiblesse à l'offensive cependant.

Cincinnati a compté son troisième point à la septième manche. Des simples de Ripple et Wilson et un but sur balles à Joost ont rempli les buts, avant qu'un frappeur soit retiré. Myers a ensuite frappé dans les mains de Gorsica, qui a retiré Ripple au marbre.

Walters a suivi avec un roulant à Higgins, qui a lancé au marbre trop tard pour retirer Wilson. Un double-jeu commencé par Gorsica a ensuite mis fin au soulèvement. Mike McCormick a commencé la septième avec un simple, et, après un sacrifice et un retrait, Gorsica a rempli les buts en donnant deux



TOMMY BRIDGES lancerait pour le Détroit aujourd'hui, avec Newsom prêt pour le secourir, d'après une nouvelle de la dernière heure. Derringer lancera pour les Tigers.

but sur balles, mais il a terminé la manche en retirant Wilson.

CINCINNATI

	Ab	P	Cs	R	A
Werber, 3b.	5	1	2	1	3
M. McCormick, cc.	3	0	1	4	0
Goodman, ed.	4	1	2	2	0
F. McCormick, 1b.	4	0	1	10	1
Ripple, cg.	2	0	2	2	0
Wilson, r.	3	1	1	4	0
Joost, 2b.	3	0	0	2	4
Myers, ac.	4	0	0	2	4
Walters, l.	4	1	1	0	2

Total. 32 4 10 27 14

DETROIT

	Ab	P	Cs	R	A
Bartell, ac.	3	0	2	0	4
xxSullivan.	1	0	0	0	0
Croucher, ac.	0	0	0	0	0
McCosky, cc.	4	0	0	1	0
Gehringer, 2b.	4	0	0	2	1
Greenberg, cg.	3	0	0	2	0
York, 1b.	4	0	2	10	0
Campbell, ed.	3	0	0	2	0
Higgins, 3b.	3	0	1	1	2
Tebbetts, r.	3	0	0	6	2
Rowe, l.	0	0	0	0	1
Gorsica, l.	2	0	0	0	5
xAverill.	1	0	0	0	0
Hutchinson, l.	0	0	0	0	0

Total. 31 0 5 24 15

x—Frappa pour Forsica à la 8e.
xx—Frappa pour Bartell à la 8e.
Détroit (A) 000 000 000—0
Cincinnati (N) 200 001 01x—4

Sommaire : Erreurs : F. McCormick et Myers. Points produits par Goodman, Ripple, Walters, 2. Deux-but : Werber, Bartell. Circuit : Walters. Sacrifices : M. McCormick, Goodman. Double-jeux : Joost, Myers et F. McCormick; Werber, Joost et F. McCormick; Myers et F. McCormick; Gorsica, Tebbetts et York. Points mérités : Cincinnati 4. Laissés sur les buts : Détroit 6; Cincinnati 11. Buts sur balles de Walters, 2. (Campbell, Greenberg); Gorsica 4. (Ripple 2, Joost, Wilson); Hutchinson 1. (M. McCormick). Retirés au bâton par Gorsica 3. (Wilson, Myers, Walters); Hutchinson 1. (Myers); Walters 2. (Greenberg, Gorsica). Sommaire des lanceurs : Rowe, 2 points, 4 coups sûrs en 1-3 manche; Gorsica, 1 point, 5 coups sûrs en 6 2-3 manches; Hutchinson 1 point, 1 coup sûr en 1 manche. Lanceur perdant : Rowe. Arbitre : marbre, Ormsby (A); 1b. Ballanfant (N); 2b. Basil (A); 3b. Klem (N). Temps 2:01. Assistance (payé) : 30,481.

Dan McFayden est congédié

PITTSBURGH, 8. — Danny McFayden, lanceur droitier de 34 ans, des Pirates de Pittsburgh, a été congédié, annonce le président Bill Benswanger. McFayden est dans les grandes ligue depuis 15 ans. Il joua pour les clubs Red Sox, Yankees, Reds de Cincinnati et Bees de Boston avant de s'aligner pour les Pirates.

Le détail de la joute d'hier jeu par jeu

PREMIERE MANCHE

DETROIT: Ripple prend soin du haut coup de Bartell. McCosky frappe un foul à Werber. Gehringer enlève Ripple. 0 point, aucun coup sûr, aucune erreur, aucun joueur laissé sur les buts.

CINCINNATI: Werber frappe un deux-but sur la clôture de gauche. Il va au troisième sur le sacrifice de Mike McCormick, Rowe à York. Il compte sur le simple de Goodman au premier-but, Rowe oubliant de couvrir le premier pour recevoir le lancer de York. Frank McCormick cogne un simple et Goodman se rend au troisième. Il compte sur le solide coup sûr de Ripple dans la droite. Gorsica remplace Rowe, sur le monticule pour Détroit. Wilson est retiré au bâton et Joost force Ripple au deuxième. Higgins à Gehringer. 2 4 0 2.

DEUXIEME MANCHE

DETROIT: Greenberg est retiré au bâton. York enlève Goodman. Campbell est passé. Higgins frappe un simple dans la gauche. Walters retire Tebbetts au premier. 0 1 0 2.

CINCINNATI: Myers est retiré au bâton. Gorsica retire Walters au premier. Werber frappe un simple dans la gauche mais Tebbetts retire Mike McCormick au premier. 0 1 0 1.

TROISIEME MANCHE

DETROIT: Gorsica en ligne Mike McCormick. Bartell frappe un deux-but dans la gauche. McCosky enlève Goodman, Gehringer frappe un foul à Wilson. 0 1 0 1. . . .

CINCINNATI: Goodman enlève McCosky. Frank McCormick frappe un foul à Higgins. Ripple reçoit quatre balles. Wilson enlève Campbell. 0 0 0 1.

QUATRIEME MANCHE

DETROIT: Greenberg enlève M. McCormick. York frappe un hit dans la gauche. Campbell frappe dans un rapide double-jeu, Joost à Myers à F. McCormick. 0 1 0 0.

CINCINNATI: Bartell retire Joost et Myers au premier. Gorsica obtient aussi un assist sur le dernier jeu. Walters est retiré au bâton. 0 0 0 0.

CINQUIEME MANCHE

DETROIT: Joost retire Higgins au premier. Myers retire Tebbetts au premier. Gorsica est retiré au bâton. 0 0 0 0.

CINCINNATI: Bartell retire Werber au premier. Après que Mike McCormick eut aussi été retiré, Goodman frappe un simple dans la droite. F. McCormick le force au deuxième. Higgins à Gehringer. 0 1 0 1.

SIXIEME MANCHE

DETROIT: Bartell frappe un simple dans le centre. McCosky, le force au deuxième. Werber à Joost. Gehringer frappe dans un rapide double-jeu, F. McCormick à Myers à F. McCormick. 0 1 0 0.

CINCINNATI: Ripple frappe un simple au centre et Wilson l'imite dans la droite. Ripple se rendant au troisième. Joost est passé et les buts sont remplis. Myers force Ripple au marbre. Gorsica à Tebbetts. Walters frappe à Higgins qui lance en retard au marbre pour forcer Wilson et ce dernier compte le troisième point des Reds. Werber frappe dans un double-jeu, Gorsica à Tebbetts à York. 1 2 0 2.

SEPTIEME MANCHE

DETROIT: Walters retire Greenberg au premier. York frappe un simple dans la gauche. Joost exécute un bel arrêt et retire Campbell au premier. Myers retire également Higgins au premier. 0 1 0 1.

CINCINNATI: Mike McCormick frappe un simple dans le centre. Goodman se sacrifie. Gorsica à York. Le coureur se rend au troisième quand Bartell retire F. McCormick au premier. Ripple est passé intentionnellement et Wilson reçoit aussi quatre balles pour rem-

plir les buts. Gehringer retire Joost au premier. 0 1 0 3.

HUITIEME MANCHE

DETROIT: Werber retire Tebbetts au premier. Averill frappe pour Gorsica et cogne un roulant à Frank McCormick au premier. Il devance Averill au sac mais dans sa course il bouscule l'arbitre Ballanfant et échappe la balle. L'arbitre qui avait déclaré le joueur retiré décide ensuite qu'il est sauf et une vive discussion suit. Ballanfant confère avec l'arbitre en chef Ormsby et la décision n'est pas changée. Sullivan frappe pour Bartell et enlève McCormick dans le centre. McCosky frappe aussi dans les mains de ce voltigeur. 0 0 1 1.

CINCINNATI: Fred Hutchinson lance maintenant pour Détroit et Croucher joue à l'arrêt-court. Myers est retiré au bâton. Bucky Walters frappe un coup de circuit par-dessus la clôture de gauche. Werber enlève Campbell. Mike McCormick est passé. Goodman enlève Greenberg dans la gauche. 1 1 0 1.

NEUVIEME MANCHE

DETROIT: Gehringer se rend au deuxième quand Myers ramasse son roulant et lance erratiquement au premier, pour une erreur. Greenberg reçoit quatre balles. York frappe dans un double-jeu, Werber à Joost à F. McCormick. Campbell enlève Mike McCormick pour terminer la joute. 0 0 1 1.

Score final: Cincinnati 4, Détroit 0.

Roland Bourque élu président du club Radisson

TEOIS-RIVIERES, 8. — Roland Bourdon a été élu président du Club Radisson, au cours de l'assemblée annuelle des actionnaires de ce club, pour remplacer M. Marcel Lajoie, dont le terme d'office vient d'expirer. Les autres officiers sont MM. Paul-Henri Nobert, vice-président; J.-P. Dussault, secrétaire; Roland Nobert, trésorier; Duncan Breeze, capitaine; Jean Frigon, gérant et Maurice Fortier, publiciste.

A la suite de ces élections, des agapes fraternelles réunirent les adeptes du sport du canot à l'hôtel Saint-Louis. M. Marcel Lajoie fit rapport des activités de l'année écoulée et le nouveau président, M. Bourdon, traça un programme de ce qu'il se propose de faire au cours de la prochaine saison.

Plusieurs suggestions ont été faites que le nouvel exécutif s'efforcera de mettre en pratique le plus tôt possible.



BUCKY WALTERS, a remporté sa deuxième victoire de la série hier en blanchissant le Détroit, 4 à 0. Il a aussi frappé un coup de circuit.

Les statistiques de la série mondiale

CINCINNATI (LN)	J.	Ab.	Pts	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	bb	Rab	Pe.	R.	A.	E.	Pe.
Werber, 3b	6	23	5	10	4	0	0	2	4	1	.435	8	13	1	.955
M. McCormick, ce.	6	25	1	7	2	0	0	2	1	4	.280	20	1	1	.955
Goodman, cg.	6	25	5	8	2	0	0	5	0	1	.320	7	0	0	1000
F. McCormick, lb.	6	24	1	5	0	0	0	0	1	1	.200	52	3	1	.982
Ripple, cg.	6	18	2	6	1	0	1	5	4	1	.333	13	0	0	1000
Arnovich, cg.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	2	0	0	1000
Wilson, rec.	5	15	2	4	0	0	0	0	1	2	.267	24	2	0	1000
Riggs (a)	3	3	1	0	0	0	0	0	0	2	.000	0	0	0	1000
Baker, rec.	3	4	1	1	0	0	0	0	0	1	.250	7	0	1	.875
Lombardi, rec.	3	3	0	1	1	0	0	0	0	0	.333	4	0	0	1000
Joost, 2b	6	23	0	5	0	0	0	2	1	2	.217	10	11	0	1000
Myers, ac	6	29	0	2	0	0	0	1	2	5	.100	9	16	3	.893
Derringer, 1	2	4	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	4	0	1000
Moore, 1	3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1000
Craft (b)	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	1000
Riddle, 1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	1000
Walters, 1	2	7	2	2	1	0	1	2	0	1	.286	0	4	0	1000
Turner, 1	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1000
Beggs, 1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	1000
Frey (d)	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	1000
Thompson, 1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	0	1	0	1000
Vander Meer, 1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	1000
Hutchings, 1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1000
Totaux	6	203	20	51	11	0	2	19	24	24	.251	156	58	7	.963

(a) Frappa pour Wilson à la 7e manche dans la 1ère partie; pour Moore à la 8e manche dans la 3e partie; pour Vander Meer à la 8e manche dans la 5e partie.
 (b) Frappa pour Moore à la 8e manche dans la 1ère partie.
 (c) Frappa pour Beggs à la 9e manche dans la 3e partie; pour Thompson à la 5e manche dans la 5e partie.

DETROIT (LA)	J.	Ab.	Pts	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	bb	Rab	Pe.	R.	A.	E.	Pe.
Bartell, ac	6	22	2	7	2	0	0	3	3	3	.318	10	10	1	.909
Croucher, ac	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Fox (x)	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
McCosky, ce	6	29	5	7	1	0	0	1	6	0	.350	16	6	0	1000
Gehring, 2b	6	24	2	4	0	0	1	2	0	0	.167	14	28	0	1000
Greenberg, cg	6	24	5	8	2	1	1	6	2	4	.333	11	0	0	1000
York, lb	6	22	3	6	0	1	1	2	4	7	.273	55	2	0	1000
Campbell, cd	6	22	4	9	1	0	1	5	3	4	.409	15	6	0	1000
Higgins, 2b	6	20	2	7	2	1	1	6	3	3	.350	4	26	2	.938
Sullivan, rec. (zz)	4	10	2	1	0	0	0	0	4	2	.200	17	2	0	1000
Tebbetts, rec. (y)	4	11	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	13	3	1	.941
Newsom, 1	2	8	1	0	0	0	0	0	0	1	.000	1	0	0	1000
Rowe, 1	2	1	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	0	1	0	1000
Gorsica, 1	2	4	0	0	0	0	0	0	0	2	.000	0	6	0	1000
Bridges, 1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	0	1	0	1000
Trout, 1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1000
Smith, 1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	0	1	0	1000
Averill (z)	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
McKain, 1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1000
Hutchinson, 1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Totaux	6	196	27	49	8	3	4	24	27	29	.250	156	72	4	.983

(x) Frappa pour Bartell à la 9e manche dans la 4e partie.
 (y) Frappa pour McKain à la 9e manche dans la 4e partie.
 (z) Frappa pour Smith à la 6e manche dans la 1e partie; pour Gorsica à la 8e manche dans la 6e partie.
 (zz) Frappa pour Bartell à la 8e manche dans la 6e partie.

LES LANCEURS

CINCINNATI (LN)	J.	P.	Cs.	Pts	Fm	bb	Rab	MI	F.a.	G.	P.	Pe.	pts	m.
Walters	2	2	18	8	3	2	6	6	0	0	2	0	1000	1.50
Derringer	2	1	10	10	7	7	7	5	0	0	1	1	.500	6.10
Turner	1	0	0	8	5	5	0	4	0	0	0	1	.000	7.50
Thompson	1	0	3	8	6	6	4	2	0	0	0	1	.000	12.50
Moore	3	0	8	8	3	3	6	7	0	0	0	0	.000	3.24
Riddle	1	0	1	0	0	0	0	2	0	0	0	0	.000	0.99
Beggs	1	0	1	3	2	2	0	1	0	0	0	0	.000	18.00
Vander Meer	1	0	3	2	0	0	3	2	0	0	0	0	.000	0.60
Hutchings	1	0	1	2	1	1	1	0	1	0	0	0	.000	9.00

DETROIT (LA)
 Newsom 2 2 18 11 2 2 3 11 0 0 2 0 1000 1.00
 Bridges 1 1 9 10 4 3 1 5 0 0 1 0 1000 3.09
 Rowe 2 0 3 12 7 7 1 1 0 0 0 2 000 17.18
 Trout 1 0 2 6 3 2 1 1 0 0 0 1 000 18.00
 Gorsica 2 0 11 6 1 3 4 4 0 0 0 0 000 0.79
 Smith 1 0 4 1 1 1 3 1 0 0 0 0 000 2.25
 McKain 1 0 3 4 1 1 0 0 1 0 0 0 000 3.00
 Hutchinson 1 0 1 1 1 1 1 0 0 0 0 0 000 9.00

Score par manches, combiné :

Cincinnati (LN) 523 301 042-20
 Detroit (LA) 254 022 430-27

Sommaire — Points mérités: Cincinnati (LN) 18; Detroit (LA) 27. But volé: Aucun. Sacrifices: Campbell et Newsom (Detroit); Arnovich, M. McCormick et Goodman (Cincinnati). Doubles-jeux: Cincinnati (9); Wilson à Joost; Werber à Joost à F. McCormick (3); Myers à F. McCormick à Baker; Joost à Myers à F. McCormick (2); Derringer à Myers à F. McCormick; F. McCormick à Myers à F. McCormick; Detroit (2): Higgins à Gehring à York; Bartell à Gehring à York; Gorsica à Tebbetts à York. Lancers sur les buts: Cincinnati 44; Detroit 42. Arbitres: Kison et Ballanfant (LN); Ormsby et Basil (LA). Durée des parties: 1ère partie, 2:09; 2e partie, 1:54; 3e partie, 2:08; 4e partie, 2:06; 5e partie, 2:26; 6e partie, 2:01. Assistance pour chacune des parties: 1ère partie, 31,793 (à Cincinnati); 2e partie, 30,640 (à Cincinnati); 3e partie, 52,877 (à Detroit); 4e partie, 54,093 (à Detroit); 5e partie, 55,189 (à Detroit); 6e partie, 30,481 (à Cincinnati).

Rowe, Gorsica, Hutchinson et Tebbetts; Walters et Wilson. Assistance: 20,481.

STATISTIQUES DE LA 6e PARTIE
 Assistance 20,481
 Recettes \$143,424.99
 Part du commissaire .. 21,513.70
 Part des clubs et ligues .. 121,911.29

STATISTIQUES DES 6 PARTIES
 Assistance 255,073
 Recettes \$1,161,023.09
 Part des joueurs (4 premières parties (x) *) \$73,830.56
 Part du commissaire (x) 165,153.86
 Part des clubs et ligues (x) \$62,038.07
 *—Ne comprend pas les parts de la somme de \$109,000 pour les droits de radiodiffusion.

LE CLASSEMENT

	G.	P.
Detroit (A.)	3	3
Cincinnati (N.)	3	3

1ère PARTIE (à Cincinnati)

	P	Cs	E
Detroit (A.)	7	10	1
Cincinnati (N.)	2	8	3

Newsom et Sullivan; Derringer, Moore, Riddle et Wilson, Baker. Assistance: 31,793.

2e PARTIE (à Cincinnati)

	P	Cs	E
Detroit (A.)	3	3	1
Cincinnati (N.)	5	9	0

Rowe, Gorsica et Tebbetts; Walters et Wilson. Assistance: 30,640.

3e PARTIE (à Detroit)

	P	Cs	E
Cincinnati (N.)	4	10	1
Detroit (A.)	7	13	1

Turner, Moore, Beggs et Lombardi, Baker; Bridges et Tebbetts. Assistance: 52,877.

4e PARTIE (à Detroit)

	P	Cs	E
Cincinnati (N.)	0	3	0
Detroit (A.)	2	5	1

Derringer et Wilson; Trout, Smith, McKain et Sullivan. Assistance: 54,093.

5e PARTIE (à Detroit)

	P	Cs	E
Cincinnati (N.)	0	3	0
Detroit (A.)	8	13	0

Thompson, Moore, Vandermeer, Hutchings et Wilson, Baker; Newsom et Sullivan. Assistance: 55,189.

6e PARTIE (à Cincinnati)

	P	Cs	E
Detroit (A.)	0	5	0
Cincinnati (N.)	4	10	2



BILLY WERBER continue de jouer sensationnellement pour le Cincinnati. Il est le meilleur frappeur de la série avec dix coups sûrs et son jeu sur la défensive est épatant.

La section de balle au mur à la "Palestre"

Dernièrement avait lieu à la Palestre Nationale les élections de section de balle au mur pour la saison prochaine. Le docteur J.-R. Toupin, député de St-Jacques, fut élu président honoraire, M. Léo Lamontagne, organisateur de section, secrétaire Gérard Lamoureux, assistant-secrétaire Jacques Bélair, Capitaines: Classe A, Lucien Soucy, classe B, Robert Boiesse, classificateur des joueurs, Lucien Soucy. A cette même assemblée, il fut discuté et adopté qu'un tournoi intérieur aura lieu en novembre et que le tournoi pour le championnat provincial en doubles aura lieu dans le courant de l'hiver. Que tous ceux qui pratiquent ou qui voudraient s'adonner au sport de la balle au mur se mettent à la tâche immédiatement. Ces deux tournois sauront mettre de l'enthousiasme dans la section et attireront de grandes foules. Pour renseignements, appelez à la Palestre Nationale: R: 2896.

Quatre candidats à ce poste

OTTAWA, 8. — Les Sénateurs d'Ottawa de la ligue Québec Senior n'ont pas encore engagé un instructeur. Les candidats sont Allie Garland, du club Primrose d'Ottawa, Jess Spring, ancien coach du Brockville, Gene Chouinard, coach des Blue Wings de Perth et Fred Magurn, ancien coach des As de Québec. Une décision sera prise aujourd'hui ou demain.

L'ingérance de la part des directeurs du Cleveland a causé la dissension, dit Vitt

OAKLAND, 8 (P.A.) — Le gérant Oscar Vitt des Indiens de Cleveland a déclaré à son arrivée ici, hier, que le manque de co-opération chez les directeurs du club a été la cause de la dissension parmi les joueurs cette année.

POTINS DE LA SÉRIE

CINCINNATI, 8. — Le joueur qui fera perdre la joute d'aujourd'hui ne sera pas bien vu par ses coéquipiers qui perdront \$2,000, soit la différence entre la part du vainqueur et du perdant.

Les centaines de chroniqueurs qui assistent à la série trouvent la série trop longue. L'un d'eux a déclaré: "Donnez-moi les Yankees. Ils nous renvoient chez nous rapidement".

A date, ce fut une série de lanceurs contre puissance au bâton et les lanceurs étant aussi secondés par une solide défensive.

Le Detroit a commis quatre erreurs et le Cincinnati sept depuis le début de la série. Les Reds ont frappé cependant 51 coups sûrs contre 49.

Les Reds ont exécuté neuf double-jeux à date. Ils devront en exécuter un autre pour abaisser le record du Washington de 1924. En 1919, seize doubles-jeux avaient été exécutés par les clubs Cincinnati et Chicago White Sox.

Les recettes pour les six joutes sont de 1,101,023.09 et les joueurs se partageront la somme de 373,830.56, pour environ neuf heures de jeu.

Rowe sera-t-il le bouc-émissaire de la série? Walters, Derringer, Werber, Greenberg, Newsom ou Ripple, le héros? Werber a cogné six simples et quatre deux-but depuis le début de la série.

C'est Derringer, cet après-midi contre Newsom ou Bridges.

Bill McKechnie est confiant que Derringer triomphera. Bill avait prédit la victoire à son club en sept parties, la semaine dernière.

Bucky Walters a été félicité par au moins 50 personnes dans les quartiers généraux des Reds, hier. Werber le fut aussi pour son magnifique jeu défensif de la neuvième manche alors que Detroit avait deux coureurs sur les buts. Werber commença un double-jeu.

Dick Bartell dit que les Reds ont tous les "breaks". Le gérant Del Baker des Tigers dit que Walters a

* Vitt a accusé deux ou trois des joueurs d'avoir inspiré la "révolte" qui, d'après les connaisseurs, a probablement coûté le championnat de la ligue Américaine aux Indiens. Cette révolte a eu son point culminant lorsque Bob Feller, l'as lanceur des Indiens, et un groupe de ses coéquipiers ont demandé au président Alva Bradley de congédier Vitt. Le gérant de Cleveland a dit qu'il n'a pas abandonné sa position, parce que "je ne suis pas un lâcheur". Vitt n'a pas révélé les noms des joueurs qu'il croit responsables pour la révolte, mais il a dit: "Je suis assuré que les amateurs de Cleveland étaient de mon côté. Les amateurs m'ont bien traité".



Louisville bataille et bat Newark, 6-2

Washburn perd contre Hughson et Art Parks frappe un coup de circuit, ainsi que Kampouris

NEWARK, 8. — Les Colonels de Louisville sont encore dans la lutte pour tenter de remporter les honneurs de la petite série mondiale. Ils ont bataillé hier pour triompher des Bears de Newark par 6 à 2 et ainsi remporter leur deuxième gain de la série de quatre dans sept. Cinq parties ont été jouées à date et Newark a remporté trois victoires.

Cecil Tex Hughson, lanceur droitier des Colonels, a lancé efficacement. Il a débuté erratiquement alors que les Bears cognèrent ses lancers pour trois simples et un double dans la première manche. Le Newark ne compta cependant qu'un point et dans la troisième manche, Alex Kampouris frappa un coup de circuit par-dessus la clôture de gauche mais ce fut tout pour les Bears, car Hughson fut invincible dans la suite. Il retira huit frappeurs au bâton, alloua neuf hits espacés et un but sur balles. Les Colonels ont cogné les lancers de George Washburn pour dix coups sûrs. Art Parks, ancien voltigeur du club Montréal, frappa un coup de circuit pour faire compter le point décisif.



Art. PARKS

Plus de huit mille personnes virent Washburn échouer dans sa tentative de gagner sa quatrième partie depuis le début des séries éliminatoires. Larrét-court Williams fit compter trois des six points du Louisville. Sherlock, Chet Morgan et Ahres ont cogné chacun deux coups sûrs. Majeski en frappa trois pour les perdants. La série se continue ce soir et

Wagner lancera contre Norman Branch ou George Barley.

LOUISVILLE					
	Ab.	P.	Cs.	R.	A.
Campbell, lb.	4	1	0	2	0
Sherlock, 2b.	5	1	2	2	3
Morgan, cc.	5	0	2	2	0
Sington, cd.	4	1	1	0	0
Parks, cg.	4	2	1	2	0
Andres, 3b.	4	1	2	2	1
Williams, ac.	4	0	1	0	2
Lewis, r.	3	0	1	2	0
Hughson, l.	4	0	0	0	5
Totaux	37	6	10	27	11

NEWARK					
	Ab.	P.	Cs.	R.	A.
Holmes, cc.	5	1	1	2	0
Kampouris, 2b.	4	1	1	2	0
Levy, lb.	4	0	2	3	2
Motheny, cd.	4	0	1	4	1
Majeski, 3b.	4	0	3	2	5
Nonnenkamp, cg.	4	0	1	1	0
Padden, r.	3	0	0	5	0
Scharein, ac.	1	0	0	0	3
zBlair, r.	1	0	0	0	0
Strawels, ac.	1	0	0	1	0
Washburn, l.	3	0	0	1	0
Gettel, l.	0	0	0	0	1
zzSears, r.	1	0	0	0	0
Totaux	35	2	9	27	12

z—Frappa pour Scharein à la 6e.
zz—Frappa pour Gettel à la 8e.
Louisville . . . 611 110 020—6
Newark . . . 101 090 090—2

Sommaire : Erreurs : Scharein, Sherlock, Kampouris. Points produits par Levy, Williams, Morgan, Kampouris, Parks, Sington. Deux-buts : Holmes, Sherlock, Majeski. Circuits : Kampouris, Parks. Sacrifice : Scharein. Laissez sub les buts : Louisville 7; Newark 8. Bats sur balles de Washburn 2; Gettel 1; Hughson 1. Retirés au bâton, par Washburn 3; Gettel 1; Hughson 8. Coups sûrs, sur balles de Washburn, 8 en 11-3 manches. Gattel, 2 en 12-3 manche. Balles passées : Lewis, Padden. Lanceur perdant : Washburn. Arbitres : Weaver (A.A.), Van Grafian (L.I.), Stewart (A.A.), Parker (L.I.), Temps 2:14. Assistance : 8,155.

Neuf clubs certains d'opérer dans la ligue Montréal

Neuf équipes sont certaines d'opérer une franchise dans la ligue de hockey Montréal Intermédiaire, ce qui signifie qu'un circuit de dix clubs sera formé. Les clubs Trois-Rivières et Granby ont retiré leur demande mais Shawinigan Falls est encore une entrée douteuse. Les clubs certains d'opérer sont Joliette, Villarsy, St-Jérôme, Verdun, Don Juan, Ville Mont-Royal, Lachine, Valleyfield.

Arturo Godoy bat Gus Dorazio sur les points, hier

PHILADELPHIE, 8. — Arturo Godoy, poids lourd chilien, a réussi les premiers pas d'une démarche, qui peut le conduire à un troisième match avec Joe Louis, pour le championnat poids lourd de l'univers, lorsqu'il a obtenu une décision aux points sur Gus Dorazio, de Philadelphie, après un dur match de dix rondes, hier soir.



Arturo GODOY

Le Chilien, pesant 202 livres, avait un avantage de huit livres sur son adversaire et il accumula des points à se battre de près, de sorte que la décision fut unanime et elle fut bien accueillie des 5,000 spectateurs. Se servant des mêmes tactiques, qu'il employa lorsqu'il résista quinze rondes à Joe Louis, en se battant dans une attitude recourbée. Godoy eut le meilleur sous tous les aspects dans un combat lent et monotone, qui suscita les protestations fréquentes de la foule.

Dorazio, qui avait gagné ses onze précédents combats, trouva difficile d'empêcher Godoy de planter de rudes coups de la gauche dans le corps, dans les enlacements. En tout, le Chilien s'adjugea six rondes, Dorazio obtenant la quatrième et la dixième, pendant que deux autres rondes furent nulles.

Le club de golf Grovehill clôture sa saison par un banquet à ses membres

Les membres du club de golf Grovehill ont clôturé leur saison de golf samedi soir dernier, par un banquet et par la présentation des prix aux vainqueurs des différents tournois. Le président F.-E. Holloway occupait le fauteuil d'honneur à la table principale et il était assisté par Lou Hamilton, capitaine du club. Son Honneur le maire de Lachine, Edgar Leduc, et plusieurs membres du conseil de Lachine, étaient présents.

Les principaux gagnants de la saison furent A. Crerar, classe A; C.-E. Pushie, classe B, et L.-M. Monty Watts, classe C. Robert-T. Bell a gagné le championnat junior et Lou Hamilton lui présenta la coupe et le félicita pour son superbe exploit. Les autres détenteurs de prix ont été les suivants : Prix du président : W.-A.-T. Wardrop; prix du vice-président : F.-R. Strong; trophée Jubilé : L.-F. Hamilton; trophée C.N.R. : L.-F. Hamilton; MacKay Memorial : William Wilson; trophée : Kirk : T. Kynman; prix du capitaine, plus bas score brut : G.-A. Sheffield; score net : A. Metcalf; concours de deux balles : J. Jack et S. Scroggie; compétition "pewter" : A. Metcalf; épreu-

PHILADELPHIE, 8. — Arturo Godoy, 202, Chile, bat Gus Dorazio, 194, Philadelphie (10).

YOUNGSTOWN, O., 8. — Roscoe Toles, 198, Détroit, bat Jack Trammell, 190 1-4, Youngstown, (12).

Le Canadien fait pratiquer un fort groupe de jeunes à l'Arena de Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 8. — Un groupe de belle apparence de jeunes pourchasseurs de rondelle, qui pourraient bien scintiller dans la ligue Nationale de hockey, cet hiver, évoluait à l'arena de Saint-Hyacinthe, hier après-midi, pour la première fois, sous les couleurs du Canadien de Montréal. Sous l'œil perçant du coach Dick Irvin, que le Canadien alla chercher à Toronto, le printemps dernier, pour aider à la reconstruction du club montréalais, seize recrues, venues de tous les points du Canada et des États-Unis, ont endossé l'uniforme tricolore pour participer à une vigoureuse pratique d'une heure. Irvin parut fort satisfait de ce premier exercice et la tenue de plusieurs jeunes l'impressionna très favorablement.

Avant d'embarquer sur le patin, les recrues avaient été conduites au parc de baseball où elles avaient passé par plusieurs autres exercices comme le baseball, la balle molle, le "medecine ball" etc. Après la pratique de l'Arena, Irvin fit la déclaration suivante: "Nous avons beaucoup de talent sur l'attaque. C'est la défense qui nous donne nos maux de tête. Si une couple de ces jeunes peuvent nous fournir du renfort pour l'arrière-garde, nous ne serons pas si mal après tout. Le temps le dira sous peu."

Le gardien de buts Bert Gardiner que le Canadien acheta de Philadelphie, à un prix élevé, est maintenant en route pour Montréal, où il arrivera mercredi ou jeudi. Il se reposera peut-être quelques jours avant de se rapporter à l'instructeur Irvin, vu qu'il se remet d'une attaque d'appendicite.

Il est décidé que le Canadien jouera plusieurs parties d'exhibition avec les "Eagles" de New Haven, Hemmerling et Singbush, de ce club, ont pris part à la pratique du Canadien, hier. Il est entendu que le Tricolore enverra huit à dix de ses recrues aux Eagles.

Les joueurs pratiqueront de nouveau sur la glace aujourd'hui à 2 h. 30. Dans l'avant-midi, tous les joueurs seront examinés par le médecin du club, le docteur A. A. Mackay.

Irvin désire que la température se rafraichisse. Le thermomètre marquait 75 degrés Fahrenheit hier. Dick préférerait une tempête de neige, afin que l'atmosphère paraisse plus propice au hockey.

Les joueurs qui ont participé à la pratique sont Goupille, Demers, A. Tuten et McVetty, Jack Adams, Morrie Rimstad, Laurin Mercier, de l'ouest; Alex Singbush et Tony Hemmerling, des Eagles de New Haven, tous des professionnels. Les amateurs sont Joe Benoit, George Blake, le frère de "Toe", Jack Tuten, une défense de la ligue de l'est des États-Unis et le frère de Aud; Conny Dion, Elmer Lach, John Quilty, Ken Reardon, Stan Rooke, de Perth; Conny Tudin, Pat Desbiens, Roland Forget, Joe Patrick, le fils de Frank, le gérant d'affaires du club; Jack Cain, Hugh Tracey, Moe White, Maurice Vaillancourt et un joueur du nom de Currie, qui vient de Kirkland Lake.

Maurice Robert fera face à Jack Miller, jeudi à Verdun

L'Auditorium de Verdun sera certes le site d'un réel gala sportif jeudi soir alors que les Entreprises Léo Doré Enrg. présenteront un colossal programme de cinq combats de lutte et de boxe. L'organisateur Desmond Greene a bâclé hier le dernier match en obtenant les services de Maurice Robert, frère d'Yvon et Jack Miller sera son adversaire. Greene groupera donc jeudi dans une même arène les boxeurs Oliver Shanks, Johnny Greco, Aurélien Lamothe, Ralph Walton, Danny Webb tandis que les lutteurs seront représentés par Victor Delamarre, Maurice Robert, Jack Riley, Jack Miller et George Linnehan. Un tel programme suscite un énorme intérêt et nous ne croyons pas qu'il y en eut de plus élaboré depuis quelques années.

Si les matches Greco-Malton, Lamothe-Webb, Delamarre-Linnehan, Robert-Miller ont leur importance; l'intérêt est surtout concentré sur le combat mixte qui met aux prises le boxeur poids-lourd Oliver Shanks et le lutteur poids-lourd Jack Riley (Rene Gallibault).



O. SHANKS

Shanks qui possède un record imposant dans la boxe, défie tout lutteur du monde pour lui faire face dans une bataille mixte. Riley, ancien champion du monde des milieux, accepte le défi et non sans savoir ce qu'il a à faire. "Si j'ai accepté le combat mixte" dit Riley, "c'est que j'étais en tournée aux États-Unis, il y a deux ans, le fameux poids-lourd King Levinsky m'insulta et me lança le même défi que Shanks. J'acceptai de rencontrer Levinsky et le soir du combat, qui se déroula à Cleveland, les parieurs disaient que je n'avais qu'une chance sur vingt de gagner. J'avais cependant la conviction qu'un lutteur pouvait vaincre un boxeur et je terrassai Levinsky en 22 secondes. Et c'est le même sort qui attend Shanks", dit Riley. Shanks de son côté, avance que Riley ne sera jamais assez rapide pour éviter ses coups de poings. "Je battrai Riley et je ferai ensuite face à Yvon Robert", ajouta-t-il. En plus du combat mixte, le match Delamarre-Linnehan vaut une bonne finale. L'homme-fort qui est devenu un lutteur de première force, rencontrera probablement dans George Linnehan le plus formidable adversaire de sa carrière.

Linnehan a depuis le mois de mai livré de belles luttes aux Yvon Robert, Jack Russell, Frank Judson, Steve Casey, Léo Numa, Les Ryan et autres dans le circuit Bowser-Quinn. Linnehan lutte même au Forum demain soir. Delamarre devra donc avoir recours à toute sa force pour continuer sa série de triomphes.

Dans les combats de boxe, Johnny Greco, Walton et Lamothe, Webb, on y verra de l'action. Ce quatuor de boxeurs est considéré le plus rapide de la province. Greco et Walton sont tous deux jeunes boxeurs, dont les talents les conduiront loin. Webb est un autre jeune boxeur d'avenir mais pourra-t-il avoir le dessus sur un Lamothe fort expérimenté.

Le programme de jeudi à l'Auditorium de Verdun est donc complet et superbe. Les organisateurs espèrent y établir un record d'assistance. Les tramways Wellington (58) et les autobus Atwater conduisent à la rue de l'Eglise et Wellington, où est situé l'Auditorium de Verdun.

Deux nouveaux corps-écoles

Le ministère de la défense a approuvé la création de deux corps-écoles d'officiers dans deux collèges de la région métropolitaine, annonce le colonel Van den Berg, adjoint du quartier-maître général du district militaire No 4. Ces deux collèges sont le Mont-St-Louis, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes et le collège Jean-le-Brébeuf, dirigé par les Jésuites.

Eddie Shore compte avoir une quarantaine de joueurs sous la main pour cet entraînement

OTTAWA, 8. — Eddie Shore, qui fut pendant des années le "bad man" du hockey professionnel, sous les couleurs des Bruins de Boston, a commencé, hier, sur la glace locale, une période d'entraînement de dix-huit jours comme pilote et joueur des Indiens de Springfield, de la ligue Américaine de hockey.

Pour la première fois depuis 1926, alors qu'il se joignit aux Bruins, le joueur de défense vétéran envisage



Eddie Shore

passer une saison entière avec un club d'organisation mineure. "Cette année, j'ai décidé de ne jouer que pour une équipe, celle des Indiens", a-t-il déclaré. Sauter d'une ligue à l'autre était, d'après lui, une tâche très onéreuse. L'hiver passé, par exemple, il alterna entre les Indiens et les Bruins, puis passa à l'Américain de New-York, de la N.H.L.

Comme la cédule de la ligue Américaine n'est pas complétée, Shore n'a pu dire quel sera le premier adversaire de son club, lors de l'ouverture de la saison. Il est entendu, toutefois, que les Indiens joueront deux ou trois parties d'exhibition avant de laisser la Capitale.

Shore est très optimiste sur la tenue des Indiens, qu'il croit 25 pour cent meilleurs que l'hiver dernier. Il s'attend à ce qu'une quarantaine de joueurs se présentent pour les exercices, dont une vingtaine d'amateurs. L'arrangement, survenu au sujet de l'échange d'argent pour les joueurs canadiens, évoluant avec

les clubs américains, est très satisfaisant, au dire de l'ancien capitaine des Bruins.

"Torchy" Peden serait l'allié de René Cyr au Forum?

Pléthore de champions et d'ex-champions au programme de la séance de lutte de demain soir

Si on désire savoir quel genre de programme la séance de lutte de demain soir au Forum réserve, il suffit de jeter un coup d'oeil sur les noms des divers lutteurs qui évolueront au cours de la soirée.

Il y aura tout d'abord Yvon Robert, et Lou Thez dans leur match de deux dans trois à finir pour le championnat du monde. Puis Steve Casey et Léo Numa dans une semi-finale de 45 minutes. Viendront ensuite Chief Chewacki et Tommy O'Toole et enfin Victor Delamarre et Jack Miller dans un premier match.



Steve Casey

Casey a été ajouté à la liste hier soir, après que George Linnehan informé le promoteur Eddie Quinn qu'il ne pourrait remplir son engagement contre Léo Numa.

Le public verra donc à l'oeuvre trois anciens champions et un champion actuel.

Casey est l'ancien champion du monde que reconnaît la commission du Massachusetts. Numa et Robert sont deux anciens champions reconnus par la commission athlétique locale. Et Thez est le champion actuel.

Robert, qui rencontre Thez, a gagné et perdu le titre trois fois et on le voit de nouveau tenter de reprendre la couronne. Il sera favori lorsqu'il montera dans le ring et c'est l'opinion des connaisseurs que nous aurons un nouveau champion après le match de demain.

Robert a été si brillant au cours de ces derniers temps qu'on est convaincu qu'aucun lutteur, même Thez, ne pourrait lui résister.

Yvon lui-même est plus confiant que jamais. Il croit même pouvoir prendre deux chutes consécutives. Il est d'opinion que la meilleure arme de Thez est son coup de savate et que c'est là un coup que tout lutteur rapide peut facilement éviter.

Crosse, ce soir, à Verdun, pour la Croix-Rouge

Ce soir, à l'Auditorium de Verdun, se jouera une partie de crosse, dont les recettes seront versées à la Croix-Rouge. Elle mettra aux prises un all-Star des Maple Leafs et les Big Leafs de Verdun. Le Dr Walter Charland est en charge des préparatifs de cette joute. Paddy Brennan, Larry Doran, arbitreront la première moitié du match pendant que "Newey" Lalonde et King Brady arbitreront la deuxième moitié. La fanfare de l'Académie Richard, composée de 150 musiciens, fera les frais du programme musical.

Les équipes seront constituées comme suit:

MAPLE LEAFS.—T. Norris, Ken Mullins, Mickey Murray, Med Martel, Norm Holzberg, Eddie Greene, Pat Harvey, Gordie Lennox, Jimmy Green, Tom Archer, Buddy O'Connor, Marcel Raymond, Dave Archer, Fred Carter, Tommy Burns, Alex Magee, Bill Davies, Pete Jotkus, Jim Bulger.

BIG LEAFS.—Russ Wheaton, Buster Halbert, Jim Duranceau, Moe White, Russ McCarthy, Bernie Gordon, C. Monahan, A. Boyer, H. Nault, J. O'Reilly, C. Maguire, Harvey Lafrance, Tommy Angie, Red Kell, Bill Cox.

NEW-YORK. 8. — Abe Simon, 238 1-2, New-York, bat Gunnar Barlund, 198 1-2, Finland, (10).

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a rapportés au cours de la matinée d'hier:

- A Laurel—\$230.20.
- A Long Branch—\$480.00.
- A Rockingham—\$19.00.
- A Sportsman Park—\$13.40.

Le vainqueur de 35 courses de Six Jours sera partenaire de la jeune étoile locale

William "Torchy" Peden, l'artiste géant à tête rouge de la bicyclette, qui a gagné plus de courses de Six Jours qu'aucun autre virtuose du vélo au monde, est arrivé à Montréal, hier, prêt à participer à la 17e épreuve internationale locale, qui commencera dimanche soir prochain pour se terminer le samedi suivant, 19 octobre.

"Torchy" a immédiatement défait ses "nippes" pour sortir sa bicyclette routière et prendre de l'exercice, histoire de se maintenir en forme pour la course du Forum, la semaine prochaine. Peden a remporté sa trente-cinquième victoire dans les Six Jours quand il prit les

Les amateurs locaux seront charmés d'apprendre définitivement que Cyr et Peden sont coalisés ensemble, car la cohésion du jeune avec le vétéran présenterait une paire de cycliste idéale. René est nom

Les Burrards partent d'en arrière pour battre, hier, les "Athletics" de St-Catharines

TORONTO, 8. — Les Burrards de Vancouver, champions de l'ouest canadien à la crosse, ont disposé du St-Catharines dans la première rencontre de la finale pour le championnat amateur du Canada, ici, hier soir, en battant les "Athletics", par le score de 14 à 9. Mais, pour parvenir à ce résultat, il fallut un ralliement dans l'ultime période, qui rapporta six points et enleva la victoire aux Ontariens, apparemment sûrs de leur affaire dans la troisième période.

Les "Westerners", qui avaient éliminé les Colts de Cornwall à Montréal, la semaine dernière, dans la semi-finale, en deux parties successives, ont eu plus de misère avec les Athletics, qui ont mené jusque dans la quatrième période, au cours de laquelle ils glissèrent et se débâtèrent sous la poussée victorieuse des Burrards. Six points suivirent à de brefs intervalles sans que le club St-Catharines put enrayer le débordement.



J. Cavallin

La deuxième partie de la série trois dans cinq pour la coupe Mann, remportée l'an passé par les Adanacs de New Westminster, sera jouée mercredi et la troisième vendredi soir. Le courage, démontré par les "Blue Bombers", en partant d'en arrière pour gagner, leur valut une ovation prolongée des 5,125 personnes, qui assistèrent à la joute. Ils finirent en force, après avoir été continuellement en arrière.

Harry "Buck" Berry, joueur de défense, fournit le dynamisme voulu pour donner aux joueurs de l'ouest les ressources nécessaires à leur succès ultime. Outre de jouer avec aplomb sur ses positions il compta quatre des points de son équipe et sa tenue fut l'un des facteurs de la victoire. Plusieurs fois, les joueurs menacèrent d'en venir aux prises, mais, il n'y eut que des punitions d'ordre mineur. Alignement et sommaire:

ST. CATHARINES.—Buts, Whittaker; défenses, C. Madsen et Barnard; couverts, Jack McMahon; centre, Cheever; ailes, Wilson et Fitzgerald. Subs.: F. Madsen, Hope, Colles, George Urquhart, Morton, Teather, Coupland (gardien de buts subs.).

Arbitres: Max Peart, Port-Colborne; Bruce Leighton, Toronto.

Première période

1. St. Catharines—Fitzgerald (Wilson) 29
 2. Vancouver—Berry (Dale) 33
 3. St. Catharines—Cheevers (Wilson) 9.56
 4. St. Catharines—Wilson (Fitzgerald) 10.27
 5. Vancouver—R. Cavallin (Jenkinson-Theal) 13.55
 6. St. Catharines—Hope 13.51
- Punitions: Gray, Barnard, McDonald.
- Arrêts: Lee 10; Whittaker 9.

Deuxième période

7. St. Catharines—Wilson (Barnard-Cheevers) 16.32
8. Vancouver—Berry (J. Cavallin) 18.29
9. Vancouver—Berry (Dale) 22.13
10. Vancouver—Dickinson 24.55
11. St. Catharines—Urquhart 29.31

Punitions: Barnard, Urquhart (2).

Arrêts: Lee 3; Whittaker 5.

Troisième période

12. St. Catharines—Morton 30.40
13. St. Catharines—Urquhart 32.05
14. Vancouver—R. Cavallin 36.50
15. Vancouver—Bradford 37.11
16. Vancouver—Jenkinson (Theal) 37.20

17. St. Catharines—Teather (F. Madsen) 42.30
- Punition: C. Madsen.
- Arrêts: Lee 6, Whittaker 4.
- Quatrième période**
18. Vancouver—J. Cavallin 46.05
 19. Vancouver—Bradford (Jenkinson) 47.02
 20. Vancouver—Dickinson 47.53
 21. Vancouver—Dale 48.22
 22. Vancouver—J. Cavallin (McDonald) 52.20
 23. Vancouver—Berry (Morphett) 53.44
- Punitions: McDonald, C. Madsen, J. Cavallin, Barnard.
- Arrêts: Lee 2, Whittaker 7.

Lignée de rudes boxeurs, demain au St-Jacques

Un des plus fameux groupes de boxeurs réunis depuis longtemps, défilera dans l'arène demain soir au marché St-Jacques lors de la séance hebdomadaire de boxe amateur qui sera présentée mercredi soir. Au meilleur de leur condition ces boxeurs attendent avec impatience le moment de sauter dans l'arène pour rencontrer des adversaires de marque dans des combats qui promettent d'être des plus intéressants.

Sammy Jacobs, le solide boxeur de la Y.M.H.A., sera opposé à Larry Sloan dans un combat de cinq rondes qui devrait être rempli d'action. René Lafaye, le mi-moyen à la force redoutable dans ses coups, aura la tâche difficile alors qu'il devra faire face à François Tremblay, le formidable boxeur du C.P.R. A.A.A. Jean-Paul Desjardins et Roger Lapointe, deux boxeurs très populaires, et de solides batailleurs en viendront aux prises dans un autre combat de cinq rondes.

Un des meilleurs combats de la soirée verra Raymond Daoust aux prises contre Jean Barrière du régiment de Maisonneuve. Ces deux solides poids-plume possèdent un grand nombre de supporters, sont très agressifs et possèdent un coup dangereux dans chacune de leurs mains. Cette rencontre ne devrait pas manquer de soulever l'assistance de même que le match entre Dave Brown et Roméo Ouimet du club Champêtre. Dans son ensemble, le programme de demain semble être un des meilleurs depuis plusieurs mois.

Voici la liste des rencontres qui seront disputées demain soir, le premier commençant à 8.30 h. précises.

- 5 rondes — 126 livres, Raymond Daoust, Square A.C., vs Jean Barrière, Régiment Maisonneuve.
- 126 lbs, Davey Brown, Cartier A.C. vs Roméo Ouimet, Champêtre A.C.
- 147 lbs, René Lafaye, Champêtre A.C., vs François Tremblay, C.P.R. A.A.A.
- 118 lbs, Sammy Jacobs, Y.M.H.A., vs Larry Sloan, Independent.
- 126 lbs, Jean Paul Desjardins,



WM. "TORCHY" PEDEN, qui serait allié à RENE CYR, dans la course des Six Jours du Forum, commençant dimanche soir.

premier honneur de la dernière épreuve de ce genre, disputée ces jours-ci à Washington, D.C., battant son rival acharné, Heinz Vopel.

Dès son arrivée, Peden eut une conférence avec Harry Mendel, le matchmaker des Six Jours, et celui-ci a laissé à entendre qu'il allierait Peden à René Cyr, de Montréal, le champion amateur du Canada, qui vient de signer son premier contrat professionnel. Il ne fait aucun doute que ce serait là une équipe fort populaire et l'une des plus puissantes, qui puisse se trouver.

seulement fort, mais, encore, il est exceptionnellement rapide. Peden et Cyr doivent s'entendre, aujourd'hui en s'exerçant ensemble sur la route, afin de combiner un plan, qui les conduira, croient-ils, au succès final des Six Jours du Forum. "Torchy" a beaucoup fait pour aider Jules Audy, Henri Lepage et Jos Laporte.

En vue d'admettre les militaires aux Six Jours, T. P. Gorman, général du Forum, est à faire imprimer un coupon d'admission à prix réduit.

Montcalm A.C., vs Roger Lapointe, Champêtre A.C.

3 rondes.—126 lbs, Charley Roberge, Champêtre A.C., vs Maratta, Montcalm A.C.

118 lbs, Roland Richer, Montcalm A.C., vs Hy. Ornstein, Y.M.H.A.

112 lbs, Florian Bibeau, Champêtre A.C., vs Yvon Côté, Montcalm A.C.

126 lbs, Joe Konechi, Crescent A.C., vs John Astopak, Independent.

118 lbs, Hector Grignon, Crescent A.C., vs Albert Racine, Montcalm A.C.

100 lbs, Gerard Coursol, Cartier A.C., vs Gerard Forget, Crescent A.C.

Ligue de hockey du Parc Lafontaine

Mercredi soir à 8 heures 30, la ligue de hockey du Parc Lafontaine tiendra une importante assemblée au chalet du Parc Lafontaine. Tous les clubs qui ont donné leur nom ainsi que tous ceux qui désirent faire partie de la li-

gue du Parc Lafontaine cet hiver sont priés d'envoyer un représentant. Le nombre de clubs est déterminé dans chaque catégorie. Pour informations, s'adresser à Gaston Gingras, 4441 rue Marquette, FA. 1484. (Entre 6 et 8 hrs.)

BALTIMORE, 8. — Buddy Walker, 188 1-2, Columbus, O., bat Tony Musto, 190, Chicago (10).

Pour autres nouvelles sportives voir page 20

Démonstration d'art culinaire à Verdun

Mercredi, 9 octobre à 2 h. p.m. à l'école Municipale Ménagère, préparation aux légumes, pâte demi-feuilletée, tartes aux fruits. L'horaire des cours: Couture: lundi, jeudi, vendredi p.m., vendredi soir, art culinaire pratique: mardi p.m. lundi soir, Académie Notre-Dame de Lourdes 1000, 5ième avenue, Verdun.

Orage à Montréal

Un léger orage, accompagné de tonnerre et d'éclairs, est passé sur Montréal, hier soir. Depuis quelques jours, le mercure se tenait à un niveau assez élevé. Hier, surtout, l'humidité était très grande. Ce matin, le temps s'est remis au frais. Toutefois, au McGill, on apprend que les pronostics sont nuageux et doux, avec quelques averses.

A QUEBEC

QUEBEC, 8. (D.N.C.)—L'orage qui s'est abattu hier soir, sur la ville de Québec et les environs a causé quelques dérangements dans les services publics.

La Compagnie Quebec Power a particulièrement souffert de cette tempête qui a été particulièrement longue pour cette saison. Les dégâts subis ont été localisés spécialement à Cap-Rouge et sur la côte de Beauport, où des fils ont été cassés et quelques transformateurs brûlés. Le club des Employés Civils a manqué de lumière dans la soirée par suite des méfaits de la foudre.

A la Compagnie de Téléphone Bell, on a enregistré un peu plus qu'à l'habitude des troubles sur les lignes, mais pas de dommages considérables.

Au service des incendies, les agents ont dû sortir pour mettre ordre à une sonnerie d'alarme, mais on ne rapporte aucun incendie.

Le discours de Churchill...

(Suite de la page 2)

contre la population allemande. M. Churchill a dit qu'on devait s'employer à désorganiser l'industrie allemande.

Il y a un mois, dit-il, le chancelier Hitler a dit qu'il allait raser nos villes et nos villages. Il tente de le faire depuis. Naturellement, la première question qu'on se pose est de savoir jusqu'à quel point il s'est servi de la puissance de son aviation. Depuis une dizaine de jours, la guerre aérienne a certainement été moins intense.

Quant à nous, poursuit-il, nous savons exactement ce que nous demandons de nos bombardiers. Les pilotes allemands ont certainement travaillé aussi arduement, sinon plus, que les nôtres. Et la tâche du bombardier n'est pas une sinécure.

La majorité des pilotes allemands ne paraissent pas être capables de faire autre chose que bombarder à l'aveuglette.

M. Churchill a ensuite révélé qu'un cuirassé et un gros croiseur britanniques avaient été gravement

avariés lors de l'incident de Dakar.

Le premier ministre a parlé pendant une heure.

Au rythme actuel des bombardements, dit-il, il faudra 10 ans aux allemands pour détruire la moitié des maisons de Londres. Il est convaincu que la R.A.F. a bien plus endommagé l'industrie allemande que l'aviation nazie a causé de tort à l'industrie britannique.

M. Churchill a ensuite déclaré que le danger d'une invasion persiste toujours et que l'ennemi a suffisamment de navires et de chalands pour lancer un demi-million d'hommes "dans l'eau salée, entre le Continent et les îles britanniques".

Il a dit que la R.A.F. n'aurait pas de représailles contre la population civile en Allemagne. Parlant de l'Espagne, il dit que la Grande-Bretagne veut qu'elle prenne sa place comme grande nation méditerranéenne.

Il informa ensuite les députés que les armées britanniques au Levant et ailleurs avaient reçu des renforts.

Il a révélé que dans la nuit du 29 septembre, les Allemands lancèrent 251 tonnes de bombes sur Londres, tuant 180 personnes, soit deux bombes pour tuer "3-4 de personne". Pendant la Grande guerre, dit-il, une bombe en tuait 10 en moyenne.

Le premier ministre a révélé que la Garde civile comptait aujourd'hui 1.700.000 membres.

Il a dit qu'au début de la guerre, le gouvernement croyait dans un bombardement nocturne, on aurait 4.000 morts et 12.000 blessés en moyenne. Ce qui est arrivé, ajoute-t-il, est bien moins tragique.

Il dit qu'on doit passer l'hiver à entraîner une armée bien équipée qui ne sera pas toujours confinée dans cette île, mais devra marcher de l'avant.

"Nous allons reconstruire nos villes encore plus belles, dit-il. Londres, Liverpool, Manchester, Birmingham vont probablement souffrir davantage encore, mais nous les rebâtirons encore plus belles, plus saines."

A propos de l'incident des navires français qui avaient passé à Gibraltar sans être molestés, il a dit qu'on en avait été informé trop tard et que le gouvernement avait eu recours à des mesures disciplinaires et à des enquêtes qui ne sont pas encore finies.

A propos du traité tripartite de Berlin, il a dit qu'il était principalement dirigé contre les Etats-Unis, mais aussi contre la Russie soviétique. Ce traité n'est guère favorable au Japon, continue-t-il, et je ne puis m'empêcher de croire qu'il doit avoir des clauses secrètes.

"Je ne veux pas faire de prophéties touchant le Levant, dit-il, mais on peut deviner ce qui arrivera quand les troupes britanniques, australiennes, néozélandaises, hindoues et égyptiennes rencontreront les envahisseurs italiens".

Bande de pilliers de camions

A la suite de la capture de quatre personnes par les agents provinciaux, le directeur adjoint de la Sûreté, M. Louis Jargaille, croit avoir mis fin aux opérations d'une bande de pilliers de camions qui auraient accompli de nombreux vols depuis quelques mois dans les routes de la région de Montréal. Des marchandises de toutes sortes, pour une valeur de plus de \$1.500, de quoi ouvrir un magasin, ont été retrouvées dans une maison de la rue Frontenac.

Les trois prévenus sont Alexandre, dit le "Pollock", Joseph Gagnon et Albert Lemieux, de Montréal, accusés de vols dans les camions; un quatrième individu, un jeune homme, est accusé d'avoir recélé les marchandises volées. Les détectives annoncent également qu'une cinquième arrestation sera opérée d'ici une couple de jours.

Parmi les marchandises recouvrées, l'on remarque des fusils de chasse, des bottes en caoutchouc, des souliers de femmes, des étoffes à robes, toutes sortes de sous-vêtements pour hommes, et quantité d'autres objets. Les arrestations ont été opérées par les détectives Laurent et Forest et Mallette.

Pendant ce temps, le détective A. Lavigne, également de la Sûreté provinciale, appréhendait, hier soir, à Berthier, Adrien Plouffe, sorti de prison il y a 8 jours et Marcel Léveillé, sorti il y a 3 mois, sous accusation d'avoir volé des habits à l'étalage dans des magasins de Louiseville et de tentative de vol à Berthier.

Le policier a de plus retrouvé trois habits volés cachés sous un petit pont, sur la route entre Saint-Viateur et Berthier. Les deux prévenus comparaissent aujourd'hui à Joliette.

Menace de grève totale à la G.M.

OSHAWA, 8. — (B.U.P.) — Les têtes dirigeantes locales de l'Union des ouvriers de l'automobile, en Amérique, endossent la grève des 100 employés de la General Motors et organisent une réunion pour demain soir, afin de décider s'ils doivent faire la grève générale à toute l'usine. Les grévistes se plaignent à l'effet que, par suite d'outils défectueux, ils ne pouvaient terminer leur travail à temps. L'usine remplit actuellement beaucoup de commandes de guerre. Hier soir, il y

eut une conférence entre les grévistes et les directeurs de l'usine. Toutefois, on ne put s'entendre.

Coupables...

(Suite de la page 3)

permis et pour avoir conspiré pour frauder le gouvernement fédéral et le public d'une somme de \$150.000.

Avant l'ouverture du procès même, Me Joseph Jean, avocat des frères Delorme, déclara au président du tribunal que ses clients désiraient présenter un plaidoyer de culpabilité. Il demanda, toutefois, que le tribunal ne rende pas sa sentence immédiatement, car il avait des représentations à faire au juge. Les frères Delorme sont les propriétaires de la ferme à Terrebonne où fut trouvé l'alambic. Le juge déclara, avec l'assentiment des procureurs de la Couronne et représentants du ministère fédéral, Mes Gerald Fauteux et l'honorable Philippe Brais, qu'il rendrait sa sentence le 30 octobre prochain.

Me Léonard Trépanier, avocat de Dufour, s'objecta aux chefs d'accusation tels que portés parce qu'il les trouve incompréhensibles, trop longs et trop compliqués. Le juge lui répliqua que les termes du statut avaient été employés et que l'on procédait sur tous les chefs d'accusation ensemble.

Me Gerald Fauteux expliqua ensuite tous les faits de la cause et le procès se continua actuellement.

Une avalanche de...

(Suite de la page 2)

ATAQUE TERRIFIANTE

LONDRES, 8. (B.U.P.) — Cinquante avions allemands ont déferlé en ouragan sur le centre de Londres aujourd'hui et ont lancé une pluie de bombes dans les rues et sur les toits des maisons au cours d'une attaque sauvage déclenchée à l'heure de grande affluence du matin.

Des édifices fameux ont été endommagés et le nombre des victimes est considérable. Le raid a surpris la plus grande ville du monde alors que ses rues regorgeaient d'hommes et de femmes se rendant à leur travail. La population avait ignoré les hurlements des sirènes, croyant que les Nazis faisaient tout simplement leur randonnée habituelle de reconnaissance du matin.

PLUIE DE FEU

Comme les bombes commençaient à tomber drues, la foule se précipita vers les abris. Ceux qui étaient trop éloignés des abris se jetaient à plat ventre contre les murailles des maisons.

On entendit des clameurs, des gémissements. De nombreux citoyens qui s'étaient réfugiés dans les abris en sortirent aussitôt, ignorant le danger, pour se porter au secours des blessés et retirer les morts.

SUR UN AUTOBUS

Une des bombes tomba avec grand fracas sur un autobus rempli de voyageurs. Des volets furent arrachés des

boutiques et on s'en servit comme civières pour transporter les blessés. On craint que tous ceux qui étaient sur l'impériale de l'autobus n'aient été tués. Plusieurs cadavres ont déjà été retirés de l'intérieur de la voiture, sans compter les blessés.

Les blessés furent déposés sur la chaussée en attendant l'arrivée des ambulances. Les autorités d'un hôpital voisin disent que le nombre des victimes à cet endroit seulement est très élevé.

LES SOLDATS ARRIVENT

Des détachements de soldats sont arrivés en vitesse pour aider la police et les volontaires du service de défense aérienne à porter secours aux victimes.

On craint qu'un grand nombre de personnes n'aient été ensevelies sous les débris d'un magasin détruit par les bombes dans la même rue.

De nombreuses personnes ont été tuées ou blessées dans d'autres quartiers de Londres.

Des milliers de londoniens renoncèrent à tout travail tandis qu'un grand nombre d'autres restèrent sur les lieux pour agir comme brancardiers ou pour retirer les victimes des débris.

PAS DE PANIQUE

Malgré la surprise causée par le raid et la course aux abris, il n'y eut pas de panique.

Lorsque les avions de combat britanniques firent leur apparition au-dessus de la ville pour engager la bataille avec les raiders, des centaines de personnes émergèrent des abris pour acclamer les pilotes de la Royal Air Force.

Les raiders allemands, pris entre le feu des batteries de D.C.A. et les attaques des avions de combat britanniques, brisèrent leurs formations et se dispersèrent au-dessus de la capitale isolément ou par groupes de deux.

A midi, il y avait déjà eu trois alertes. A l'heure où nous écrivons ces lignes, une violente canonnade dans la région Est de Londres indique que les batteries de défense combattent de nouvelles vagues de raiders.

UN DES PLUS SAUVAGES

Ce raid exécuté à l'heure de grande affluence du matin a été un des plus sauvages de la guerre. Mais ce ne fut qu'une des nombreuses attaques foudroyantes de la journée sur l'Angleterre.

Une ville du nord de l'Angleterre a été violemment bombardée ce matin. On apprend en outre que trois Messerschmitt-109, portant chacun une seule bombe, ont plongé sur une ville de la côte sud-est et y ont lancé leurs explosifs.

* * *

DOUVRES, Angleterre, 8. — (P.C.) — Les canons allemands de la côte française ont bombardé pendant une demi-heure ce matin un convoi qui descendait la Manche. Des postes d'observation de Douvres, il semble qu'aucun navire n'a été atteint.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA TUEUSE DE BONHEUR

● Grand roman par Maxime La Tour ●

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

86

(Suite)

Mais elle était en même temps excessivement prudente, et avait toujours vécu dans la crainte d'une catastrophe, d'un écoulement soudain.

Sans doute n'avait elle jamais redouté qu'on découvrit la vérité sur la mort de la première Mme Boniface. Mais elle savait combien hasardeuses—pour ne pas dire mieux—étaient les affaires de son mari.

Elle avait prévu le moment où la section financière du parquet lui demanderait des comptes. Elle s'était bien promis de l'abandonner alors à son triste sort et de filer sous des cieux moins dangereux pour elle.

Donc, depuis 4 années, elle avait préparé dans ses moindres

détails d'un départ immédiat et discret.

Comme elle s'était réjouie de ces précautions dès qu'elle se fut évadée de la villa du Vésinet! Elle voyait une planche de salut là où toute autre femme aurait estimé qu'elle était perdue.

"La bague empoisonnée," tels avaient été les derniers mots de René Saunier.

Ils donnaient la clef de l'énigme de sa mort.

Une fois de plus, le malheureux avait été vaincu par cette créature qui lui avait déjà fait tant de mal.

On a vu que René lui avait apporté ses bijoux et l'en avait rapidement parée; pour qu'elle l'y aidât, il lui avait délié une main. C'est alors qu'au moment où il avait presque fini, il avait senti au

doigt une piqûre; il avait poussé un léger cri, mais n'avait d'abord prêté aucune attention à cet incident, croyant qu'il avait été touché par l'aiguille d'une broche.

Mais un curieux engourdissement avait déjà envahi son bras. Il avait regardé... et compris. Du chaton de l'une des bagues qu'il avait passées à Edith, sortait une pointe acérée. C'était un bijou de la Renaissance. Il s'était souvenu des légendes de bagues empoisonnées dont foisonnent tous les récits sur cette époque. Un regard éblouissant d'Edith lui avait alors donné la plus éclatante confirmation.

Il avait voulu appeler au secours, mais sa langue se paralysait déjà. Un voile tombait devant ses yeux. Une atroce douleur, comme une brûlure, l'envahissait. Et soudain, il tombait à terre, en proie aux affres de l'agonie. Ce fut à peine s'il se rendit compte que sa meurtrière se débarrassait rapidement de ses liens, ouvrait la fenêtre, enjambait la barre d'appui et disparaissait dans la nuit.

En se rappelant les souvenirs de cette évasion, Edith Santiago était assez contente d'elle, et plus encore du signor Piccolini, le soi-disant sorcier napolitain qui lui avait vendu, quelque dix années auparavant, la bague au chaton empoisonné. Il lui avait promis que le philtre de mort, provenant directement des Borgia, opérant en quelques secondes, il ne l'avait pas trompée.

Mais, en de pareils moments, il ne s'agissait pas de s'endormir sur ses lauriers. Edith Santiago avait couru jusqu'au garage.

Négligeant les autos bruyantes, et dont les numéros se répètent si vite, elle avait enfoncé une bicyclette et avait pédalé, de toute la force de ses jarrets, jusqu'à Paris.

En plein jour, avec les traces de luttés qu'elle avait surmontées, elle aurait certainement été repérée. Mais, dans la nuit, ce risque n'existait pas.

Elle s'arrêta dans une petite rue de Vaugirard, la rue de Lourmel, et, sortant un passe-partout de sa poche, entra dans une sorte de pavillon, presque en ruines, et que le malheur des temps avait fait diviser en quelques logements indépendants.

Deux étages la conduisirent à la porte d'un de ces logements.

Elle sortit une autre clef pour pénétrer dans une petite chambre, meublée simplement d'un divan et de nombreuses malles. C'était là que, depuis des années, en prévision d'une catastrophe inopinée, elle entassait tout ce qui pouvait être nécessaire à un départ.

En un tournemain elle se changea, endossa un tailleur de voyage, étancha la plaie superficielle de son front et en boucha l'hémorragie avec du taffetas.

Il lui restait à accomplir le sacrifice le plus difficile. Elle, si

fière de la chevelure qui encadrait admirablement son visage, sans hésiter, tailla cette chevelure le plus ras possible, puis elle sortit une perruque blonde d'un carton et l'assujettit sur sa tête.

Elle se regarda alors avec complaisance dans une glace. Non seulement elle était méconnaissable, mais rajeunie. Décidément, le blond platine lui seyait à ravir...

Puis elle défit le divan, éventra, par les coutures, le matelas, et en sortit deux paquets, un gros et un tout petit.

(A SUIVRE)

Guy La Chambre n'est plus maire

VICHY, France, 8. (A. P.)

Guy La Chambre, ancien ministre de l'air, accusé d'avoir fui la France sans autorisation, a été démis de ses fonctions comme maire de Saint-Servan, du département de Lille et Villaine par un décret officiel.

Ce décret accuse La Chambre d'avoir "gravement failli à ses devoirs" de maire de cette petite commune du nord du pays.

ARMAND ET LES PIRATES

Les pêcheurs qui ont voulu atterrir sont reçus chaudement.

Chaude réception



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine empêche une compagne d'être blessée.

Délicatesse



LE FANTÔME

Diane fait une rencontre qu'elle n'aime pas.

Rencontre



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot rencontre un autre joueur de ballon.

Impossibilité



JOS BRAS-DE-FER

Que va-t-il se passer sur le pont?

Complication



VENTE! LINGE DE MÉNAGE *chez*

PROFITEZ-EN POUR GARNIR L'ARMOIRE À LINGE

*Grande vedette de cette vente
qu'il ne faut pas manquer*

DRAPS DE LIT "COLONIAL"

Environ 72" x 96" — 81" x 96"

Chaque paire dans un
cellophane. — LA PAIRE

3.25

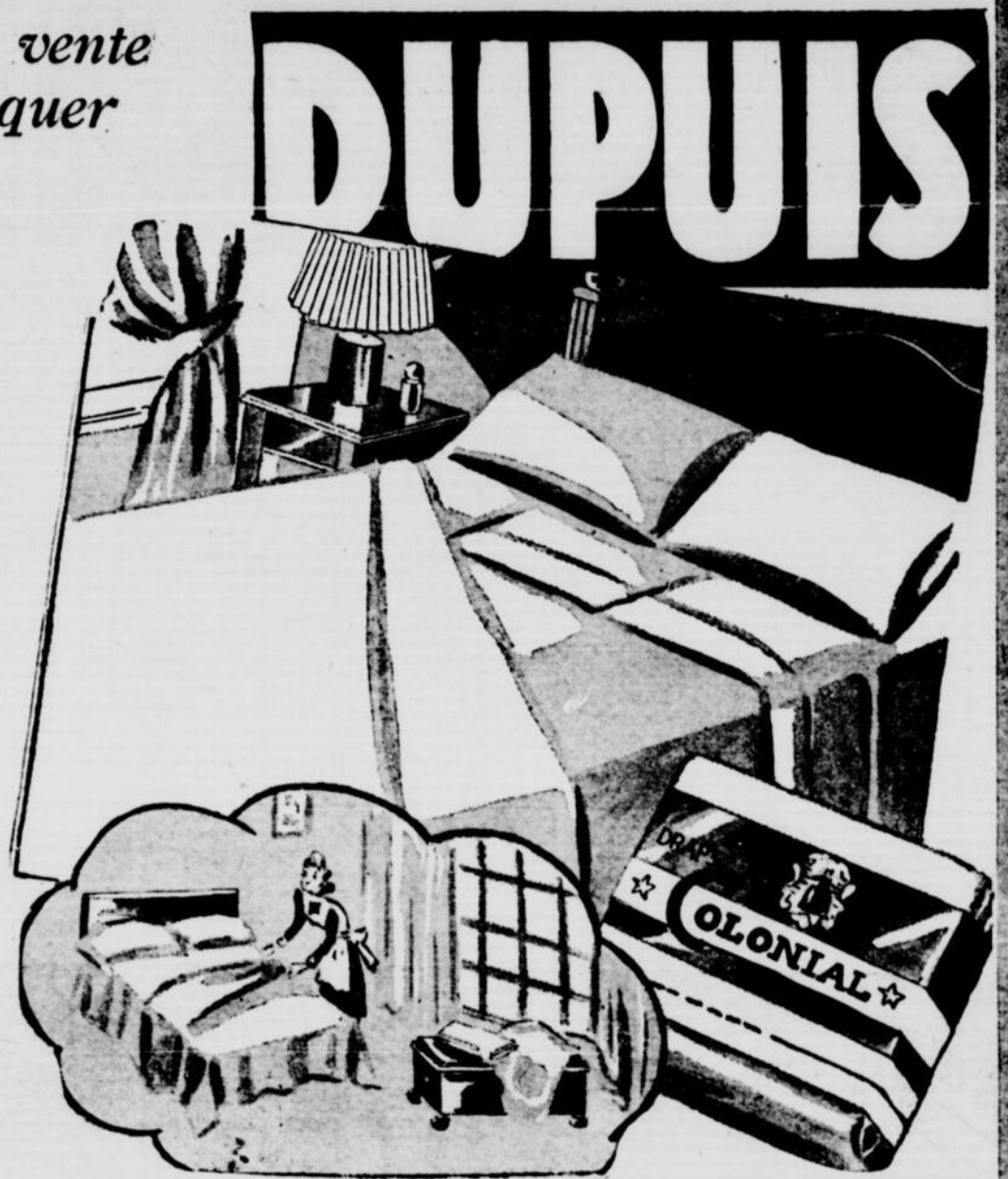
COLONIAL... la marque préférée des ménagères qui savent reconnaître, au toucher, la finesse d'une texture par suite, sa résistance à l'usure... Nous vous recommandons fortement l'achat de plusieurs paires de ces draps en raison des conditions actuelles du marché... COTON BLANC FINI TOILE, fin, serré — draps avec large ourlet à jours à une extrémité, ourlet étroit uni à l'autre.

Taies coton blanc comme neige

Qualité "Substandard" — Environ 42" x 33"

Rien dans la confection de ces taies pour altérer leur résistance à l'usure. Large ourlet à jours. LA PAIRE

.55

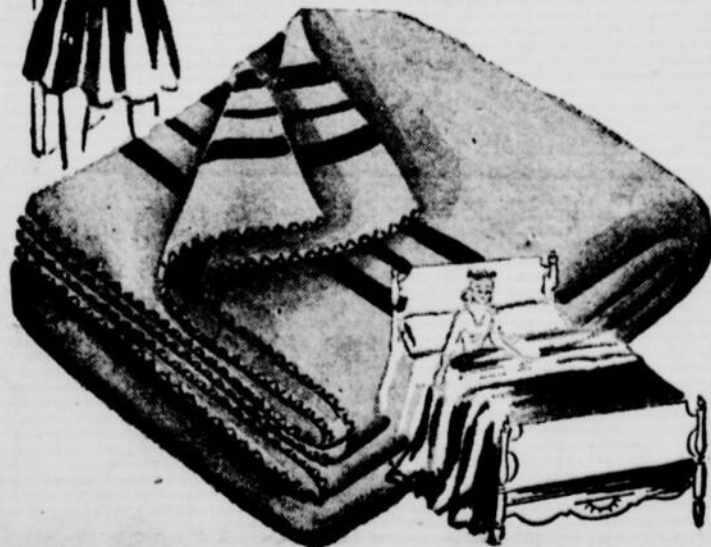


COUVERTURES LAINE GRISE

ENVIRON: 64" x 84"

Vous dormirez la fenêtre grande ouverte sans être incommodés avec de telles couvertures... à la ville, au camp, au kiosque de ski... Texture pure laine douce au toucher, bien brossée. Bordure bleue. — CHACUNE

4.29



SERVIETTES

DE RATINE EPAISSE

Environ 17" x 34"

4 POUR

Pour usage quotidien, pour adultes, enfants, pour servir d'essuie-mains ces serviettes de ratine blanche, à bordures de couleur sont peu chères et pratiques.

.55

Essuie-verres

AVEC INSCRIPTION

"GLASS CLOTH"

Environ 21" x 32"

3 POUR

Gales et jolies ces essuie-verres à linteaux et inscription en rouge, bleu, jaune sur fond naturel. Tolle PUR FIL très asséchante, ne laissant pas de fil. Faites provision!

\$1

Venez ou téléphonez: PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — deuxième (Sto-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.